

# Le Miroir des Modes

VOLUME LXXIX

AOÛT 1919

NUMÉRO 2



RONALD -  
ANDERSON

ÉDITÉ MENSUELLEMENT PAR THE BUTTERICK PUBLISHING CO. 27 AVENUE DE L'OPÉRA, PARIS  
PARIS LONDRES NEW YORK

IMPRIMÉ A NEW-YORK, ÉTATS-UNIS



# Notre Prime Mensuelle

Nos Lectrices trouveront tous les mois à l'intérieur du Miroir des Modes

## LE COUPON

qui leur donne droit, contre la somme de 1 franc, à

## 1 PATRON BUTTERICK

choisi parmi ceux illustrés et décrits dans ce magazine. Ce coupon, valable pendant trois mois, permet à toute lectrice de choisir un patron de la taille qui lui convient et du modèle qu'elle préfère.

### PRIX DES PATRONS

Les lectrices du Miroir des Modes désireuses de confectionner les vêtements représentés aux pages de mode de cette publication, pourront se procurer les patrons Butterick aux prix suivants:

#### POUR DAMES ET JEUNES FILLES:

Robes, manteaux, jaquettes, vêtements divers	2 fr.
Travestis	2 fr.
Corrages, blouses, casaques	1 fr. 75
Robes de maison, négligés, peignoirs, fourreaux, sorties de bain, grands tabliers	1 fr. 75
Jupes, jupons	1 fr. 75
Costumes de bain	1 fr. 75
Matinées, liseuses, douillettes, petits tabliers de fantaisie, guimpes, doublures, tuniques, basques, boléros, gilets	1 fr. 50
Lingerie (combinaisons, chemises de nuit, pyjamas, etc.)	1 fr. 75
Lingerie (cache-corsets, brassières, culottes, chemises, etc.)	1 fr. 50
Manches, plastrons, cols et manchettes (série de)	1 fr. 50
Manchons et étoles	1 fr. 75

#### POUR HOMMES, JEUNES GENS ET GARÇONS

Vêtements et costumes	1 fr. 75
Lingerie pour hommes (chemises, gilets et caleçons)	1 fr. 75
Blouses, pantalons, vestons d'intérieur, pantalons de travail	1 fr. 50

Vêtements ecclésiastiques (soutanes, surplis, etc.)	1 fr. 75
Vêtements et costumes pour garçonnets	1 fr. 50

#### POUR FILLETTES

Costumes, manteaux et vêtements existant dans les tailles de 1 à 15 ans	1 fr. 75
Robes et vêtements existant dans les tailles de 1 à 12 ans	1 fr. 50
Lingerie pour fillettes (jupons, chemises, pantalons, chemises de nuit)	1 fr. 50
Costumes de bain, tabliers et costumes de jardinage pour fillettes	1 fr. 50

#### PATRONS DIVERS

Tous les autres patrons tels que: ceintures abdominales, pieds de bas, guêtres, capuchons, pantalons d'équitation, bérets, polos, bonnets de police, béguins, capotes, pour confectionner des poupées et leurs vêtements ou autres jouets d'enfants	1 fr. 50
Dessins décalquables	1 fr. 75



# LE MIROIR DES MODES

*Magazine Mensuel pour la Femme, l'Enfant et la Famille  
Pratique. Utile. Instructif et Amusant*

VOL. LXXIX

AOÛT 1919

NUMÉRO 2



*Photo par Ira L. Hill*

*Jeune Epousée*

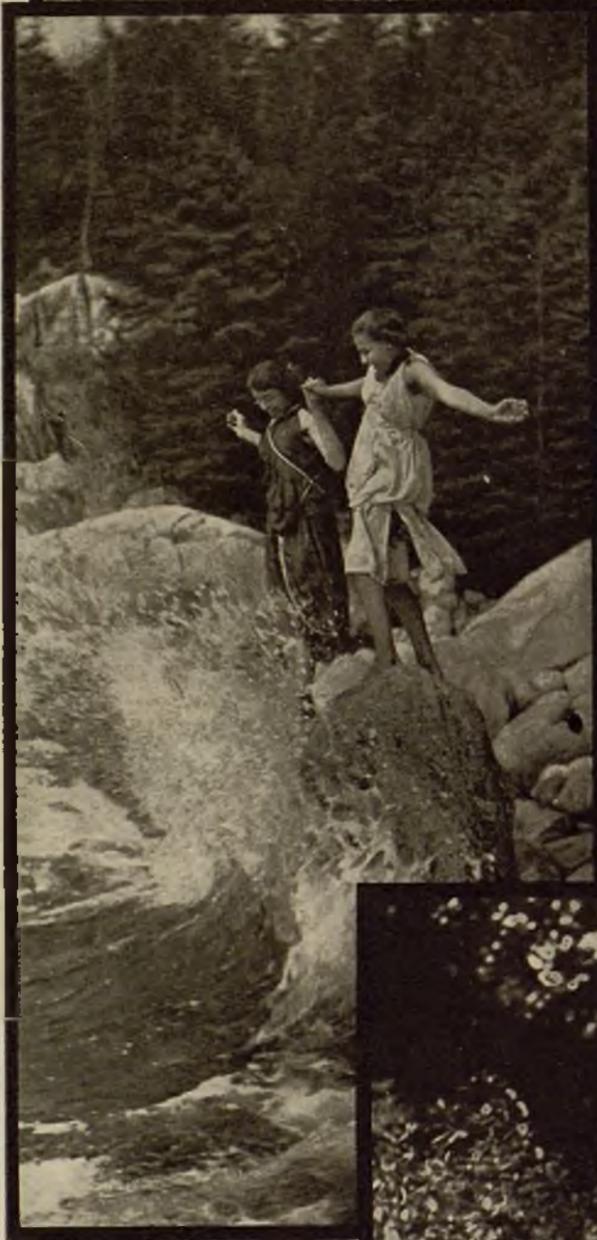


## SOMMAIRE D'AOÛT 1919

Jeune Epousée: <i>Ira L. Hill</i> . . . . .	37
La Vie en plein Air pour la Jeunesse . . . . .	38
Secrets pour être Heureux . . . . .	39
L'Intermédiaire (Comédie): <i>Louis Sonolet</i> . . . . .	40-41-42
Justice et Raison . . . . .	43
Le Feu sous la Cendre: <i>Arsène Aruss</i> . . . . .	44
Notre Galerie des Bébés . . . . .	45
Au nom de La Fayette . . . . .	46
Panacées Naturelles (Légumes et Fruits) . . . . .	47

Quelle est la plus Belle du Bouquet? . . . . .	48
Vêtements de tous genres pour Dames, Jeunes Filles, Fillettes, Garçonnetts, Bébés, etc. Travaux de Dames: Crochet, Modèles de Broderies diverses pour orner le Linge et les Vêtements . . . . .	de la page 49 à 70
Petits Entretiens à l'Usage des Jeunes Filles: <i>J. Duriez-Maury</i> . . . . .	71
Comment je vis Hors Paris . . . . .	71
Cuisine: Conseils de la <i>Mère Nanette</i> . . . . .	72

LA VIE EN PLEIN AIR POUR LA JEUNESSE



LES ENFANTS ADO-  
RENT LA VIE AU  
GRAND AIR, DANS  
LES CHAMPS ET LES  
BOIS, ET COMME  
RIEN N'EST PLUS  
UTILE A LEURS  
JEUNES POUMONS, A  
LEUR SANTÉ EN  
GÉNÉRAL ET A LEUR  
BEAUTÉ, IL NE FAUT  
RIEN OMETTRE  
POUR ENCOURAGER  
LES EXERCICES ET  
LES JEUX EN PLEIN

AIR. QUELS QU'ILS  
SOIENT, ILS SONT  
TOUS BONS. UN DES  
PLUS GOÛTÉS DES  
JEUNES FILLES ET  
DES FILLETES EST  
LA DANSE. A LA  
PROMESSE D'UNE  
SAUTERIE DANS  
L'HERBE, D'UNE  
COURSE ÉPERDUE A  
TRAVERS CHAMPS  
ET BOIS, LA JOIE ET  
LE BONHEUR LES  
TRANSFIGURENT.

Pieds nus, légèrement vêtu, on danse, on saute,  
on gambade dans l'herbe et sur le bord des eaux.



**L**A PITIÉ sous la figure d'un petit enfant." C'est à Shakspeare que l'on attribue cette sentence lapidaire. A quoi Michelet répond :

"Les femmes diront qu'il a bien dit. Au mot d'enfant tout leur cœur s'ouvre et s'attendrit.

Mais nous autres hommes, qui savons davantage les réalités, nous dirons que les enfants, si légers, si insoucians, favorisés de la nature en cent choses, puissants de leur jeune croissance et de l'âge ascendant, sentent le mal infiniment moins, et ne sont pas le symbole souverain de la Pitié.

Ce symbole, c'est la Femme!

Elle produit les deux trésors de ce monde. Quels? L'enfant, l'homme, la beauté, la force des races. Quels encore? la fleur de l'homme, cette fleur d'arts, de douceur et d'humanité qu'on appelle civilisation. Tout cela est venu, dès l'origine, de la culture délicate, tendre et patiente, que la femme, épouse et mère, nous a donnée au foyer."

Parlant de l'égalité des sexes, le grand écrivain à la pensée si généreuse et si élevée, lançait cette lyrique apostrophe aux misogynistes: "Faites-moi grâce de votre grande discussion sur l'égalité des sexes. La femme n'est pas seulement notre égale, mais elle est en bien des points notre supérieure. Tôt ou tard elle saura tout."

Il y a savoir et savoir. Même à tout âge, la femme doit savoir autrement que l'homme.

Nous ne nous point du tout qu'une jeune femme, à la rigueur, ne puisse lire et connaître tout, traverser toutes les épreuves où passe l'esprit des hommes, et rester pourtant vertueuse. Nous soutenons que cette âme fanée de lecture, tannée de romans, qui vit habituellement dans l'alcool des spectacles, de l'eau-forte des cours d'assises, sera, non pas corrompue peut-être, mais vulgarisée, commune, triviale, comme la borne publique. Cette borne est une bonne pierre. Il suffirait de la casser pour voir qu'elle est blanche au-dedans. Cela n'empêche pas qu'au dehors elle ne soit fort tristement sale, en tout point de même aspect que le ruisseau de la rue dont elle a les élaboussures.

Est-ce là, madame, l'idéal que vous réclamez pour celle qui doit rester le temple de l'homme, l'autel de son cœur, où chaque jour il reprendra la flamme de l'amour pur?

**L**A FEMME agit autant que l'homme, mais de tout autre manière. Il y en a qui travaillent douze heures par jour et qui ne croient pas travailler. Une des plus laborieuses me disait modestement: "Je vis comme une princesse. C'est mon mari qui travaille et qui me nourrit. Les femmes ne sont bonnes à rien."

Certain veut dire un travail doux, coupé, volontaire, toujours en vue de ce qu'elle aime, pour son mari et son enfant. Ce travail qui n'absorbe pas son esprit, est comme la chaîne du tissu de ses pensées. Elle y mêle, comme la femme, telles choses de la maison dont l'homme trop occupé ne se fût point avisé, souvent des rêves sérieux sur l'avenir de ses enfants, parfois aussi une poésie plus haute et plus générale d'humanité, de charité.

Quelqu'un demandait à l'illustre et charmante madame Howe, comment elle a fait l'Oncle Tom: "Monsieur, en faisant seule le pot-au-feu de la famille."

**Q**UAND le monde ne vient pas la troubler et la changer, la femme plus que l'homme est fidèle. Elle aime très également, d'un cours continu et que rien n'arrête, comme la rivière et le fleuve, comme une belle solitaire de la forêt Noire à qui, passant par là en

## SECRETS POUR ÊTRE HEUREUX

juillet 1842, je m'avisai de demander de quel nom on l'appelait. Elle dit: "Je me nomme toujours."

**E**SSAYONS de formuler la pensée de la femme, faut-il dire de sa loi? oui, c'est celle de l'Amour.

"Au nom de la femme et de par la femme, souveraine de la terre, ordre à l'homme de changer la terre, d'en faire un lieu de justice, de paix, de bonheur, et de mettre le ciel ici-bas."

"La femme, c'est la maison," dit sagement la loi indienne. Et mieux encore le poète indien: "La femme, c'est la Fortune."

**FAUT-IL** prendre une Française?

Il ne suffit pas d'aimer, il ne suffit pas de comprendre. Il faut rendre quelque chose, étincelle pour étincelle, pensée pour pensée. Voilà pourquoi, comme nation, je préférerais la Française à toutes les femmes du monde.

S'il faut à l'homme une âme qui réponde à la sienne par des éclairs de raison autant que d'amour, qui lui refasse le cœur par une vivacité charmante, gaieté, sagesse de courage, mots de femme ou chants d'oiseau, il lui faut une Française.

On ne naît pas jeune en France, mais on le devient. La Française embellit étonnamment par le mariage.

On risque bien peu en épousant une laide. Elle n'est telle, le plus souvent, que faite d'amour. Aimée, elle va être tout autre, on ne la reconnaîtra plus.

**U**NE jeune dame très austère (madame de Gasparin) n'a pas craint de toucher ce point délicat, de révéler ce secret de la femme: "Le but du mariage est le mariage, l'enfant n'est que le second. L'amour conjugal impose plus de renoncement, de vertu, que l'amour maternel; car l'enfant, c'est la mère encore; la mère s'aime elle-même en lui."

**L'**HOMME retrouve en la femme jeunesse et fraîcheur. Elle est sa sœur, elle marche de front aux plus rudes chemins et soutient sa force. Elle est sa mère, l'environne. Parfois dans les moments obscurs, où il se trouble, où il cherche, ne voit plus son étoile au ciel, il regarde vers la femme, et cette étoile est dans ses yeux.

**L**A TOILETTE est un grand symbole. Il y faut de la nouveauté, mais non brusque, jamais surtout une nouveauté complète qui désorienterait l'amour. L'accessoire varie avec grâce, et suffit pour tout changer. Une fleur de plus ou de moins, un ruban, une dentelle, peu ou rien, souvent nous enchante, et l'ensemble est transfiguré. Ce changement sans changement va au cœur et dit sans parler: "Toujours autre et toujours fidèle."

**S**I TU t'occupes beaucoup d'elle (toi, son mari), si tu l'enveloppes doucement, mais fortement de ton amour, elle fleurira ta jeune rose.

Être belle, et par l'amour! quel bonheur! Je renonce

à dire l'excès de sa reconnaissance. . . . Être belle mais pour une femme, c'est le paradis, c'est tout.

**Q**UE peut-on sur la femme dans la société? rien. Dans la solitude? tout.

La solitude que je veux pour la femme, ce n'est pas la maison du vieux jaloux Arnolphe, qui tient sous clef et garde à vue Agnès, le corps d'Agnès du moins, en étouffant son cœur et en lui asphyxiant l'esprit.

Je veux d'abord qu'Agnès ait un jeune mari selon son âge. J'ai dit la proportion: vingt-huit ans et dix-huit. Pour s'en écarter, il faut des rapports très spéciaux, très singuliers, très rares, qui peuvent se trouver, mais presque jamais ne se trouvent.

Sa taille? je vous prie. —Juste aussi haut que mon cœur." [Shakspeare.]

**T**OUTES les mères se font illusion; toutes disent avec une sorte d'emphase: "Oh! j'aime tant ma fille!" Que font-elles pour elles? Rien. Elles ne la préparent pas au mariage, ni de cœur, ni de corps.

Il y a danger à ignorer tout, l'innocente est exposée par cela même à plus d'un hasard. La mère devrait l'éclairer, l'avertir, du moment qu'elle devient femme.

Elle n'est pas mieux préparée physiquement que moralement. On s'occupe trop de la robe, pas assez de la fille.

L'amour crée l'amour et l'augmente. Le secret pour s'aimer beaucoup, c'est de s'occuper beaucoup l'un de l'autre, de vivre beaucoup ensemble, au plus près et le plus qu'on peut.

**U**N TORT des mères et des nourrices, c'est de vouloir que l'enfant mange trop, au risque de se faire du mal. S'il va jusqu'à l'indigestion, elles en sont ravies: "Il profite," disent-elles. J'ai vu ce spectacle bizarre, des mères passionnées prier, forcer leurs fils de manger, boire avec excès, témoigner à chaque bouchée le bien et le plaisir qu'elles y sentaient elles-mêmes.

**D**ANS un chapitre de son livre, Michelet prévient qu'il n'écrit pas pour les riches, qui compliquent, à plaisir leur vie de mille inutilités ennuyeuses et dangereuses, ni malheureusement pour ceux qui n'ont point le temps, point de liberté, qui sont dominés, écrasés par la fatalité des circonstances, ceux dont le travail incessant règle et préécipite les heures. Que peut-on conseiller à qui n'est pas libre?

Il ferait donc pour ceux qui sont libres d'arranger leur vie, pour les gens aisés qui auront l'esprit de vivre simplement, et vraiment chez eux.

Déjà dans un précédent chapitre, il décrivait la petite maison solitaire rêvée.

**J**E LA vois en esprit, la petite maison solitaire, —non pas précisément la maison du berger, mais pas beaucoup plus grande: deux étages, trois pièces à chacun. Nulle domestique, ou tout au plus une bonne fille de campagne, dont Madame fera son enfant, et qui lui épargnera les gros ouvrages. Je la voudrais, cette maison, à distance de la ville, où chaque jour tu fais tes affaires. Bien située, bien soleillée, avec un grand verger et un petit jardin, où elle puisse un peu cultiver. Surtout d'abondantes eaux, et, s'il se pouvait, jaillissantes.

A toi d'arranger, de prévoir, d'ordonner tout cela dans le moindre détail. Ne te repose pas sur les femmes de la famille qui prétendent s'entendre mieux à ces arrangements.

Toi qui y as tant d'intérêt, tu prépareras seul la douce et charmante cage pour tenter ton petit oiseau.

# L'INTERMÉDIAIRE

COMÉDIE EN UN ACTE

## L'INTERMÉDIAIRE

Comédie en un acte.

### PERSONNAGES

**PIERRE SURVILLE**, lieutenant de dragons, 27 ans, beaucoup de chic, moustache conquérante, mine enjouée, tournure prête et dégagée.

**CHARLES DULAURIER**, 28 ans, physionomie sérieuse et réfléchie, élégance ultra correcte avec une pointe de gravité. Gestes rares et posés.

**PINTEAU**, ordonnance de Pierre, 21 ans, large visage bête et ingénu. Aussi maladroit qu'empresé.

**DENISE DE NANGEAIS**, 22 ans, brune, vive, séduisante, minois



délicat et piquant, taille menue et souple dans une élégante robe d'intérieur en gupures blanches.

**HENRIETTE BRUYÈRE**, 25 ans, blonde, traits réguliers et beaux, maintien plein de réserve et même un peu compassé. Toilette de mousseline de soie gris argent.

**SOPHIE**, femme de chambre, 19 ans, fraîche, et toute la coquetterie permise au tablier blanc.

La scène représente un jardin. Au centre, une table et des chaises. Un massif à gauche. Une sortie par le fond. Deux autres par les côtés. Au lever du rideau, Mme de Nangeais est assise dans une attitude de désespoir. Henriette cueille des fleurs et en fait un bouquet.



## SCÈNE PREMIÈRE

MME DE NANGEAIS—HENRIETTE

**MME DE NANGEAIS**, avec un accent de lassitude—Ne les cueille pas toutes, Henriette. Il me paraît déjà si maussade, ce pauvre jardin.

**HENRIETTE**—Maussade! Avec ce soleil et ce beau ciel de juillet. Ma tante, je ne vous comprends plus. Il y a huit jours, Paris vous obsédait. Vous n'aviez qu'un désir: votre propriété de Dinan, le bon repos au fond de la province. Et maintenant que vous la tenez, la province, vous voilà partie à soupirer...

**MME DE NANGEAIS**—Après le ruisseau de la rue du Bac... Et après des tas de choses. Si je te disais que je pleure quelquefois sur ma petite personne que je trouve bien seule, bien malheureuse!

**HENRIETTE**—(Elle pose son bouquet sur la table et se rapproche de Mme de Nangeais avec des gestes de tendresse.) Seule! Oh! c'est mal d'oublier votre Henriette. Et est-ce sérieux, à vous, la veuve d'un procureur général, de tomber dans des mélancolies de pensionnaire?

**MME DE NANGEAIS**—Voilà bien l'horreur de la situation. Mes quelques mois de mariage, mes trois ans de veuvage, la Cour, les robes rouges, il me semble que tout ça n'a jamais existé. Je me retrouve la petite jeunesse qui rêvait à tout et à rien.

**HENRIETTE**—Pourquoi vous aimiez mon oncle.  
**MME DE NANGEAIS**—Je ne sais... A dix-huit ans le cœur est si pauvrement aménagé. Il m'inspirait beaucoup de respect et un peu de crainte comme ses volumes de jurisprudence. En amour, c'est comme en musique, il faut quelques mesures pour rien. Hélas! je n'ai connu que ces mesures-là.

**HENRIETTE**—Mais l'amour naît de cette estime, de cette confiance réciproque qui font les bons ménages. Vous étiez trop romanesque ma tante, pour comprendre ce bonheur.

**MME DE NANGEAIS**—Romanesque? Peut-être... On met tant d'amour dans les romans, pourquoi ne pas mettre un peu de roman dans nos amours? Moi, je me sens de force à en composer d'interminables, comme *Rocambole*.

**HENRIETTE**—Et la méchante fée Réalité? Vous ne l'invitez pas à la fête? Elle se vengera. Ah! la vie d'aujourd'hui ressemble plus à un compte-courant qu'à un poème.

**MME DE NANGEAIS**—Ma parole! on croirait entendre notre ami, le très brillant, très moderne et très pontifiant Dulaurier.

**HENRIETTE**—Où est le mal? M. Dulaurier est un gentleman d'une correction parfaite.

**MME DE NANGEAIS**—Trop parfaite. Moi, il m'ennuie, ce magistrat debout, plus debout dans la vie qu'au tribunal. Il m'ennuie avec son désir d'arriver et les préoccupations d'avenir dont il me rebat les oreilles. Ce qu'il assume mon présent avec son avenir.

**HENRIETTE**—Ne pensez-vous donc jamais au vôtre?

**MME DE NANGEAIS**—Jamais... Je fais des rêves vagues où se déroulent d'étranges aventures, et d'in vraisemblables péripéties. Je dois loger quelque fée un peu folle dans ma cervelle. Après tout, ça vaut mieux que les chiffres qui se promènent dans celle de Dulaurier.

**HENRIETTE**—Encore! Infortuné substitut! Eh bien cassez tout le sucre que vous voudrez sur sa toque, ça n'empêche pas que sa carrière se poursuivra unie et droite.

**MME DE NANGEAIS**—Comme la justice.

**HENRIETTE**—Et que celui-là, au moins, ne bouleversera pas la vie de sa femme avec des scènes et des scènes et des tempêtes de tout genre.

**MME DE NANGEAIS**—On dirait que ça te tente.

**HENRIETTE**, rougissant.—Quelle idée!

**MME DE NANGEAIS**, à part, réprimant un sourire.—Tiens, tiens... Mais c'est vrai que ça n'irait pas mal,

pas mal du tout. (Haut) Voilà qui tombe à merveille. Tout à l'heure tu pourras savourer à ton aise le ton grave de cet admirable Dulaurier.

**HENRIETTE**, vivement.—Il doit venir?  
**MME DE NANGEAIS**—Il m'a fait dire, ce matin, qu'il passerait me donner des nouvelles de mon cousin Pierre Surville.

**HENRIETTE**—Ah! Oui, celui que est en garnison ici depuis son retour de la guerre, le beau lieutenant de dragons dont les fredaines font votre bonheur.

**MME DE NANGEAIS**—Ce mauvais sujet de Pierre. Que veux-tu? C'est l'ami d'enfance, le camarade qui ne me cache rien. Suis-je même une femme pour lui? Oui, j'avoue que ces équipées qui scandalisent si fort le Tout-Dinan ont le don de me mettre dans une gaité folle. Comment se fait-il que nous ne l'ayons pas encore vu? Qui sait à quelle fantaisie il passe son temps?

**HENRIETTE**—Il est donc tout à fait incorrigible?  
**MME DE NANGEAIS**—Incorrigible. Et tu feras bien de le sermonner, mademoiselle Raison.

## SCÈNE II

LES MÊMES, SOPHIE, puis DULAURIER.

**SOPHIE**—Madame, c'est M. Dulaurier.  
**MME DE NANGEAIS**—Conduisez-le ici. Nous allons donc savoir ce que devient ce monstre de Pierre.

Entre DULAURIER

**DULAURIER**—Saluant d'un air cérémonieux.—Madame, Mademoiselle.

**MME DE NANGEAIS**, lui tendant la main.—Bonjour, cher monsieur. M'apportez-vous des nouvelles de mon cousin?

**DULAURIER**—Pierre? Il est aux arrêts de rigueur, tout simplement.

**MME DE NANGEAIS**—Oh! le pauvre garçon. Mais comme vous me dites ça! On dirait que ça vous semble tout naturel.

**DULAURIER**—Pour lui certainement. Si vous connaissiez les dernières fraques auxquelles il s'est livré! Ses chefs ne pouvaient faire autrement que de sévir et...

**MME DE NANGEAIS**, l'interrompant.—Allons, monsieur le substitut, pas de réquisitoire. Ne demandez pas la tête de notre grand enfant.

**DULAURIER**—Dieu m'en garde, chère madame. Pierre est mon plus vieux ami. A Louis-le-Grand il copiait consciencieusement mes versions et m'abandonnait en échange sa part au réfectoire les jours où il y avait de la crème. Depuis, j'ai été enchanté de le voir venir en garnison à Dinan. Mais...

**MME DE NANGEAIS**, avec un peu d'impatience.—Mais quel, qu'a-t-il fait qui mérite semblable punition?

**DULAURIER**, accentuant d'un geste ample son affirmation.—Il a tout fait. Je n'aurais pas assez de la journée pour vous narrer les histoires de Pierre. Voici cependant sa dernière comme échantillon. Il y a quelques jours, le colonel, après avoir rigoureusement réprimandé votre cousin, le laissa sur ces mots: "Puisque vous vous conduisez comme un collègue, je vous traiterai comme un collègue." Savez-vous ce qu'a fait Pierre? Avant-hier soir il y avait réception au cercle des officiers. En bien, vous ne devinez jamais dans quel costume il y est venu.

**HENRIETTE**—En uniforme, sans doute.

**DULAURIER**—Non.

**MME DE NANGEAIS**—Alors en civil.

**DULAURIER**—Non plus. Il a eu le toupet d'arriver en tenue de collègue. Oui, avec sa vieille tunique de Louis-le-Grand qui lui écriquait les épaules à en craquer. Ça a été un fou rire général à son entrée. Mais le colonel, lui, ne riait pas.

"Que signifie, monsieur?" s'est-il écrié d'une voix tremblante de colère. Pierre a répondu gravement: "Ça

signifie, mon colonel, que j'ai reconnu toute la justesse de votre observation et que je tiens à vous mettre à votre aise." Tout le monde s'est pincé les lèvres pour ne pas éclater. Mais le côté fâcheux de l'affaire, c'est que, le lendemain, le collègue archi-vétéran recevait l'ordre de garder les arrêts de rigueur pendant quinze jours.

**MME DE NANGEAIS**—Oh! ce Pierre, où va-t-il chercher des idées pareilles. Devait-il être assez drôle avec cette défroque et que ça m'aurait amusée de le voir ainsi affublé! Je me serais crue à dix ans en arrière, quand nous passions nos vacances ensemble.

**DULAURIER**—Il n'a guère changé depuis. Un symbole, cette tunique de potache.  
**MME DE NANGEAIS**—Et c'est tout ça, son crime! On aurait pu se montrer plus indulgent pour le boute-train de la ville.

**HENRIETTE**—C'est vrai qu'on a été bien dur. Alors nous ne le verrons pas aujourd'hui!

**DULAURIER**—Mon Dieu, Mademoiselle, ça me paraît tout à fait impossible.

Bruit d'une lourde voiture s'arrêtant devant la porte. Entrée brusque de Sophie.

## SCÈNE III

LES MÊMES, SOPHIE, puis PIERRE.

**SOPHIE**, tout effarée.—Madame! Madame!

**MME DE NANGEAIS**—Qu'y a-t-il?

**SOPHIE**—Oh! si madame voyait! Une grande voiture de déménagement vient de s'arrêter devant la maison. C'est M. Surville qui la conduit.

**MME DE NANGEAIS**—Lallant des mains.—Qu'il entre!

**DULAURIER**—Comment? Le voilà déménageur!

SOPHIE sort

**HENRIETTE**—Etrange fantaisie!  
**DULAURIER**—Un nouveau chapitre aux voyages extraordinaires. Enfoncé, Jules Verne!

**PIERRE**, arrivant les bras tendus.—Ah! l'air de la liberté, l'air de la famille! Bonjour, cousine Denise! Mademoiselle Henriette, mes hommages. (A Dulaurier) Bonjour toi... Etes-vous belles! Etes-vous chics! Comme ça vous paraît gentil, les femmes, après huit jours de captivité!

**MME DE NANGEAIS**—Tu tombes bien, Pierre. Je m'ennuie, j'ai des idées folles...

**PIERRE**—Il faut les garder. Autrement nous ne pourrions nous entendre.

**MME DE NANGEAIS**—Enfin, m'expliqueras-tu! Quelle est cette énigme? Qu'y a-t-il dans cette voiture de déménagement?

**PIERRE**—Il y a mes meubles.

**HENRIETTE**—Vous vous promenez avec vos meubles!

**PIERRE**—Diogène se promenait bien avec sa maison.

**MME DE NANGEAIS**—Et la raison de cette promenade?

**PIERRE**, déclamant.—Mon histoire, ma chère cousine, sera brève. J'ai été mis aux arrêts de rigueur.

**MME DE NANGEAIS**—Oui, je sais, une facétie de galopin.

**PIERRE**—Oh! si tu avais vu la tête du colonel... Mais je m'explique. J'étais donc prisonnier dans ma chambre, lorsque je reçus ce matin un mot de Dulaurier qui présentait m'annonçant que vous étiez toutes deux à Dinan. Comment? La Nisette de mon enfance était là et je ne pouvais l'embrasser!

**MME DE NANGEAIS**—Evidemment, c'était pénible. Alors...

**PIERRE**—Alors je me mets à la piste d'une idée. Après beaucoup d'impraticables, il m'en vient une lumineuse. Je fais appeler mon propriétaire. "Monsieur Vincent, mettez-moi à la porte, à l'instant."—Vous plaisantez mon lieutenant. Vous êtes un locataire

buvant mais régulier.—Je ne plaisante pas monsieur Vincent. Des raisons graves me font agir. Et la preuve c'est que je consens à vous payer un terme en sus." Vous voyez mon idée, plus de domicile, plus d'arrêts. Le colonel serait bien forcé de me laisser chercher un autre logement. Pinteau, le fidèle Pinteau court le prévenir et me ramène une voiture de déménagement. J'y entasse mes meubles au trot, je m'y installe moi-même, respectueux de la discipline qui m'attache à mon intérieur. Comme ça, pas de prise au moindre soupçon. Et nous voilà.

HENRIETTE.—Pinteau aussi?

PIERRE.—Il est là, gardien fidèle de mes meubles voyageurs. (Appelant à la cantonade) Hé! Pinteau!

## SCÈNE IV

LES MÊMES, PINTEAU.

Il accourt avec une hâte impétueuse et s'arrête en saluant militairement, très embarrassé par un cadre qu'il porte sous son bras.

PINTEAU.—M'lieutenant!

DULAURIER.—Que tient-il donc?

PIERRE.—Oh! c'est sa passion, un portrait de marquise Louis XVI qui me vient de ma grand'mère. Pinteau en raffole. Je l'ai pris plus d'une fois, appuyé sur son balai, à rêvasser devant elle. Voyez avec quel soin il la protège des injures du déménagement.

MME DE NANGEAIS.—Pinteau est amoureux d'un portrait? Mais il est fou!

PIERRE.—Eh! non. C'est un sage.

PINTEAU.—montrant le portrait à Mme de Nangeais.—Madame voit comme elle est belle. C'est pas pour blaguer, mais vrai elle ressemble à Madame.

MME DE NANGEAIS.—Flatteur! Va boire un coup pour ta peine. Pinteau. Henriette, même ce brave garçon à l'office et occupe toi de nous faire préparer le thé.

Pinteau et Henriette sortent.

## SCÈNE V

LES MÊMES, moins PINTEAU et HENRIETTE.

MME DE NANGEAIS.—Ainsi tu as déménagé, bouleversé ton intérieur, payé un terme en plus, tout ça pour me voir. Mon pauvre Pierre, comment te remercier?

PIERRE.—Ne me remercie pas. J'ai encore du bénéfice.

MME DE NANGEAIS.—Et je te retrouve plus fou que jamais. Ah! on vient de m'en raconter de belles sur ton compte!

PIERRE.—Tu sais, Dulaurier exagère toujours. C'est une conséquence de sa profession. N'est-ce pas Dulaurier?

DULAURIER, qui depuis un moment semble plongé dans des réflexions absorbantes.—Où... Quoi?... Que dis-tu?

MME DE NANGEAIS.—Il a l'air un peu dans les nuages, ton ami Dulaurier.

PIERRE.—Ah! ça d'où reviens-tu? Tu as l'air parfaitement ahuri, mon pauvre garçon. A quel penses-tu donc?

DULAURIER, se posant dans une attitude de solennité.—Tu veux le savoir? Eh! bien, je pense à quelque chose de grave, de très grave qui te concerne, Pierre, j'ai besoin d'avoir avec toi un entretien des plus sérieux. Me permettez-vous, chère madame, de vous l'enlever un instant?

MME DE NANGEAIS.—Je permets, à condition que ça ne soit pas long.

PIERRE.—Un entretien sérieux! Tu me fais trembler. Ah! tu ne laisses guère aux captils le temps de prendre leur récréation.

DULAURIER.—Je t'assure que c'est très urgent. Et puis, quand te verrai-je, maintenant que te voilà aux arrêts de rigueur?

PIERRE.—Où, c'est vrai qu'il va falloir me retirer de la circulation.

MME DE NANGEAIS.—Allons, je vous laisse à vos mystères.

Elle sort.

## SCÈNE VI

PIERRE, DULAURIER

Court silence. Dulaurier se consulte. Pierre se met à califourchon sur une chaise et allume une cigarette.

PIERRE.—Tu cherches un exorde? Oh! vas-y carrément.

DULAURIER.—C'est qu'il s'agit d'un projet de la plus grande importance. J'attendais l'occasion de t'en parler et je remercie le hasard qui vient de nous réunir.

PIERRE.—Mon déménagement! Allons, parle, tu m'effraies de plus en plus.

DULAURIER, s'écouant parler complaisamment.—Mon cher, nous vivons à une époque difficile. Fini, le temps où un vaste champ s'ouvrait aux fonctionnaires et où les événements servaient leur valeur personnelle. Aujourd'hui il ne faut négliger aucun moyen d'arriver.

PIERRE.—Mais tu n'en négliges aucun. Et je suis sûr que tu arriveras bon premier à tout ce que tu entreprendras.

DULAURIER.—Merci pour ce favorable augure. Tu me connais. Tu sais que ce n'est pas l'égoïsme, c'est une mûre réflexion qui me dicte ma conduite. J'ai donc pensé que ce serait sagement agir que de concilier le soin de ta carrière avec le choix d'un bon établissement.

PIERRE.—Un bon établissement! Tu veux acheter un fonds de commerce?

DULAURIER.—Mais non. Le mot "établissement" est très correctement employé dans la langue courante pour désigner un mariage entouré de solides garanties.

PIERRE.—C'est drôle. Mariage, pour moi, cela évoque d'infimes tendresses, de celles dont je me crois incapable. Enn! va pour l'établissement. Tu veux te marier?

DULAURIER.—Oui. Et dans cette circonstance capitale de mon existence, j'ai compté sur toi... pour une démarche.

PIERRE, sursautant.—Ah! non, pas de bêtise! Je ne rends à mes amis que de bons offices. Quelle diable d'idée as-tu là? Mais, mon pauvre vieux, tu n'y a pas songé. Je suis le dernier à employer là-dedans. Tu vas me faire gaffer à des profondeurs incommensurables. Le mariage et moi, nous ne nous sommes jamais rencontrés et je crois que nous ne sommes guère faits pour nous entendre.

DULAURIER.—Tu es cependant le seul qui puisse être mon trait d'union, mon porte-parole.

PIERRE, surpris.—Qui veux-tu donc épouser?

DULAURIER.—Devine.

PIERRE.—Oh! je ne veux pas me fatiguer l'esprit.

DULAURIER.—Ce n'est pas difficile.

PIERRE.—Je n'ai pas la moindre perspicacité.

DULAURIER.—Je vais te mettre sur la voie. Il s'agit d'une veuve.

PIERRE.—Je ne vois pas.

DULAURIER.—Mais bêta! c'est tout simplement ta cousine, Mme de Nangeais.

PIERRE, stupéfait.—Nisette! Allons donc! C'est sérieux ce que tu me dis-là?



IL N'EST PAS DE ROSE ASSEZ TENDRE  
SUR LA PALETTE DU PRINTEMPS,  
MADAME, POUR OSER PRÉTENDRE  
LUTTER CONTRE VOS DIX-SEPT ANS.

LA PEAU VAUT MIEUX QUE LE PÉTALE  
ET LE SANG PUR D'UN NOBLE COEUR  
QUI SUR LA JEUNESSE S'ÉTALE,  
DE TOUS LES ROSES EST VAINQUEUR!

DULAURIER.—Pourquoi pas? Elle a vingt-deux ans. J'en ai vingt-huit. Mon avenir s'annonce brillant. J'ai de la fortune, je suis ce qu'on appelle un bon parti. Toutes les convenances y sont.

PIERRE, avec une nuance d'amertume.—Ah! Oui, les convenances. Quand deux futurs ne se conviennent ni au physique, ni au moral, mais qu'ils réunissent certaines conditions d'âge, de monde et de fortune, ça s'appelle un mariage de convenances.

DULAURIER.—Je t'assure, mon cher, que Mme de Nangeais me plaît infiniment. Et je crois qu'elle a pour moi toute l'estime nécessaire à un bonheur durable.

PIERRE.—Mais toi, te sens-tu au coeur toute la tendresse dont elle a besoin? Tiens, sais-tu ce qui t'irait comme un gant? C'est sa nièce Henriette. Elle est grave et posée comme toi. Voilà la femme qu'il faut à un magistrat.

DULAURIER.—Certes, j'apprécie les solides qualités de Mlle Henriette Bruyère. Je ne te cache même pas qu'en d'autres circonstances je me sentirais très attiré vers elle. Mais tu oublies ce que je t'ai dit: Je veux concilier mon choix avec les exigences de ma carrière. Or, Mme de Nangeais, veuve d'un procureur général, a gardé les relations les plus suivies avec toutes les notabilités du parquet de la Seine. Mon avenir ne pourra que s'accroître de ces hautes influences.

PIERRE.—Ah! oui, ton avenir... Tu veux t'agrandir par des alliances comme la maison d'Autriche. Tu vois où ça l'a mené finalement... Je t'en demande pardon, mon vieux, mais ce mariage me fait un effet bizarre. Nisette était redevenue si bien ma camarade d'autrefois, indépendante, affranchie de préjugés mondains, même un tantinet garçonnière. Je crois que je me ferais difficilement à l'idée de lui voir un seigneur et maître.

DULAURIER.—Au contraire, ce sera charmant pour toi, cette union de deux amitiés. Allons, je compte sur toi pour parler à ta cousine et faire ma demande.

PIERRE, mollement.—Tu tiens absolument à ce que ce soit moi qui entreprenne cette solennelle opération?

DULAURIER.—J'y tiens absolument: tu es tout désigné.

PIERRE.—Mais je m'y prendrai mal.

DULAURIER.—Tu sais pourtant parler aux femmes.

PIERRE.—Oh! pas mariage!

DULAURIER.—Justement! Te sachant célibataire endurci, Mme de Nangeais verra quel cas tu fais de ma demande. Tout à l'heure elle va revenir pour le thé. Je me charge d'éloigner sa nièce. Parle pour moi, sois pressant. J'attendrai là-bas sous la charmille et je vous verrai de loin. A un signal de toi, j'accourrai...

PIERRE.—Voyons, Charles, ne pourrais-tu remettre tout ça à des temps plus propices? Ce qui m'arrive est phénoménal. Je suis aux arrêts de rigueur. Je viens ici comme en passant, au hasard de mes recherches. Il y a mes meubles et Pinteau qui m'attendent. Et c'est dans une situation pareille, quand je suis sans domicile que tu me fais faire une demande en mariage!

DULAURIER.—Tes meubles t'attendront encore... Voilà le thé, je me sauve. Ah! le signal... Si Mme de Nangeais accepte, tu te lèveras sans quitter la place. S'il me faut perdre tout espoir, tu viendras me rejoindre. (Il fait mine de sortir.) Surtout lève-toi au bon moment. C'est entendu?

PIERRE.—C'est entendu.

## SCÈNE VII

PIERRE, puis SOPHIE.

PIERRE, seul. Il a laissé éteindre sa cigarette et fixe rêveusement les fleurs du massif. —Nisette, Dulaurier... Pourquoi ne puis-je me faire à cette idée? Il est dans le vrai pourtant, et c'est moi qui suis absurde. Chère petite Nisette, si délicieuse confidente, si indulgente conseillère au milieu de mes folies! De la voir mariée, il me semble que c'est un peu de moi qui s'en va... Allons, mon vieux Dulaurier, compte sur moi. Et tâchons de nous en tirer à l'honneur de la cavalerie.

Sophie pose sur la table un plateau où il y a des tasses, une théière, des gâteaux et un carafon de cognac.

SOPHIE.—Monsieur Pierre est tout seul? PIERRE préoccupé.—Oui, Sophie, tout seul.

SOPHIE, disposant le service.—Monsieur Pierre à l'air tout chose... C'est peut-être rapport à ses meubles qui attendent, je viens d'y renvoyer Pinteau.

PIERRE.—Vous avez bien fait, Sophie.

SOPHIE.—Monsieur Pierre n'a besoin de rien?

PIERRE.—Si, j'ai besoin de prudence, de sang-froid et de sagacité. (Avec un geste à la Mirabeau) Sophie, allez dire à votre maîtresse que j'ai à lui parler de choses très sérieuses!

SOPHIE.—On y va.

Elle sort.

## SCÈNE VIII

PIERRE, puis MME DE NANGEAIS.

PIERRE, seul.—Ça va être très dur. Je ne sais pas du tout comment m'y prendre. Bah! je profiterai de la première occasion favorable dans le cours de la conversation. Tiens, du cognac. Ça va me donner un peu de coeur.

Il verse du cognac dans une tasse et le boit.

MME DE NANGEAIS, entrant.—Comment, Pierre, toi aussi, tu veux me parler de choses sérieuses! C'est donc un tic que vous avez tous aujourd'hui.

PIERRE, à part.—J'ai eu tort de dire ça. Ça va être beaucoup plus difficile. (Haut) C'était pour que tu viennes seule, Nisette. J'avais envie d'un tête-à-tête avec toi.

MME DE NANGEAIS, riant.—Et je suis assez bonne pour te l'accorder. C'est drôle, tout de même, de ne courir aucun danger

avec un monsieur qui n'est ni votre frère, ni votre mari. (Ils s'installent côte à côte devant le thé. Elle le sert.) Tiens, veux-tu un peu de plum-cake? Non, des rôties beurrées plutôt... Oh! je connais tes goûts, va.

PIERRE, buvant lentement son thé.—Il est délicieux, ton thé.

MME DE NANGEAIS.—Il est comme tous les thés.

PIERRE.—Non, il n'est pas comme tous les thés... (A part) Attention! (Haut) Il a un arôme intime, familial. Il sent bon le foyer. Il n'y a rien de tel que la vie conjugale pour vous apprendre à faire le thé.

MME DE NANGEAIS.—Aussi est-ce toujours Henriette qui le confectionne... Ah! mon pauvre Pierre, tu n'as vraiment pas de chance!

PIERRE.—N'importe, je maintiens mon idée. Cela prouve simplement que Mlle Henriette a tout ce qu'il faut pour s'établir.

(La regardant fixement) Et toi aussi, Nisette.

MME DE NANGEAIS.—Moi, c'est différent. J'ai fait mes preuves. S'établir, dis-tu? Le vilain mot! C'est au moins Dulaurier qui te l'a soufflé. A propos, que te voulait-il tout à l'heure?

PIERRE.—Il me parlait de vagues projets... Dis donc, Nisette, comment le trouves-tu, Dulaurier?

MME DE NANGEAIS.—Je le trouve souvent... de trop. Il m'ennuie.

PIERRE, à part.—Mauvais début! (Haut) Tu as tort de parler de la sorte. Dulaurier est un garçon plein de qualités.

MME DE NANGEAIS.—Des qualités? Qu'importe! Quand nous vous aimons, vous autres, c'est pour vos défauts. Ce sont vos côtés dangereux qui nous séduisent. Fort heureusement d'ailleurs, car si l'on devait exiger tant de qualités de ceux qu'on épouse, les registres n'auraient qu'à se fermer et les mariages qu'à faire faillite.

PIERRE.—Merci pour nous. Tu n'empêcheras pas

cependant les solides qualités de Dulaurrier de lui mériter l'estime de tous. Sa vie est admirablement réglée. Il raisonne comme un sage, parle comme un livre . . .

MME DE NANGEAIS.—Et même comme un grand livre. Ah! je vois son ménage d'ici. On y sera économe de tout, d'amour plus encore que du reste.

PIERRE, à part.—Ça ne va pas du tout. (Haut) Enfin, Dulaurrier a de l'avenir . . .

MME DE NANGEAIS.—De l'avenir! Je l'attendais. L'avenir, voilà le grand mot de Dulaurrier. Moi, j'aime mieux le passé, c'est plus sûr. C'est pour leur passé qu'il faut aimer les hommes, pour ce qu'on sait de leur vie et d'eux-mêmes et non pour leur avenir qui n'est qu'un immense point d'interrogation.

PIERRE.—En es-tu sûre, Nisette?

MME DE NANGEAIS.—Si j'en suis sûre! Mais j'ai fait un mariage d'avenir, moi, par déférence aux miens. Ah! depuis lors, j'ai souvent rêvé d'un fiancé que j'aurais connu depuis . . . toujours, dont j'aurais su le passé, jour par jour, heure par heure . . . Quelle douceur d'ignorer l'énigme des années vécues sans se connaître! Et que ce doit être délicieux de se rappeler ensemble comme en une seule mémoire, les bons moments d'autrefois!

PIERRE.—Oui, à deux, ces souvenirs semblent meilleurs encore. Ainsi te rappelles-tu notre enfance dans ce jardin? Comme il me paraissait plus grand alors! Et ces arbres, je les trouvais immenses, quand tu y grimpais avec moi, mieux que moi, ma parole!

MME DE NANGEAIS.—Mais oui, mieux que toi. Et plus tard quand tu étais au collège et moi en pension, te souviens-tu des bonnes journées de congé que nous passions ici et de ces caramels au chocolat que nous fabriquions ensemble?

PIERRE.—Ils étaient exécrables, mais nous les mangions héroïquement. Que tu étais drôle avec tes tresses et ta robe noire!

MME DE NANGEAIS.—Pourtant je faisais tout ce que je pouvais pour te paraître un peu plus belle.

PIERRE.—Toi, Nisette, tu cherchais à me plaire?

MME DE NANGEAIS.—Oh! non, je te connaissais trop. Mais j'aurais été désolée si tu m'avais trouvée laide ou mal fagotée.

PIERRE, attendri.—C'est vrai?

MME DE NANGEAIS.—Et puis te rappelles-tu notre promenade en voiture, quand tu étais en vacances de Saint-Cyr? Quelle averse, mon Dieu! Tu m'avais emmitouflée dans des châles, des couvertures, des caoutchoucs, que sais-je? Et toi, impassible sous l'ondée, tu tenais imperturbablement les guides à l'anglaise. Quand tu te penchais vers moi, je risais de sentir tomber sur ma figure les grosses gouttes de pluie qui dégoulinant de ton plumet, de ton nez, de partout . . . Eh bien, il me semblait que j'aurais été heureuse de m'en aller ainsi longtemps, toujours, au milieu des ouragans et des tempêtes, pourvu que ce soit toi qui me guides et que je continue à voir devant l'horizon noir ta bonne figure mouillée de pluie.

PIERRE, ému, et lui prenant la main.—Ma chère petite Nisette!

## SCÈNE IX

Les mêmes—Pintéau, accourant en toute hâte, essoufflé et rouge comme une écarisse.

PINTEAU.—Mon lieutenant! Mon lieutenant!

PIERRE.—Allons! Pintéau maintenant . . . Ah! le butor! C'était pourtant gentil, cette causerie.

MME DE NANGEAIS.—Elle n'est qu'interrompue, on la reprendra.

PINTEAU, haletant.—Mon lieutenant, le commandant vient de passer devant la maison. Il a reconnu les meubles à mon lieutenant et il demande comme ça . . .

PIERRE.—Pourquoi ils sont là. C'est bon, j'y vais. Une minute, Nisette, et je reviens.

Pierre et Pintéau sortent.

## SCÈNE X

MME DE NANGEAIS, puis PIERRE.

MME DE NANGEAIS, seule. Elle cueille quelques fleurs au hasard, les respire, puis les laisse brusquement tomber à terre dans un geste d'expansion heureuse.—Ah! comme il fait beau et comme je me sens joyeuse! Je crois, madame Nisette, que votre humeur chagrine est allée rejoindre les mauvais temps? Et Pierre, il était presque ému. Oui, en commençant il avait l'air bien embarrassé. Qu'avait-il donc à me dire? Oh! il faudra que je sache. Je l'aiderai plutôt.

PIERRE, qui revient en monologuant.—Pintéau m'a rendu un fier service en venant. J'allais, j'allais . . . Je m'abandonnais au flot des bons souvenirs et j'oubliais complètement la mission de ce pauvre Dulaurrier qui vient de me demander au passage où j'en étais. Allons malgré le peu d'entraîn des troupes, il s'agit de fournir une seconde charge plus savante que la première.

MME DE NANGEAIS, à part.—Il a encore l'air distrait, préoccupé . . . (Haut) Pierre, je suis toujours là.

PIERRE, l'esprit ailleurs.—Mais je l'espère bien, Nisette.

MME DE NANGEAIS.—Qu'est-ce qu'il t'a dit, le commandant?

PIERRE.—Je lui ai expliqué que je m'étais arrêté chez toi en passant . . . Il m'a dit qu'il te trouvait charmante. (Un temps, puis à part) Allons-y! (Haut) Dis-donc, Nisette, qu'est-ce que tu penses du mariage?

MME DE NANGEAIS.—Ah! ça, veux-tu me faire épouser ton commandant?

PIERRE.—Non, il est marié, mais réponds toujours.

MME DE NANGEAIS.—Voilà une conversation à laquelle tu ne m'as guère habituée . . . Eh, bien, dis-moi donc un peu ce que tu en penses, toi, de ce mariage qui t'intéresse si subitement.

PIERRE, avec effort et comme récitant une leçon mal retenue.—Oh! moi, je crois que ce n'est ni très ni très mauvais, mais nécessaire et social, voilà tout. Par le temps qui court, petite cousine, il faut voir dans le mariage une véritable union d'intérêts basée sur les convenances plus que sur l'inclination, sur l'estime plus que sur la sympathie . . . Je sais bien que ça n'est pas très drôle d'épouser quelqu'un qui ne nous plaît pas . . . énormément . . . Mais il faut passer là-dessus quand la fortune s'arrondit et que la personnalité s'augmente . . . Peu à peu la vie conjugale devient une douce habitude de plus . . .

MME DE NANGEAIS.—Oui, comme le cigare ou la demi-tasse! Mais c'est du Dulaurrier tout pur que tu me



réécites là! Comment, Pierre, c'est toi qui paries ainsi?

PIERRE, mollement.—Que veux-tu? Il faut faire des concessions à son époque . . .

MME DE NANGEAIS.—Des concessions! Toi, l'irrégulier, la cavalerie indépendante, comme t'ont baptisé tes camarades! Ah! ça, je rêve ou c'est par boutade que tu affiches de semblables idées.

PIERRE.—Ce sont les idées de l'avenir, les idées sérieuses.

MME DE NANGEAIS.—Pierre, tu ne crois pas un mot de tout ce que tu dis là. Oh! je le lis dans tes yeux. Tout à l'heure, pourtant, quand tu rappelés nos communs souvenirs, je te sentais sincère et tout près de mon cœur. Laisse donc les idées sérieuses, va, et reviens aux idées folles, à celles qui parlent d'amour plus que de raison.

PIERRE, après un moment d'hésitation.—Et bien oui, là! Assez de comédie, assez de boniment! D'ailleurs il y a des causes qui ne vous disent rien.

MME DE NANGEAIS.—Des causes qui ne disent rien? De quelle cause parles-tu?

PIERRE, après une seconde d'embarras.—De la cause du mariage, parbleu! Tu m'entrepris là-dessus sans crier gare.

MME DE NANGEAIS.—Je t'entrepris, moi! Oh! je proteste . . . C'est toi-même qui viens d'attaquer ce grave sujet auquel tu penses sans doute pour la première fois.

PIERRE.—J'y pense plus que tu ne crois. J'y pense d'une manière toute platonique, comme à quelque chose d'impossible, de très lointain. Cela m'arrive surtout dans les moments pénibles . . .

MME DE NANGEAIS.—souriant d'un air moqueur.—C'est le mariage qui se venge.

PIERRE.—Oui, j'ai quelquefois de longues heures de mélancolie, le soir, quand je rentre au milieu de mes tentures fanées et de mes prix de concours hippiques. Cela m'arrivait aussi pendant les mornes heures passées au front de Picardie ou de Champagne dans la boue des tranchées . . . Je me sens si seul alors que je me mets tout de suite à penser à ceux qui sont deux.

MME DE NANGEAIS.—Elle n'est donc pas si mauvaise que ça, leur cause.

PIERRE.—Tiens, ça m'est arrivé plusieurs fois depuis que je suis aux armées. J'imaginai des tableaux d'une intimité charmante, Terre Promise où je ne serai jamais admis, des heures délicieuses d'épanchement au sein de quelque décor familier.

MME DE NANGEAIS, avec un éclair de malice dans les yeux.—Comme nous sommes là.

PIERRE.—Oui, comme nous sommes là. Hélas! entre ce rêve et moi le monde mettra toujours les oranges de mon passé, comme si les aventures étaient l'amour!

MME DE NANGEAIS.—Oh! non, Pierre, ça ne peut être la même chose.

PIERRE.—Si tu savais quels trésors de tendresse je sens parfois s'éveiller en moi! Dans ma gourmandise de vreau, j'ai goûté de tous les mets qui m'étaient offerts; mais je l'ai fait comme ces enfants qui gardent le meilleur de leur appétit pour le dessert. Et quel exquis dessert que l'amour d'une honnête femme!

Apparition furtive de Dulaurrier qui entend la dernière phrase et s'en va avec un geste qui signifie: tout va bien.

MME DE NANGEAIS.—se rapprochant légèrement de Pierre dans un élan spontané.—Comme je suis contente de t'entendre parler ainsi! Alors, toi aussi, tu rêves d'une tendresse infinie, du don de ta vie toute entière. . . Déjà j'avais raison de te défendre. J'y mettrai plus de cœur encore maintenant que tu m'as confié cet espoir nouveau.

PIERRE, avec un trouble qu'il ne prend plus la peine de dissimuler.—Nouveau, oh! non. Il y a longtemps que j'attends je ne sais quoi de lumineux, de tendre, de réchauffant . . . Pendant la guerre, quand mon escadron faisait une étape dans la pluie, le froid, la nuit, il y avait toujours, vers la fin, une heure d'invincible lassitude. Alors tous les regards guettaient à l'horizon les faibles lumières qui annonçaient nos cantonnements. (Avec force) Eh bien, moi aussi, Nisette, j'ai assez couru les grands chemins du plaisir, de la folie, et je rêve de voir s'allumer bientôt l'étoile d'un cœur honnête et sûr.

MME DE NANGEAIS, émue.—Plus sûr encore, Pierre, s'il t'a toujours connu, toujours chéri . . .

PIERRE, surprenant les mains.—Oui, ce serait délicieux d'avoir pour femme l'amie de tous les autres, d'être deux avec un seul passé, une seule mémoire.

MME DE NANGEAIS.—A toi-même.—Comme nous.

PIERRE.—C'est vrai, Nisette, comme nous.

MME DE NANGEAIS.—Quelle fête pour le cœur de promener cet amour à travers le monde et de voir ce monde transfiguré parce que quelqu'un auprès de vous a une moustache fine et des yeux pleins de vos yeux!

PIERRE.—Parce qu'elle a des cheveux d'or et des lèvres comme des pétales fleuris. Oui, c'est le paradis, ma Nisette, chère petite fleur d'amour et de gaieté. Quel bonheur de s'y voir!

MME DE NANGEAIS, très doucement.—Tous les deux.

PIERRE, transporté.—Tous les deux! Elle a dit: tous les deux! O chère petite cousine, mon amie de toujours, ma femme de demain, comme je t'aime!

Ils tombent dans les bras l'un de l'autre. Puis, triomphant, Pierre se lève et regarde Denise qui reste assise en proie à une vive émotion. Dulaurrier, qui croit au signal, arrive en toute hâte.

## SCÈNE XI

LES MÊMES—DULAURIER.

DULAURIER, rayonnant.—Félicitations, mon lieutenant. Je vois que tu m'as enlevé ça à la pointe du sabre.

Attitude profondément gênée de Pierre.

MME DE NANGEAIS, se levant radieuse.—Cher monsieur Dulaurrier, vous tombez à merveille. Je vais



vous annoncer une grande nouvelle qui vous rendra très heureux.

DULAURIER, au comble de la joie.—Oh! Chère Denise!

MME DE NANGEAIS.—étonnée.—Hein? Je vais vous annoncer un gentil mariage.

DULAURIER.—Toute une vie de reconnaissance et d'adoration . . .

MME DE NANGEAIS.—à part.—Qu'est-ce qui lui prend? (Haut). J'ai l'honneur de vous présenter Mme Pierre Surville.

DULAURIER.—abasourdi.—Mme Pierre Surville! Mais non, ce n'est pas ça. Vous vous trompez.

MME DE NANGEAIS.—Je me trompe, moi . . . ? Ah! ça qu'est-ce que vous avez? Je vous dis que tout à l'heure, mon cousin Pierre, et moi, nous nous sommes accordé chacun notre main sans nous l'être demandée . . . Eh bien? vous en faites une figure. Vous ne vous attendiez guère à celle-là.

DULAURIER, profondément vexé.—Non, madame. Je dois avouer que je ne m'y attendais pas. (Puis à Pierre) Comment! Pierre, c'est vrai? Te jouer ainsi de moi, de ma confiance, de mon avenir!

PIERRE, bas à Dulaurrier.—Que veux-tu, c'est une erreur de transmission, comme dans les bureaux de téléphone. J'ai bien demandé la communication pour toi, mais elle était si douce, cette communication, que j'en ai usé pour mon propre compte.

MME DE NANGEAIS.—Ah! ça, qu'avez-vous donc à conspirer tous les deux!

DULAURIER, bas à Pierre.—Pas un mot, je t'en supplie.

PIERRE.—C'est vrai, Nisette, tu ne sais pas. Eh bien, figure toi que Dulaurrier m'a chargé de la plus grave des missions: une demande en mariage.

MME DE NANGEAIS.—C'est donc pour ça que tu tenais tant à me parler mariage tout à l'heure.

DULAURIER, à part.—Comment! il va lui dire . . . (Bas) Pierre, par pitié!

PIERRE.—Aussi, étant homme de devoir avant tout, je vais m'acquitter de ma mission à l'instant même avec la plus scrupuleuse ponctualité.

DULAURIER.—Trêves de plaisanteries, Pierre, tu es fou.

PIERRE.—Non, je ne suis pas fou. Le téléphoniste infidèle revient, au contraire, au sentiment de ses devoirs. Il va te rendre la communication la seule, la vraie, celle qui convient le mieux à tes intérêts et à ton cœur.

DULAURIER.—Avec qui donc?

La voix d'Henriette, appelant au dehors. Monsieur Dulaurrier!

PIERRE.—Ecoute . . . On répond déjà.

Il tire ses gants de sa poche et les met.

MME DE NANGEAIS.—Des gants! Oh! monsieur mon mari, vous voilà bien cérémonieux.

PIERRE, à Dulaurrier.—Tu vas voir que tu ne m'as pas confié en vain les intérêts de ton bonheur. Je vais te donner celui qu'il te faut. Et tu seras quand même recommandé au parquet de la Seine, comme jamais substitut ne l'a été. (Montrant Mme de Nangeais.) Nous sommes deux pour ça maintenant.

DULAURIER.—un peu rasséréné.—Ah! Pierre, Pierre, faut-il te pardonner?

## SCÈNE XII

LES MÊMES—HENRIETTE.

HENRIETTE.—Monsieur Dulaurrier, c'est très mal. Vous m'avez laissée brusquement près de la charmille. Et il faut que ce soit moi qui me mette à votre recherche.

PIERRE.—Ne le gredonze pas, mademoiselle. Il avait une prière si pressante à m'adresser. (Un temps). J'ai l'honneur de vous demander cette jolie main-là pour mon ami Charles Dulaurrier, substitut au tribunal de Dinan et bientôt, j'en réponds, un de nos plus brillants procureurs.

MME DE NANGEAIS.—Eh bien, Henriette, voilà le moment de te rappeler tes paroles de tout à l'heure.

HENRIETTE.—Il n'y a qu'un moment, monsieur, je disais à Denise le bien que je pense de vous. C'est donc avec un ferme espoir de bonheur que j'accepte votre demande.

DULAURIER.—Ah! j'étais sûr, chère Henriette, que nos cœurs se comprendraient. Je ferai tous mes efforts pour me montrer digne de votre.

MME DE NANGEAIS.—Maintenant, chérie, une autre bonne nouvelle. Il n'y a plus de Mme de Nangeais. Vive Mme Pierre Surville!

PIERRE.—Oui, le dragon a conquis un trésor, comme dans Siegfried.

MME DE NANGEAIS.—Eh bien? tu n'as pas l'air surpris.

HENRIETTE.—Oh! j'étais fixée depuis longtemps sur votre fameuse camaraderie. La camaraderie des cousins, c'est si souvent de l'amour incognito!

## SCÈNE XIII

LES MÊMES—PINTEAU.

Il accourt à toutes jambes, plus rouge que jamais, son pantalon sous le bras.

PINTEAU.—M'lieutenant, m'lieutenant, c'est le colonel. Il est furieux et il demande comme ça si les meubles à mon lieutenant vont rester ici éternellement.

MME DE NANGEAIS.—Tu peux lui dire que oui! Et dépêche-toi d'aller déposer ton chargement dans le pavillon du jardin.

PINTEAU, ahuri.—Ici, les meubles à mon lieutenant! Bon sang de bon sang, madame veut blaguer.

MME DE NANGEAIS.—Cavalier Pintéau, je vous prie d'être plus respectueux pour votre lieutenant. Allons, dépêche-toi, sans quoi le général va arriver. C'est son tour. Laisse-moi ta marquise. Oh! n'aie pas peur. J'en aurai soin. (Elle prend le portrait des mains de Pintéau qui sort et elle regarde le personnage). Comme il est malicieux et doux, le sourire de cette aïeule poudrée! Il faudra garder pieusement, mon Pierre. Elle a été la bonne fée de ton déménagement.

DULAURIER.—se rapprochant de Pierre.—Alors, tu n'est pistonneras, bien sûr?

PIERRE.—Tiens, parbleu, puisque je te le promets.

DULAURIER.—Oh! c'est que je n'ai plus guère confiance en tes promesses.

PIERRE.—Que veux-tu, mon vieux, en amour, c'est comme en affaires. Il faut un petit bénéfice à l'intérieur.

Rideau.

LOUIS SONOLET.

Un vital pe Bertillo il prési est plac l'accrois d'utilité Les r Voici motif d "C'e d'abord ou enco Et v Les f Elles c car le doit être L'ob C'est le de près la guer c'est bi égal à à une peut b peut co J'avc faire q des fem "Je docteur tout ce La c yu la d (Je vou M. propos pour le Jusqu' qu'ils s les fem Dev dont o



A LA PROUE, L'AMOUR DIRIGE,  
SUR LE FLEUVE DE LA VIE,  
LE FRÈRE ESQUIF OÙ S'ÉRIGE  
L'OEUVRE DIVINE ET BÉNIE.

# JUSTICE ET RAISON

(A PROPOS D'UN GROS PROBLÈME.)

**O**N PARLE beaucoup en ce moment du problème du vote des femmes. Tous les arguments en sa faveur sont excellents, et ils sont nombreux. Il y en a peu contre, et ils ne valent pas grand' chose. Evidemment les antiféministes gaspillent leur temps et leur encre.

Un des meilleurs articles sur cette question d'intérêt vital pour notre pays a été écrit par le docteur Jacques Bertillon, et publié dans la revue aux destinées de laquelle il préside, — j'ai nommé "La Femme et l'Enfant," — qui est placée sous le patronage de l'Alliance Nationale pour l'accroissement de la population française, et reconnue d'utilité publique par décret du 3 août 1913.

Les motifs pour que les femmes votent?

Voici d'abord, répond le docteur Jacques Bertillon, un motif d'ordre pratique:

"C'est l'incapacité complète où sont les députés actuels d'aborder certains problèmes urgents tels que l'alcoolisme, ou encore tels que les droits de famille.

Et voici un motif d'ordre théorique:

Les femmes ont les mêmes droits civils que les hommes. Elles doivent donc avoir les mêmes droits politiques car le fondement des sociétés nouvelles, c'est que la loi soit votée par ceux qui doivent la subir.

Objection, le seul objection au vote des femmes? C'est leur nombre. Même en temps de paix, il dépassait de près d'un million le nombre des hommes. Depuis la guerre, qui a fait périr un million et demi de soldats, c'est bien pis. Donc, donner aux femmes un droit électoral égal à celui des hommes, c'est livrer l'avenir de la France à une majorité de femmes. C'est une expérience qui peut bien tourner sans doute, mais qui, si elle tourne mal, peut coûter à la Nation terriblement cher."

J'avoue que je ne comprends pas comment il se pourrait faire que les choses tournassent mal, et cela par la faute des femmes; mais passons!

"Je vous ai promis de vous expliquer, continue le docteur Jacques Bertillon, comment on peut accorder tout cela.

La Commission du suffrage universel à la Chambre a vu la difficulté et lui a donné la solution la plus bizarre. (Je vous fais grâce de cette solution! . . .)

M. Bolewowski, député de la Seine, a soumis une proposition beaucoup plus logique et plus respectueuse pour la femme. Si les hommes, dit-il, se sont réservés jusqu'à présent le monopole du droit de voter, c'est parce qu'ils sont seuls astreints au devoir militaire. Soit! Mais les femmes sont seules astreintes à un autre devoir.

Devoir essentiel! Devoir patriotique par excellence dont on ne s'acquitte pas suffisamment en France.

On ne saurait donc assez honorer les femmes qui l'ont assumé de façon à participer efficacement à l'avenir de la Nation.

C'est lorsqu'elles ont trois enfants au moins, dit le docteur Bertillon, qu'elles peuvent s'enorgueillir d'avoir contribué suffisamment à cette grande oeuvre, la plus indispensable de toutes.

C'est pourquoi le député de la Seine donne à cette bonne Française, mère de trois enfants au moins, un bulletin de vote.

Voici une autre solution du problème:

Tout être humain, quels que soient son sexe et son âge, (serait-ce même un enfant au berceau) a des droits civils, c'est-à-dire le droit d'hériter, de posséder, d'acheter, de vendre, d'hypothéquer, etc., droits qui sont exercés soit personnellement, soit par un tuteur. Tout être humain a aussi des devoirs civils (dès la naissance, obligation vaccinale; un peu plus tard, obligation scolaire, etc.). Or, nous l'avons dit, le fondement des sociétés modernes, c'est que les droits civils impliquent des droits politiques, car toute loi doit être acceptée par la majorité de ceux qui y sont soumis ou par leurs représentants.

Quoi! dira-t-on peut-être, même un enfant au maillot aurait des droits politiques! Pourquoi pas, puisqu'il a des droits civils. Il est évident qu'il ne peut les exercer lui-même, ni les uns, ni les autres, mais puisque ses droits civils sont exercés par son tuteur (ou par sa tutrice), pourquoi n'en serait-il pas de même de ses droits politiques?

Les conséquences pratiques de cette théorie? Elles sont admirables, répond le docteur Bertillon.

"Nos députés seraient à peu près les mêmes, mais animés d'un esprit différent.

Voyez les obligations du candidat actuel: il va de commune en commune rendre visite au marchand de vin, lui faisant de belles promesses, . . . (Je passe le reste, on le connaît!)

Adoptez notre système; aussitôt le tableau devient tout différent. Le candidat s'informe des chefs de famille de chaque commune. C'est à ceux qui disposent de sept ou huit voix qu'il va faire des visites; c'est à eux qu'il fait les promesses qu'actuellement il réserve aux marchands de poison.

Il reviendra au Palais-Bourbon, mais après avoir fait à ses électeurs des promesses toutes différentes.

Mgr Gibier, évêque de Versailles, dans un excellent petit volume intitulé *Les Berceaux vides*, a exprimé en termes pittoresques l'attitude du futur législateur:

"Comment te nommes-tu? demande-t-il au père de douze enfants.

— Je m'appelle UN, répond celui-ci.

Le législateur tourne le dos et s'en va en haussant les épaules.

Que le père puisse répondre: "Je m'appelle QUATORZE."

Et le législateur, courbant l'échine, lui tirera un grand coup de chapeau!

Quel changement total, dans toutes nos lois, dans toute notre administration si le législateur dépend du père de famille, au lieu de dépendre des politiciens, le plus souvent oisifs et collabataires, qui composent dans l'arrière-boutique du marchand d'alcool, les comités électoraux!

Les familles de 3 enfants et plus composent en France un total de 23 millions et demi d'individus. Donc elles forment la majorité de la nation française. Mais comme elles ne comptent que 3.800.000 hommes majeurs et que le nombre des électeurs est de 11 millions, elles ne comptent dans le corps électoral que pour une faible minorité.

C'est bien pour cela qu'on les dédaigne.

Qu'elles deviennent la majorité comme cela est juste, logique et nécessaire à la grandeur de la Nation, aussitôt, sans qu'elles aient seulement un mot à dire, les mêmes candidats qui les négligent actuellement s'apercevront de leur existence, de leurs intérêts et de leurs droits.

L'homme qui a charge d'âmes est nécessairement plus réfléchi, plus pondéré et plus conséquent avec lui-même, que celui qui ne sent point cette responsabilité. Ses intérêts sont ceux de l'avenir. Il n'admettra pas qu'on grève les générations futures, car ce serait charger ses enfants.

Au contraire rien ne paraît plus simple et plus avantageux à ceux qui n'ont pas de famille.

Après eux, le déluge!

Les femmes dans ce système composeront à peu près le tiers du corps électoral, proportion excellente pour qu'on corrige à leur profit les injustices du code Napoléon, pour que l'on prenne des mesures sérieuses contre l'alcoolisme, leur ennemi naturel, et pour que la famille soit enfin protégée.

Car, s'il est vrai de dire que la cellule sociale est la famille (et non l'individu), il faut ajouter que l'âme de cette cellule sociale est la femme."

Rien de plus vrai et de plus logique que tout ce qui précède. Mais je sais bien que beaucoup de mes lectrices ne trouveront pas à leur goût la proposition du député de la Seine, et j'entends les récriminations des mamans de deux enfants et même d'un seul, auxquelles la dite proposition n'accorde pas le droit de vote. Hélas! de quelque manière que l'on s'y prenne, on ne saurait donner satisfaction à tout le monde. Le Bon Dieu lui-même en serait-il capable? . . .

G. B.

# LE FEU SOUS LA CENDRE

PAR ARSÈNE ARUSS

(Voir Le Miroir des Modes de mai, juin et juillet)

**P**UIS rapidement, aux crêpes portés pour les frères vinrent s'ajouter ceux qu'il fallut prendre pour le vieux prince enlevé en quelques heures. On s'aperçut alors comme il tenait peu de place, en ce monde, ce dernier descendant des empereurs de Byzance... les chroniques élégantes énumèrent ses titres: duc de Mytilène et de Corfou, seigneur de Chio et d'Eleusis... la République de Venise avait ajouté un comtat, trois papes successivement adjoignirent des couronnes décoratives, on parla de lui comme d'un parfait clubman, d'un escrimeur émérite, ayant codifié les règles du duel, comme dernier gentilhomme sachant marcher à reculons devant une reine; on insista sur ce détail que le premier il inaugura de porter son monocle avec un large ruban noiré pour se séparer des pleutres à "mince cordon", et les méchantes langues prétendirent que la noire bordure du faire-part, avait religieusement été copiée sur la largeur de ce célèbre ruban, seule oraison fenêbre possible!

Quoique observatrice stricte des convenances, au bout de deux ans, la princesse Christine recommença à sortir et à mener sa vie coutumière; d'une belle santé, elle tenait table ouverte au château *Les Asphodèles*; on invitait des chasseurs pour tirer lapins et lièvres. Au printemps, dans l'hôtel de Paris, les réceptions intimes, les: "une heure de musique", les: "une tasse de thé" repeuplèrent les salons; en été, une station thermale; en hiver, un séjour au Midi, en allant et venant quarante-huit heures pour présenter ses respects aux cousins et cousines, à couronne fermée: il semblait même que la vieille princesse s'évertuât à inviter et à être invitée. Ces deux femmes, la mère et la fille, qui ne se quittaient guère, n'avaient jamais une minute d'intimité tendre: l'apparence était familiale, la politesse respectueuse et déférente de la part de Marie-Dyonisia, bonne grâce aimable et louangeuse de la part de la princesse qui ne reparla plus mariage; avec tact, elle encourageait visiblement les audacieux que l'indifférence de Marie-Dyonisia n'arrêtait point: ils tâchaient d'essayer leurs chances, les uns avec délicatesse, les autres avec verve tentés, outre la beauté et la fortune de l'héritière, de vaincre cet aspect de hautaine froideur; les mères, les soeurs, les amis parlèrent; on la faisait sourire quand on lui demandait ce qu'elle souhaitait en mariage, sans colère, sans trouble, elle répétait qu'elle ne s'en trouvait pas la vocation.

A côté de cette sémelle mondaine qui avait gardé la gouvernante à l'éternel crochet en qualité de dame de compagnie, et l'ex-secrétaire du prince en guise de chevalier d'honneur, entre les va-et-vient creux et monotones, Marie-Dyonisia trouva moyen de se créer une vie noble et harmonieuse; elle correspondait sans cesse avec la Reine Mathilde restée au monastère de Sorrente, de plus, la nuit, dans la maison enfin revêtue de silence et de calme, elle lisait tard; elle se consacra à des pauvres honteux, elle les suivait patiente, très compréhensive dans les déroulements de leurs modestes vies, elle donnait des dots, des mobiliers, des trousseaux, des layettes, elle achetait des petits fonds de commerce, elle payait des séjours de convalescence, des loyers, des apprentissages; elle donnait avec largeur, avec simplicité, souvent en anonyme, toujours avec indulgence, sans essayer de moraliser à outrance les malheureux, de qui les faux philanthropes exigent des vertus qu'ils pratiquent rarement eux-mêmes. Ne parlant pas de ses charités, n'ayant pas d'amie intime, on la jugeait sèche, mais elle semblait s'être habituée à rester incomprise. Elle n'avait pas délaissé la musique et si elle ne composait plus, elle déchiffrait beaucoup, elle suivait les grandes auditions, "la musique", disait-elle avec un regard grave de ses beaux yeux noirs passionnés, "c'est un domaine où je quitte la réalité pour entrer dans l'inconnu," elle avait plusieurs fois entendu des opéras de Max Felgisse, elle accompagnait souvent aussi des amies qui voulaient chanter une des Mélodies du recueil "Les Romanesques", en vain, à ces moments, la princesse Christine, de son regard aigu, cherchait-elle sur le visage de sa fille le tressaillement d'un muscle, le masque était bien soudé... elle crut à l'oubli du *Airt avec Clair de Lune*, elle ne se douta point que, chaque année, pour la Saint-Max, Marie-Dyonisia faisait dire une messe, stipulant que l'officiant serait en chasuble noire; la malheureuse fille communiait à cette messe, et dans son cœur, elle redescendait, comme à un tombeau, à son amour vivant, enterré... elle était surprise que depuis deux ou trois ans, on jouât fort peu les oeuvres de Max Felgisse, les chroniques musicales citaient moins son nom dans les grands concerts, quand soudain on en reparla, il venait de perdre sa femme et lui-même, très souffrant, avait renoncé momentanément à sa classe de composition au Conservatoire pour passer l'hiver dans le Midi, puis le silence s'étendit sur le nom de Max Felgisse: le flot de la vie moderne recouvre ceux qui s'arrêtent.

En entendant l'infirmière marcher vers le lit, Marie-Dyonisia quittant cette fenêbre où depuis une heure elle avait vu défilé sa vie entière, s'approcha; la princesse Christine avait ouvert les yeux, elle souleva une main et d'une voix basse dit:  
—Quelle heure?  
—Trois heures maman... voulez-vous prendre.  
—Je dors depuis ce matin?

—Oui! maman... vous vous êtes bien reposée.  
La princesse tâcha de se soulever, sa fille, l'aidant avec délicatesse, l'appuya contre les oreillers.  
—Donnez-moi, fit la mourante... j'ai soif...

fois que je m'occupe à mourir, je suis peut-être maladroite! Mademoiselle, vous avez été parlative... merci... parfaite; (se tournant vers sa fille) donne-moi... la... la... donne-moi mon baguier... la... la...!

Elle désignait du regard, placé à côté de la table à écrire un petit bahut, sorte de cabinet ancien en ébène, ivoire et pierreries, où elle gardait des bibelots dans des tiroirs minuscules... Combien de mains d'aieules avaient dû fureter, oisives ou défilantes, dans ces cachettes!

Marie-Dyonisia émue, se domptant, trouva à l'intérieur du bahut une mince boîte plate et l'ouvrit; trois rangées de bagues chatoyantes étincelaient sur du velours, elle présenta l'écrin à la princesse qui, comme en hâte, sans choisir, prit une bague, puis avec un geste lent, la donna à l'infirmière:

—Vous penserez à moi... maintenant allez-vous vous reposer... si... si... allez... je veux...

L'infirmière regarda indécise Marie-Dyonisia, celle-ci esquissait, fébrile, un mouvement avec ses doigts indiquant la porte; ce désir d'une minute de suprême intimité fut compris... et quand le bouton du pêne eut résonné avec un doux claquement... un silence se fit... la vieille princesse regardait sa fille, silencieusement... les papiers palpitaient, elle paraissait chercher dans sa mémoire... elle eut un soupir, son souffle devint plus bref, plus accentué; Marie-Dyonisia, assise tout contre le lit baisa encore la main à peine tiède.

—"Ecoute, Marie-Dyonisia... là... là..." et comme elle désignait encore le petit bahut, sa fille reprit le baguier resté sur le lit et le referma.

—Ne vous agitez pas maman... je vais le remettre, dit-elle, en se dirigeant vers le bahut.

—Ecoute, Marie-Dyonisia... sous le tiroir... le plus grand tiroir... il y a...

En voyant la figure de sa mère s'incendier d'un rouge vif, elle revint alarmée vers le lit.

—Non... non... va... écoute... sous le grand tiroir... va donc! insista-t-elle impérieuse.

Tremblante, Marie-Dyonisia retourna près du bahut, elle obéissait pour ne pas contrarier sa mère, mais se sentant seule, elle s'alarmait de plus en plus de ce souffle qui devenait rauque, sifflant.

—Sous le grand tiroir... il y a... depuis longtemps... des lettres pour toi...

Avant que sa mère eût ajouté un mot de plus, Marie-Dyonisia crut comprendre et savoir déjà; elle sortit le tiroir et dans une sorte de creux pratiqué dessous trouva un paquet d'enveloppes nouées d'un ruban fané... Son cœur sautait à l'étouffer... elle saisit le paquet, défit le ruban et les enveloppes s'éparpillèrent sur la table... elle reconnut de vieux timbres inutilisés maintenant, et la grande écriture ronde de Max Felgisse "A Madame la Princesse Grégoire Malamuzène"... Tombant presque dans un fauteuil placé là, elle se mit à pousser des gémissements, et posa sa joue contre les papiers jaunies, ne sachant pas ce qu'ils contenaient, mais sans doute, la réponse à l'énigme de sa vie...

Il lui parut que des étreintes passionnées d'amour, de regrets, de rancune, de triomphe, de désespoir, de l'irréparable, comme des vagues furieuses l'assaillaient, déferlaient sur elle... et pendant qu'elle sanglotait la vieille princesse glissa lourdement en arrière sur ses oreillers... Quand, au bout de quelques minutes, Marie-Dyonisia rappelée à elle par son devoir filial se leva retournant vers la couche funèbre, elle poussa un cri et s'élança contre la porte, appelant! Sa mère renversée, morte sans doute, laissait couler de ses lèvres un flot rouge qui tachait le menton et le cou, s'éparpillait entre les dentelles de la chemise... cette bouche qui n'avait jamais prononcé une parole tendre, indulgente, humaine, semblait saigner de sa dureté orgueilleuse.

## II

**D**ESCENDRE de marche en marche, d'interrogation en interrogation, au fond du désespoir, parvenir en face du terrible: *Jamais plus*, essayés devant l'impossibilité éternelle d'obtenir une réponse, de s'expliquer soi-même l'énigme d'une vie close, se demander si cet abîme sombre entre une mère et sa fille fut incompréhension, indifférence ou dureté, regretter que jamais des caresses, des bras passés autour du cou, des baisers naïfs, des paroles douces n'eussent été échangés, se dire qu'il eût été bon de poser la tête contre les genoux maternels en fermant les paupières, en sachant d'avance qu'une main lisserait vos cheveux, déplorer de n'avoir pas reçu ces conseils les plus désintéressés et les plus sincères parce qu'une rigidité despotique avait toujours émis l'intimité confiante, sentir qu'on n'avait jamais joui de cette indulgence sublime, l'indulgence d'une mère! qui n'est jamais (soit-elle aveugle ou faible) ridicule, parce qu'elle est la plus magnifique incarnation de l'amour... Telles furent les douleurs de Marie-Dyonisia auprès du lit funèbre de la princesse. Le beau profil de la morte avait revêtu une expression austère, enfin ces yeux des petites lois conventionnelles, des préjugés qui emmaillotèrent cette existence finie maintenant; sa fille se denarda si les ultimes paroles révélant l'existence des lettres de Max Felgisse avaient été les premiers remords ou la dernière rancune...

(La fin au mois prochain)

## ROSAIRE D'AMOUR



J'AIME tes yeux vert d'eau, j'aime tes yeux songeurs.  
Quand je regarde en eux, je pense aux mers profondes  
Dont le mystère échappe aux plus hardis plongeurs;  
Je rêve d'un abîme où s'égareront les sondes.—  
J'aime tes yeux vert d'eau, j'aime tes yeux songeurs,

J'aime ta bouche en fleur dont la corolle s'ouvre,  
Pur carmin sur un fond de neige éblouissant,  
C'est à prendre en pitié tous les trésors du Louvre.  
J'aime ta bouche en fleur, fleur de chair, fleur de sang.  
J'aime ta bouche en fleur dont la corolle s'ouvre.

ANDRÉ LEMOYNE.

L'infirmière versa une cuillerée de cordial, et fit ensuite respirer un peu d'oxygène; une teinte de rose reparut sur le visage exsangue, la princesse semblait calme, soulagée des affreuses douleurs du cancer qui la rongeaient depuis deux mois, Marie-Dyonisia prenant la main allongée sur le drap, la baisa:

—D'ici quelques jours, vienne un peu de soleil, maman, et cela ira mieux... il n'y a plus de fièvre...

La vieille princesse secoua la tête négativement, elle parut impatiente, elle regarda l'infirmière et eut un très vague sourire, la bouche esquissa encore, avec un effort volontaire, l'expression d'antan, gracieuse hautaine:

—Inutile!... je n'ai pas peur... nous n'avons jamais eu peur... mais c'est la première

# GALERIE DES BÉBÉS



Jeanne Nellie



May Gaha



Baby Henderson



Les deux bébés Grand

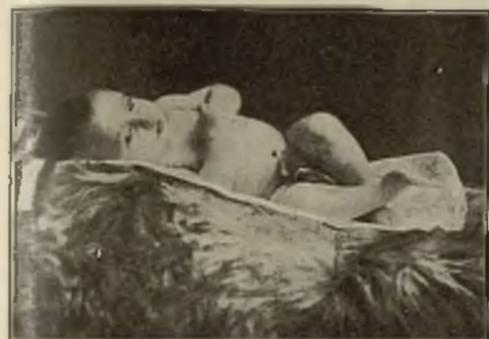


Marie Joséphine Gaston



Alice et Anice Rook

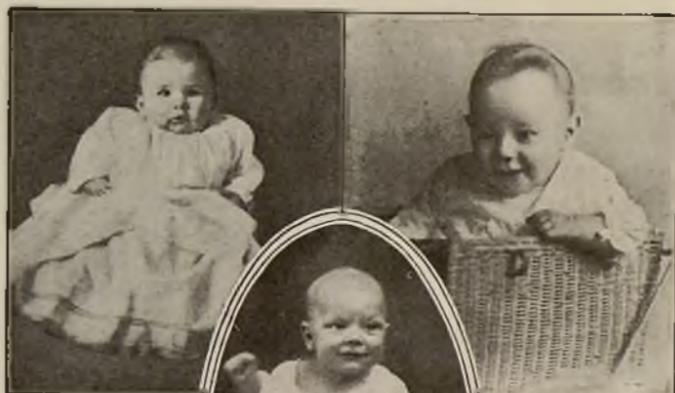
Charles et Charlotte Tyson



Sophie Kaplan



Marie Fagan (6 mois)



Hélène Barnes

Edouard Foster



Le jeune Howard O'Neal Rhoades



Fréd. Edminton

Oscar W...

Florence Louise Orchard



Jean Brennan

NOUS commençons dans ce numéro notre première Galerie des Bébé, pour laquelle un assez grand nombre de photographes nous sont parvenues et continuent à nous parvenir de tous les pays.

Que les mamans qui ne verront pas ici leur chérubin, quoique nous ayant envoyé son portrait, ne s'impatientent pas. — Le mois prochain elles auront leur tour. Rappelons à nos Lectrices quelles sont les conditions à remplir pour qu'un bébé ait le droit de figurer dans notre Galerie.

1.—Il faut qu'il soit né depuis le 1<sup>er</sup> janvier de cette année.

Plusieurs mamans n'ont pas tenu compte de cette recommandation, et nous ont envoyé les photographies d'enfants nés en 1918 et même en 1917. Une dame nous écrit: "J'ai quatre jolies fillettes, voulez-vous les publier?" A notre grand regret, il nous faut répondre par un "non", car alors, il n'y aurait plus de limites, et où en serions-nous? Le magazine tout entier ne suffirait pas à contenir toute cette ravissante jeunesse.

D'autres mamans ont, nous semble-t-il, rajeuni leurs bébés, mais comme nous n'avons pas le moyen de contrôler, elles auront le bénéfice du doute.

2.—Il faut remplir le Coupon que l'on trouvera à l'intérieur du magazine et le coller, après y avoir porté les indications stipulées, au verso de la photographie qui nous est envoyée.

Ces informations n'étant que pour notre usage personnel, nous ne publions que le nom de l'enfant, la date de sa naissance, le poids à sa naissance, et si, pour une raison quelconque, une maman désire que le nom de l'enfant ne soit pas indiqué sous le portrait, elle est priée de le mentionner sur le coupon. Mais toute photographie nous parvenant sans le coupon ne pourra être publiée.

3.—Il faut nous envoyer des photographies bien nettes.

Certaines mamans nous ont envoyé des épreuves assez mal venues que, à notre très grand regret, nous ne pouvons reproduire et que nous leur retournons.

LA DIRECTION.



Les fillettes formant la rangée ci-dessus portent toutes le même prénom: Jeannette, et toutes ont le même âge à quelques jours ou quelques semaines près.



# AU NOM DE LA FAYETTE

*Un grand magasin américain adopte  
une bourgade française*



Madame Daggett

**T**HE TOWN OF THE GOLDEN BOOK! . . . Vous allez évidemment vous demander quelle est cette "Ville du Livre d'Or!" . . . C'est tout simplement une petite commune sise aux confins des départements des Ardennes, de la Marne et de la Meuse, au sud-est, et non loin de la ville qui donna le jour à un immortel écrivain français: VOUZIERS, patrie de TAINÉ.

Ce coquet petit village a nom de Landres-et-Saint-Georges. Il vient d'être adopté par un grand magazine américain "THE DELINEATOR", qui est le frère du Miroir des Modes,—le frère anglais,—et qui pénètre dans plus d'un million de familles américaines, et des meilleures.

C'est à la prière de monsieur A. Vauchelet, instituteur et secrétaire de mairie de Landres-et-Saint-Georges, que l'Administration de la "BUTTERICK PUBLISHING COMPANY" décida d'adopter cette jolie petite bourgade ardennaise. La Bourgade du Livre d'Or. Pourquoi ce nom? Parce que toute personne qui aura contribué à sa reconstruction aura son nom inscrit au livre d'or qui sera publié par la suite.

Afin d'arranger officiellement les choses, la Compagnie Butterick a envoyé en France une des collaboratrices du "Delineator": Madame Mabel POTTER DAGGETT, dont nous reproduisons ici la photographie.

Voici une partie de l'article que THE DELINEATOR publiait dans son numéro de juillet, sous le titre:

## THE TOWN OF THE GOLDEN BOOK

"IN THE NAME OF LA FAYETTE"

"Landres-et-Saint-Georges, la commune que THE DELINEATOR vient d'adopter consiste réellement en deux localités distantes l'une de l'autre d'un kilomètre et demi environ. Elles sont situées dans le département des Ardennes, et font partie de l'arrondissement de Vouziers et du canton de Buzancy.

Les deux localités se composent de 125 maisons à peu près, d'une église, d'une mairie et de divers édifices publics.

Quelle somme d'argent faudra-t-il pour relever les ruines? Que faudra-t-il pour remettre sur pied cette petite bourgade française?

Il est assez difficile de l'estimer à présent. Mais il faudra ce qu'il faudra!

Ces maisons ont pu coûter, les plus modernes s'entend, car certaines d'entre elles ont plusieurs siècles d'existence, de 1,500 à 8,000 dollars chacune, mais aujourd'hui les prix de revient des matériaux de construction et de la main-d'oeuvre ont subi une hausse extraordinaire. Et il est presque impossible de se procurer les uns et les autres.

Nous ne pouvons donc pas espérer reconstruire Landres-et-Saint-Georges cet été, mais nous pouvons, dès à présent, recueillir l'argent nécessaire à l'oeuvre que nous avons entreprise et que nous comptons pouvoir commencer dès le printemps de l'année prochaine.

En attendant, nous viendrons en aide, du mieux que nous pourrons, à la population des deux petites bourgades que nous avons adoptées.

Pour reconstruire Landres-et-Saint-Georges, il nous faut de l'argent, et dès à présent."

Et THE DELINEATOR termine en engageant ses lecteurs et lectrices à envoyer leurs souscriptions pour reconstruire la petite bourgade ardennaise qui fut, comme tant d'autres, victime de l'agression des barbares.

Puisque nous parlons du DELINEATOR, rappelons ce que nous disions déjà dans notre numéro de mars de cette année au sujet de la campagne menée par ce magazine pour recueillir des fonds pour le "American Committee for Devastated France." Pendant plus d'un an il a publié et fait publier dans divers journaux et magazines américains l'appel suivant:

"Il n'est personne, si modeste que soit sa bourse, qui ne puisse contribuer à l'oeuvre du "Comité Américain pour la France dévastée."

"Quinze sous permettent d'acheter un oeuf à couvrir. Un dollar achète un lapin; une poule vaut un dollar et demi; quinze dollars paieront un mouton; vingt dollars remplaceront une chèvre; vingt-cinq dollars est le prix d'une cuisinière; cent cinquante dollars est le prix d'une vache. La même somme suffira aux besoins d'un adulte pendant une année; deux cents dollars suffiront pour remettre à flot une famille de cultivateurs de cinq personnes. Avec quatre cents dollars on équippera une petite ferme avec deux incubateurs et un millier d'oeufs à couvrir."

L'appel du DELINEATOR, disions-nous, a été entendu. Une de ses lectrices lui a fait parvenir la somme de 20.000 dollars, soit plus de 100.000 francs pour être employée à la reconstruction des foyers de France et une pareille somme pour venir en aide aux rapatriés belges.

Espérons donc que cette fois-ci encore les souscriptions viendront nombreuses, et que Landres-et-Saint-Georges, par la grâce du DELINEATOR et de ses lecteurs, renaîtra, plus beau, plus moderne, plus confortable que jamais de ses ruines.

Puisse aussi l'exemple du DELINEATOR et de la COMPAGNIE BUTTERICK être suivi par d'autres personnes au coeur généreux

G. B.



## PANACÉES NATURELLES

**L**A NATURE fournit en bien des cas cette panacée universelle après laquelle courent tant de gens. C'est ainsi que les légumes et les fruits possèdent tous des propriétés bonnes ou mauvaises pour notre tempérament, et qu'il est bon de connaître.

Commençons par les légumes. Ceux-ci se divisent en trois groupes: les féculents qui contiennent plus de fécule, beaucoup de graisse et quantité égale d'albuminoïdes, 25 à 30 grammes de sels et, enfin, de l'eau. Les principaux féculents sont les pois, les haricots, les fèves, les lentilles.

2.—Les pommes de terre et les châtaignes, qui contiennent moitié moins de fécule, très peu d'albuminoïde et de graisse.

3.—Les herbacés, qui contiennent beaucoup d'eau. Les plus nutritifs, au point de vue des albuminoïdes, sont les asperges, le cresson, les choux, les champignons, les truffes; au point de vue du sucre, la carotte et la betterave. L'oseille contient beaucoup d'acide oxalique.

Les légumes pour être digestibles doivent être bien cuits et bien écrasés; l'enveloppe qui recouvre un grand nombre d'entre eux étant indigestible. Cette enveloppe rend les choux particulièrement difficiles à digérer. Les légumes arrosés de liquide contenant des microbes peuvent donner la fièvre typhoïde et le choléra, s'ils sont mangés crus, la salade par exemple, d'où la nécessité de s'en abstenir en temps d'épidémie.

Le pois est un légume nutritif, à condition qu'il soit écrasé, car l'enveloppe n'est pas digestible, et il arrive fréquemment, au moins chez les enfants, que les pois sont rendus tels qu'ils ont été absorbés. Ils peuvent, dans ce cas, provoquer de la diarrhée.

Les haricots verts sont rafraîchissants; les haricots secs, très nourrissants, ont l'inconvénient d'être un aliment d'une digestion assez lente, surtout lorsqu'ils n'ont pas été soigneusement écrasés, et de provoquer la formation de gaz dans l'intestin.

Les fèves sont des légumineuses très nourrissantes. Les lentilles renferment une grande quantité de fer et, par suite, sont un excellent aliment pour les anémiques. Elles sont un des aliments principaux de la spécialité reconstituante, autrefois célèbre, la "revalésière." Cette spécialité était un mélange de farines de lentilles, de pois, de maïs, de sorgho, d'avoine et d'orge. On n'aurait rien à reprocher à cette préparation alimentaire, dit le Larousse Médical, si ses vendeurs ne lui donnaient des vertus thérapeutiques invraisemblables.

La pomme de terre est, par suite de sa composition peu nutritive, un aliment pauvre; notamment lorsqu'elle est cuite à l'eau ou en robe de chambre, car elle absorbe un dixième d'eau, et, en purée, où elle en absorbe moitié. Mais ainsi préparée elle est d'une digestion facile. Cuite au four, elle perd au contraire un quart de son eau. Il en est de même lorsqu'elle est frite, et elle absorbe près de 9 pour cent de graisse, et devient par suite moins digestible pour les dyspeptiques.

L'humidité chaude fait germer les pommes de terre et y provoque, notamment dans les pousses, la création d'un glucoside toxique, la solanine, et dans ce cas leur absorption donne lieu à une intoxication très grave.

La pomme de terre joue un rôle assez important comme médicament. Sa pauvreté en chlorure la recommande pour le régime déchloruré. Contenant 20 pour 100 d'hydrocarbonés au lieu de 55 dans le pain, elle a été conseillée avec raison (Larousse Médical) par Mossé pour remplacer celui-ci chez les diabétiques, qui peuvent en absorber sans inconvénient de 500 grammes à 3 kilogrammes.

Sternberg a montré qu'en raison de sa composition chimique, la pomme de terre est un légume qui rassasie rapidement sans fournir à l'organisme une nourriture abondante. Elle se prête à une multitude de préparations culinaires et, contrairement aux idées courantes, elle est indiquée pour calmer la boulimie des obèses. Pour obtenir un aliment conservant le goût de la pomme de terre et privé de la plus grande partie de ses hydrocarbonés, Sternberg conseille de râper la pomme de terre crue et de mélanger cette farine dans de l'eau. Au bout de quelque temps la farine descend au fond du vase, on décante et on verse le liquide décanté dans un linge, on chasse bien l'eau par expression, on fait sécher le résidu avec lequel on prépare une série de mets: croquettes, purée, etc., que les diabétiques et les obèses peuvent ingérer sans inconvénients.

À l'extérieur, la fécule et la pulpe de pomme de terre sont utilisées comme cataplasmes.

L'asperge est un aliment rafraîchissant plutôt que nourrissant, attendu qu'elle contient 94 pour 100 d'eau. Elle ne convient pas aux personnes atteintes d'albuminurie, de gravelle, de maladies de la prostate et de la vessie, par suite de la formation d'un sel: l'asparaginate d'ammoniaque.

On emploie les racines d'asperges comme apéritif, à raison de 30 grammes par litre, et les jeunes pousses

comme diurétiques. L'asperge contient un principe actif: l'asparagine, que l'on emploie comme diurétique à la dose de soixante centigrammes.

Le cresson est un aliment-médicament employé cru en salade, ou cuit en potage ou en légumes, préparé alors comme les épinards. Le cresson est rafraîchissant, antiscorbutique et provoque la sécrétion de la salive.

Les épinards sont très rafraîchissants. Ils contiennent une assez forte proportion d'acétate de potasse, et par conséquent ne doivent être permis qu'à intervalles éloignés et en petite quantité, aux arthritiques, goutteux, uratiques et oxaluriques. Par leur effet, légèrement laxatif, ils sont utiles aux constipés et renferment des sels de fer assimilables. Ils conviennent aux anémiques.

Les choux, de quelque variété qu'ils soient, sont difficiles à digérer, à cause que leur substance alimentaire est en-



Il faut toujours laver soigneusement ces beaux et bons fruits.

fermée en couches assez minces sous une enveloppe de cellulose inattaquable par les sucs digestifs. Il faut donc que cette enveloppe soit déchirée par l'ébullition pour être digestible: d'où nécessité d'une cuisson prolongée. Il en est de même pour les choux de Bruxelles. La digestion des choux-fleurs est plus facile.

En thérapeutique le chou, et particulièrement le chou rouge, est employé comme dépuratif et antiscorbutique sous forme de sirop de Boerhaave. Les principes amers que contiennent le chou le font défendre dans l'alimentation des nourrices.

Les champignons comparés aux légumes herbacés ont une valeur nutritive non négligeable et, de fait, de nombreux paysans qui en font une consommation assez grande s'en montrent satisfaits; mais cet aliment est assez indigeste et doit plutôt être considéré comme un simple condiment et il y a lieu de l'interdire aux estomacs délicats. Sur la manière de distinguer les bons champignons des mauvais, et sur l'origine des intoxications, etc., on consultera avec profit le Larousse Médical.

La truffe est de beaucoup le champignon le plus nourrissant, car elle contient 20 pour 100 de substances alimentaires; on la considère comme aphrodisiaque, mais elle est mal digérée par les estomacs délicats. Les caractères distinctifs de la truffe, d'après E. Guéguen, sont les suivants: Chair marquée de veines claires, sinueuses; elle est ferme et craque sous la dent; elle ne laisse aucune trace sur le papier. La fausse truffe, au contraire, est uniformément noirâtre ou divisée en logettes polyédriques par des fibrilles anastomosées; elle s'écrase entre les doigts, se roule aisément en boulettes et laisse sur le papier une trace d'un brun foncé.

La racine de la carotte est molle, diurétique, vermifuge; elle s'emploie sous forme de sirop composé d'une partie de suc pour deux parties d'eau et quatre parties de

sucre, dans l'enrouement. Les carottes crues sont données aux enfants la veille de l'emploi des vermifuges, afin d'en accroître l'effet. Les infusions de graines de carottes stimulent l'appétit et favorisent la lactation. On emploie également les carottes (carottes à la Vichy) dans les maladies de foie.

L'oignon comme condiment est utilisé dans le régime lacté et déchloruré. Ne contenant pas d'amidon proprement dit, il contribue à varier le menu des diabétiques, mais est mal toléré par les dyspeptiques. Pour les diurétiques, le Larousse Médical recommande les soupes à l'oignon et le vin d'oignon.

Les semences de potiron sont employées contre le ténia, à la dose de 60 grammes, associées à quantité égale de sucre et parfumées par de l'eau de fleurs d'orange.

La tomate qui est un fruit aussi bien qu'un légume est riche en sels acides (citrate, tartrate, malate), mais, contrairement à une opinion répandue, on y trouve à peine une trace d'oxalate. Ce fruit ou légume, comme vous voudrez, convient tout particulièrement aux arthritiques, goutteux et uratiques.

Les feuilles d'oseille fournissent un aliment acide, rafraîchissant, diurétique; mais, contenant de l'oxalate de chaux, elles ne doivent être absorbées qu'en potage et rarement par les arthritiques, notamment par ceux atteints de coliques néphrétiques. La racine d'oseille est diurétique en infusion à la dose de 10 grammes pour 1000 grammes d'eau.

Les fruits constituent un aliment contenant peu d'albumine, mais une quantité abondante de matières amidonnées et sucrées, ainsi que des sels (malate, citrate), de sorte qu'ils sont nutritifs, diurétiques, laxatifs et aident à la digestion.

L'abondance des bacilles qui peuvent les recouvrir, notamment lorsqu'ils sont en contact avec la terre ou le fumier ou les poussières de la rue, doit engager à ne les manger qu'après un lavage soigné, l'enlèvement de leur enveloppe, quand il s'agit de pommes et de poires, ou après cuisson.

Les fruits mûrs à point sont un excellent aliment pour les convalescents et pour les malades. Leur digestion est facile, à condition d'être pris en quantité modérée.

Les fruits pulpeux: abricots, cerises, fraises, oranges, poires, pommes, prunes, raisins, contiennent peu de matières azotées et sucrées, et beaucoup d'eau.

Les bananes contiennent 22 pour cent de matières sucrées; les figues en contiennent 48 pour cent, et les dattes 52 pour cent.

Les fruits farineux: châtaignes et marrons, contiennent de 30 à 40 pour cent de matières amyloïdes et sucrées, 2 à 4 pour cent de matières azotées.

Les fruits gras tels que les noix, noisettes, amandes, contiennent de 54 à 65 pour cent de matières grasses, 10 à 24 pour cent d'albumine, 8 à 9 pour cent de matières féculentes. Ces fruits sont donc particulièrement nourrissants.

Les fraises sont rafraîchissantes, stimulantes et diurétiques. Elles ont l'inconvénient de produire de l'urticaire chez certaines personnes, et sont souvent couvertes de bacilles. Il importe donc de les laver avec soin. D'après Héricourt, l'eau sucrée suffirait à détruire les œufs des parasites.

La racine du fraisier est employée en infusion à la dose de 20 grammes par litre, comme tisane apéritive et diurétique. L'infusion doit être de trois heures.

L'action du citron est antirhumatisante, antiseptique, antiscorbutique, antiémétique, astringente, diurétique et rafraîchissante.

On l'emploie en limonade ordinaire faite avec deux citrons pour un litre d'eau. Si l'on emploie de l'eau bouillante, on obtient la limonade cuite.

On emploie aussi dans ce but l'alcoolature de zestes de citron (2 à 15 grammes) et le sirop de citron pur ou dans une tisane. Le jus de citron est utilisé comme antiseptique et astringent en badigeonnage sur les diverses régions du pharynx dans les angines, ou à la dose de 2 à 3 cuillerées à café dans le scorbut des enfants et des adultes; enfin à la dose de plusieurs citrons par jour dans certaine forme de rhumatismes chroniques.

Le raisin est un fruit rafraîchissant et laxatif. La cure s'effectue avec des raisins blancs, de préférence à la treille.

Trois à quatre livres de raisin activent l'assimilation des matières albuminoïdes et diminuent légèrement l'urée et l'acidité du corps. Si la peau des raisins est absorbée avec le zeste, l'action purgative est neutralisée.

On conseille la cure de raisins dans l'obésité, la goutte, les maladies des reins, la gravelle, les dyspepsies nerveuses et la constipation.

La quantité de raisin à prendre varie suivant les personnes. On commence par quelques grappes, puis on augmente progressivement et, après cinq ou six semaines, on diminue peu à peu la dose.

La quantité fixée est répartie en trois doses, qu'on prend le matin avant ou après le déjeuner, à onze heures et entre cinq et six (une demi-livre pour commencer).



ANGLAISE



AUSTRALIENNE



CANADIENNE



ITALIENNE



IRLANDAISE



ROUMAINE



CHILIENNE



FRANCAISE



CHINOISE

### QUELLE EST LA PLUS BELLE DE TOUTES?

ON VOIT réunies ici des femmes réputées pour leur beauté et appartenant à des nationalités différentes. Si l'on vous posait cette question: Quelle est la plus belle fleur du bouquet, quelle est celle que vous préférez? Quelle serait votre réponse? . . . Il serait curieux de classer ces réponses et de voir laquelle d'entre elles emporterait le plus

grand nombre de suffrages. Voici les noms, et qualité des dames dont le portrait est donné ci-dessus: Lady Diana Manners; Lady Loughborough, Margaret Bannerman, Donna Hortensia di Mignano, Marquise de Massereene et Ferrard, Mme Andrew Percy Bennett; Comtesse de Lisbourne; Mlle Gina Pallermo, Comtesse Stocker.

PLU  
ch  
ré  
ments de  
Vous l  
les lignes  
vêtement  
nécessite  
plir, pou  
Nous  
de linge  
De plus  
en coutu  
donnons  
Une fille  
habillée.  
carrée.  
à la robe  
leurs, q  
manches  
l'anglais  
Le bou  
Le cot  
femmes

oi doit  
son mod  
u: tant  
que les  
ment le  
dent qu  
mément,  
précie b  
on y d  
riens qu  
dent agr  
Un joi  
une pélo  
de bure  
précieux  
nous à e  
ples, co  
toutes, p  
suffira d  
travail, c  
pensez à  
relever  
terrainés  
qui peut  
point de  
tour, le



# LES GARNITURES SONT COÛTEUSES!

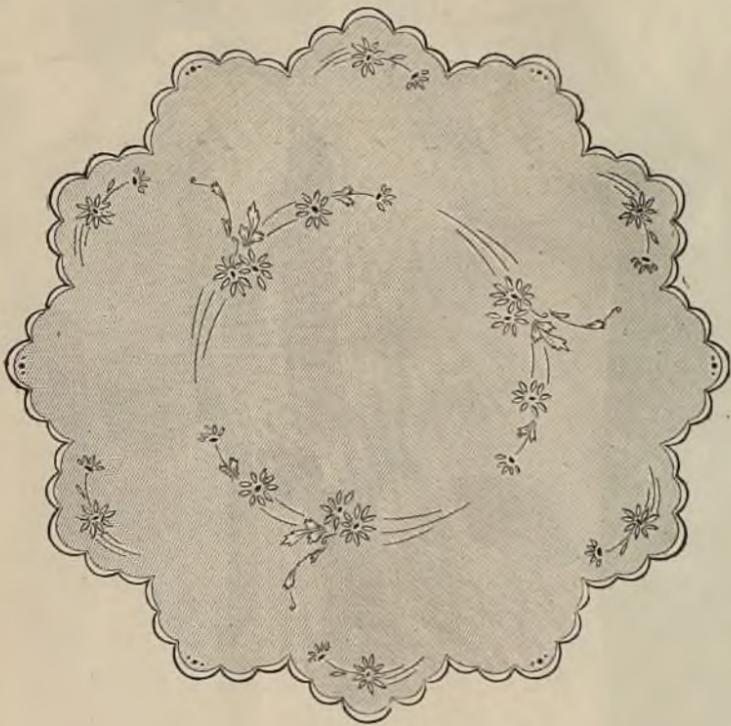
## FAISONS NOS BRODERIES NOUS-MÊMES

PLUS n'est besoin de tant de chandails et de chaussettes et vous pouvez, sans remords de conscience, passer tous vos instants de loisir à renouveler votre lingerie, à orner vos vêtements de broderie de tous genres.

Vous le savez, la broderie est à la mode, bien que les lignes actuelles n'aient pas la rigidité de celles des vêtements que l'on portait pendant la guerre, elles nécessitent néanmoins une garniture pour assouplir, pour embellir.

Nous admirons la petite fillette vêtue d'une robe de lingerie; c'est pratique et d'un entretien facile. De plus la confection ne demande pas d'expérience en couture ou en broderie et le modèle que nous donnons à cette page peut servir de pièce d'essai. Une fillette de 1 à 3 ans peut en être coquettement habillée. L'encolure peut être au choix, ronde ou carrée. La ceinture faite de ruban ou de tissu pareil à la robe est festonnée tout autour. Les motifs de fleurs, qui enjolivent les poches et le devant, les manches et le dos, s'exécutent au plumetis et à l'anglaise combinés.

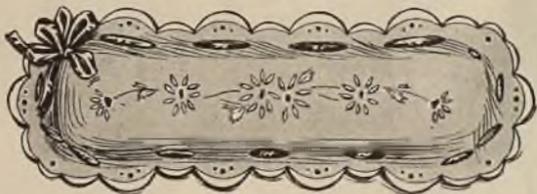
Le bord inférieur peut être droit ou festonné. Le confort est certainement le rêve de toutes les femmes et il est difficile à présent de se le procurer si



Dessus de table 10763



Jaquette 10765



10764

tonnière, est ici la reproduction d'un dessus de table mesurant 0 m. 91 de diamètre. La pelote à épingles et le dessus de chiffonnier sont presque inséparables et ils sont ici la miniature d'une pelote mesurant 21 cm.  $\frac{1}{2}$  de large sur 58 cm.  $\frac{1}{2}$  de long. Le dessus de chiffonnier peut avoir 1 m. 37 ou 1 m. 57 de long sur 0 m. 51 de large.

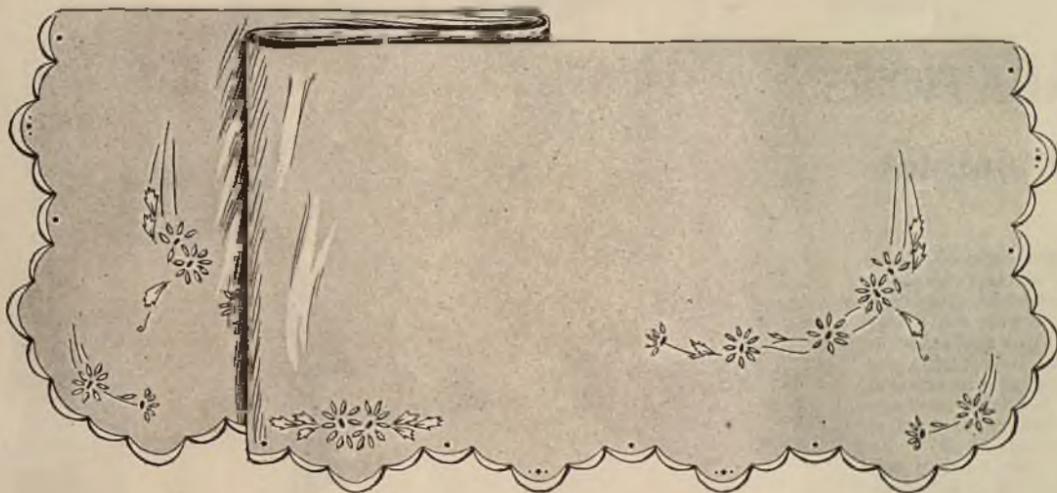
Les tous petits bébés ont besoin pour les garantir de l'air frais du soir d'une jaquette comme celle que nous donnons au No. 10765. Elle est artistiquement découpée d'une seule pièce et les manches sont fermées par des noeuds de ruban.

En cachemire, en faille de soie, voire même en serge blanche vous la trouverez gracieuse. Les motifs de broderie doivent être faits finement à l'anglaise, au plumetis et vous devez donner grande attention au feston; faites-le très régulier, veillez à ce que pas une seule des dents diffère de dimension, c'est ce qui en fera la beauté.

Maintenant que nous avons passé en revue la maison, les enfants et les bébés, il nous reste les grandes et les mamans. Dans la broderie de soulache, montrée ci-dessous, nous avons tout un assortiment de motifs, d'angles, de bordures étroites et larges qui peuvent servir à garnir nos



Broderie 10762



Dessus de bureau et pelote 10764

on doit compter pour équilibrer son modeste budget. Il paraît un tant soit peu exagéré de dire que les ouvrages manuels donnent le confort, mais il est évident qu'ils y contribuent énormément, attendu qu'on n'apprécie bien son intérieur que si l'on y découvre les milles petits riens qui le décorent et le rendent agréable.

Un joli centre de table 10763, une pelote à épingles, un dessus de bureau sont des ornements précieux. Ceux que nous donnons à cette page sont très simples, composés de points que toutes, pourront reproduire. Il suffira d'être attentive à votre travail, de le faire régulier et de penser à la récompense que vous recevrez quand ces objets seront terminés. Le centre de table, qui peut être fait à l'anglaise, au point de tige et au point de bouton, le feston au point de bou-

robes, nos manteaux, nos jupes.

Le dessin 10762 est bon pour une bande de 2 m. 97 sur 12 cm de large pour une bande plus étroite de 1 m. 50 de long sur 3 cm. de large, pour 6 motifs de 8 cm. sur 5 cm.  $\frac{1}{2}$  pour 4 motifs de 22 cm. sur 13 cm., pour 4 autres motifs de 38 cm.  $\frac{1}{2}$  sur 15 cm.  $\frac{1}{2}$  et pour 2 motifs de 19 cm.  $\frac{1}{2}$  sur 13 cm.

Le délicieux modèle de broderie 10766 représenté au bas de la page peut se reproduire au plumetis, au point de tige, au point de chaînette et peut servir à orner des robes, des jupes, des corsages, des manteaux.

Il est destiné pour une bande de 2 m. 30 de long sur 0 m. 25 de large pour une fine bordure de 3 m. 00 sur 2 cm. pour 3 devants de corsages de 0 m. 47 sur 0 m. 30 de large pour 6 motifs de 0 m. 23 sur 0 m. 13 pour 3 angles de 0 m. 29 sur 0 m. 16.



Robe 10767



Broderie 10766



Robe 1736

Robe 1738

Robe 1728

Robe 1741

Robe 1730  
Broderie 10736

## DERNIÈRES CRÉATIONS

### Coquettes robes simples

**1736**—Très jolie robe, fermant dans le dos, l'encolure peut être montante ou décolletée en rond ou en carré, les manches ici sont trois-quarts et de bonne ampleur, mais elles peuvent être aussi longues et ajustées, la jupe est droite et la tunique est plus longue d'un côté que de l'autre, la ceinture formant pans d'écharpe se noue simplement par derrière. Le bord inférieur de la jupe mesure environ 1 m. 30. Le voile de coton, la batiste, le dimti, les tissus rayés, à damiers, ou écossais peuvent être employés ainsi que le foulard, la charmeuse, le satin, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine, 2 m. 40 de voile fin en 1 mètre de large pour le corsage et la tunique et 2 m. 20 de foulard en 0 m. 88 seront nécessaires. Cette robe sera très seyante pour des personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**1738**—Un corsage croisant devant et s'ouvrant par un col de lingerie, des manchettes terminant une manche absolument courte donnent à cette robe un cachet frais et coquet. Les larges plis de la jupe peuvent être supprimés si la quantité de tissu vous y oblige. Le plastron peut être décolleté en carré ou surmonté d'un col haut. La ceinture est faite de tissu pareil à la robe. Pour cette robe nous conseillons, le foulard, le voile de coton fleuri, la mousseline de fantaisie, un guingon rayé ne fera pas un mauvais effet. Pour 0 m. 91 de poitrine, 4 m. 80 de tissu en 0 m. 30 de large seront nécessaires et 0 m. 70 de contrastant en 1 mètre pour le col, les manchettes et leur plissé. Le bord inférieur de la jupe mesure environ 1 m. 40. Cette robe sera très seyante pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**1728**—Cette robe a absolument l'allure d'un costume, le plastron du devant peut être montant ou décolleté, le long col formant poche est nouveau, les manches sont évasées, mais si vous les préférez longues et ajustées elles auront aussi bon effet. Le bord inférieur de la jupe mesure environ 1 m. 20. La bande ourlet se fait beaucoup, mais elle peut être supprimée. Les tissus que nous suggérons pour confectionner cette toilette sont: le guingon quadrillé, la toile unie, les cotonnades rayées, le cambrai, le linon, la popeline de coton, etc. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 80 de guingon en 0 m. 80, 1 m. 40 de contrastant en 0 m. 80 et 0 m. 35 de fine batiste en 0 m. 45 de large pour le devant, et pour la partie supérieure de la jupe 0 m. 80 de tissu quelconque en 0 m. 80. Cette robe sera seyante pour des personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**1741**—Par les beaux jours d'été, pour une promenade à la campagne, cette robe sera certainement très bien appropriée, elle est facile à exécuter. La manche est longue mais on peut aussi la choisir courte et la munir d'un revers s'harmonisant avec le col. Le col est arrondi par derrière il sera de bon goût aussi taillé en col marin. Entre les basques des côtés, devant et derrière, des bouillonnés peuvent orner la jupe. La soie fleurie, le foulard à ramages, la mousseline à pois pourront être employés. Pour 0 m. 91 de poitrine, 4 mètres de tissu en 1 mètre de large et 1 m. 15 de contrastant en 1 mètre pour la ceinture, le col et les plissés. Le bord inférieur mesure 1 m. 30. Robe pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**1730**—Une garniture de broderie de perles ou exécutée au point noué est certainement très jolie et bien à la mode du jour. Le corsage a des lignes gracieuses et l'encolure dépourvue de col est seyante. Le corsage est taillé genre kimono et la tunique, droite et souple, retombe sur une sous-jupe étroite. Une doublure peut être employée. Pour cette robe nous conseillons le crêpe lisse, le voile de soie, le crêpe de Chine, avec le tulle ou le taffetas et le satin. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 70 de voile de coton en 1 mètre et 1 m. 50 du tissu en 0 m. 80 pour la partie supérieure de la jupe sous la tunique. Le bord inférieur mesure 1 m. 25.

Robe pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



Robe 1840

Robe 1837  
Broderie 10745

Robe 1836

Robe 1839

Corsage 1708  
Jupe 1838  
Broderie 10623  
Réticule 10742Corsage 1703  
Jupe 1838  
Sac-besace 10752

## NOUVEAUTÉS ESTIVALES

## L'Ampleur des jupes renait

jupe est étroite elle mesure environ 1 m. 25 de tour et la robe de dessus est assez ample pour flotter légèrement au gré de la marche.

Pour 0 m. 91 de poitrine 4 mètres de tissu en 1 mètre de large, 1 m. 05 de broderie en 15 cm. et 1 m. 05 de tissu quelconque en 0 m. 88 pour la partie supérieure de la jupe. Robe pour personnes de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine.

1839—Une combinaison de tissus donne un heureux résultat dans la toilette ci-dessus. La partie inférieure est taillée d'une seule pièce avec le panneau formant bavette, une ceinture étroite en quadrillé retient l'ampleur sans pourtant serrer la taille. Les poches donnent une silhouette gracieuse, les manches sont longues et ajustées mais si on le désire, un autre genre peut être choisi. L'encolure en forme de U peut être ronde ou carrée. Le bord inférieur de la jupe mesure, plis étendus, environ 1 m. 75.

Pour 0 m. 91 de poitrine, 1 m. 50 de tissu uni en 0 m. 88 et 3 m. 30 de quadrillé en 0 m. 80 de large. Robe pour personnes de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

1708—1838—Un corsage drapé et décolleté en U, ouvrant sur un plastron de tissu pareil est d'un bel effet avec une jupe étroite recouverte d'une longue basque circulaire toute bordée de motifs de broderie de perles.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches il faudra: 4 m. 25 de voile en 1 mètre de large pour le corsage, le plastron, la partie inférieure de la sous-jupe et la basque, pour la partie supérieure 1 m. 50 de tulle en 0 m. 88.

Le bord inférieur de la sous jupe mesure environ 1 m. 30 et celui de la basque environ 2 m. 05 de tour.

Corsage pour personnes de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine, jupe pour celles mesurant de 0 m. 89 à 1 m. 14 de hanches.

1703—1838—L'ampleur des jupes est de nouveau à la mode, cette jupe munie d'une bavette drapée est très jolie, le corsage est taillé d'une seule pièce avec les manches. Ces dernières ainsi que l'encolure sont ornées d'un fin ruché.

Pour 0 m. 91 de poitrine pour le corsage, 1 m. 40 de mous-seline pastillée en 1 mètre en taillant le corsage dans la largeur de l'étoffe et pour la jupe en 0 m. 96 de hanches, 2 m. 75 de satin en 0 m. 88 de large.

Le bord inférieur de la jupe mesure environ 2 m. 05.

Corsage pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine et jupe pour celles mesurant de 0 m. 89 à 1 m. 14 de tour de hanches.

1840—Pour utiliser deux tissus différents cette robe sera bien choisie. La couture de raccord est masquée par la ceinture de ruban. Les pattes qui semblent boutonnées au corsage sont facultatives, pourtant, elles sont un ornement peu coûteux. Les manches longues et ajustées sont certainement convenables pour ce genre de toilette. Le bord inférieur de la jupe mesure environ 1 m. 40. Pour 0 m. 91 de poitrine, 1 m. 60 de batiste en 0 m. 88 et 2 m. 40 de tissu à ramages en 0 m. 80 pour la jupe et le col. Robe pour personnes de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

1837—Très joli modèle de robe d'une pièce, d'un usage pratique et courant. L'encolure dépourvue de col est gracieusement ornée d'un motif de broderie faite à la main. Les manches longues et ajustées peuvent, si on le désire, être un peu plus courtes et évasées.

Pour 0 m. 91 de poitrine, 4 m. 45 de tissu en 0 m. 88 de large et 0 m. 60 de contrastant en 0 m. 52 pour les revers de poches. Le bord inférieur mesure environ 1 m. 40 de tour.

Robe pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

1836—Cette toilette est certainement à la dernière mode. Les épaulettes faites d'une fine dentelle au filet sont l'ornement principal. Une ceinture d'étroit velours noir entoure la taille et se noue en simple nœud sur le côté. La sous-

D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 69



Corsage 1746  
Jupe 1826

Corsage 1752  
Jupe 1816

Corsage 1761  
Jupe 1750  
Broderie 10755

Corsage 1727  
Jupe 1821

## LA JUPE S'ÉLARGIT LES DRAPÉS SOUPLES SONT "NOUVELLE MODE"

1761—1750—Très soupagement drapé et très joliment orné de broderie faite à la main, ce corsage est taillé d'une seule pièce avec les manches courtes qui peuvent toutefois être taillées longues si on le désire. La jupe est très simple et seul un large pli en fait la garniture. Son bord inférieur mesure environ 1 m. 40 de tour.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches: 1 m. 60 de crêpe Georgette en 1 mètre pour le corsage et 2 m. 40 de taffetas en 0 m. 88 de large pour la jupe seront nécessaires.

Ce corsage est pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine et la jupe pour celles mesurant de 0 m. 89 à 1 m. 20 de tour de hanches.

1746—1826—Une blouse et une jupe à plis font une excellente combinaison pour un costume courant. Les manches sont longues et amples. La jupe est taillée en quatre pièces et l'ampleur des côtés peut être répartie soit on fronces ou avec des pinces. Pour la blouse nous vous conseillons la soie lavable, le crêpe de Chine, la batiste, le voile de coton et pour la jupe, la popeline de coton, la toile, le reps, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches, 2 m. 05 de voile de coton en 0 m. 80 de large et 3 m. 20 de toile en 0 m. 88. Le bord inférieur de la jupe mesure environ 2 m. 05. Corsage pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine. Jupe pour celles mesurant de 0 m. 89 à 1 m. 26 de hanches.



Corsage 1771  
Jupe 1818

1752—1816—Ce corsage très souple, fait en voile de coton et la jupe simple est de premier choix pour la toile, la popeline de coton, la gabardine, le reps, la serge. La fermeture du corsage est particulièrement jolie et le col réversible offre deux genres de décolletés. Les manches sont à une couture et garnies de manchettes de contrastant. La jupe est taillée en trois pièces la fermeture sur le devant donne une garniture. Le bord inférieur mesure environ 1 m. 60 de tour.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches, 1 m. 50 de voile quadrillé en 1 mètre de large, 0 m. 60 de voile uni en 1 mètre et pour la jupe, 2 m. 10 de tissu en 0 m. 90 de large seront nécessaires.

Corsage pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine. Jupe pour celles mesurant de 0 m. 89 à 1 m. 26 de tour de hanches.

1727—1821—L'ampleur dans les jupes réapparaît et c'est avec plaisir que nous la revoyons. Le corsage drapé, croisant et formant ceinture-écharpe se noue sur le côté est très joli. Les manches sont longues et ajustées. Les tissus que nous conseillons sont: le crêpe de Chine, le foulard, le voile de coton, la batiste, le dimity, pour le corsage et pour la jupe la faille, la moire, le taffetas. Le bord inférieur de la jupe mesure environ 1 m. 25 de tour.

Pour 0 m. 91 de poitrine, 2 m. 05 de tissu en 1 mètre de large et pour la jupe en 0 m. 96 taillée dans la largeur 3 m. 55 de tissu en 1 mètre et 1 m. 50 de 0 m. 89 à 0 m. 90 pour la sous-jupe.

Corsage pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine. Jupe pour celles mesurant de 0 m. 89 à 1 m. 26 de hanches.

1771—1818—Une charmante blouse en crêpe de Chine, faite d'une seule pièce avec les manches kimono, se passant par dessus la tête forme, avec une simple jupe de satin, une délicieuse toilette nouvelle pour les beaux jours d'adult. La jupe est droite elle est aussi taillée d'une seule pièce. Les manches de la blouse sont si courtes qu'on y reconnaît la note bien française toutefois elles peuvent être taillées longues et ajustées. Le bord inférieur de la jupe mesure environ 1 m. 35 de tour. Pour 0 m. 91 de poitrine pour le corsage vous aurez besoin de 1 m. 15 de voile à ramages en 1 mètre de large et pour la jupe en 0 m. 96 de hanches, 2 m. 05 de satin en 0 m. 88.

Corsage pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Jupe pour celles mesurant de 0 m. 89 à 1 m. 14 de tour de hanches.

# LA MODE ET SES ÉVOLUTIONS GRACIEUSES

## MODÈLES CHARMANTS ET ÉLÉGANTS

**1817**—Ce costume est tout à fait élégant et pratique. La longue jaquette à manches ajustées s'ouvrant sur un devant de tissu brodé à la main décolleté en carré est droite de lignes et jeune d'aspect. Une ceinture étroite se noue sur le côté et se termine en longs pans garnis d'un gland.

Le col fuyant encadre joliment et les manchettes s'harmonisent parfaitement. La jupe est droite et de coupe facile, son bord inférieur mesure environ 1 m. 25 de tour.

Les tissus que nous conseillons sont : la serge, la gabardine, le taffetas, le satin, la toile, etc.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, les fournitures requises pour confectionner ce modèle sont : 4 m. 60 de tissu en 0 m. 88 de large et 0 m. 60 de contrastant en 0 m. 88 pour le plastron, le col et les manchettes.

Cette robe, genre costume, est destinée à des personnes de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.

**1806**—Le modèle de robe représenté au centre de cette page a beaucoup de cachet. C'est une robe pratique et gracieuse pour les sorties d'après-midi et, pour des visites intimes, elle sera certainement de bon ton. La longue écharpe écossaise nouée à l'espagnole donne un fini coquet. Les manches sont longues et ajustées, la jupe droite est froncée à la taille normale. La fermeture s'opère au moyen de boutons et de boutonnières, à gauche, par devant.

Le bord inférieur de la jupe mesure environ 1 m. 40 de tour. Les tissus que nous suggérons pour obtenir une bonne reproduction de ce modèle sont : la charmeuse, le cotticota, la rainette, le piquellaine, la toile, la batiste, la mousseline, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 55 de tissu en 0 m. 88 de large seront nécessaires pour sa confection.

Robe très seyante pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**1804**—La première robe montrée à la page suivante est un très gracieux modèle pour des visites d'après-midi. Elle peut être confectionnée avec succès en tissu rayé, à damiers ou simplement en uni.

Le col s'ouvre sur un plastron décolleté en carré, le laçage du devant permet de l'échancrer autant qu'on le désire. La jupe est garnie d'une longue basque qui repose sur un fond étroit. Le bord inférieur mesure environ 1 m. 30 de tour. Les manches évasées sont prolongées par une cloche.

Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 70 de tissu rayé en 0 m. 80, 0 m. 90 de tissu uni en 0 m. 88 et 1 m. 30 de tissu en 0 m. 88 pour la partie supérieure de la jupe. La ceinture de bonne largeur maintient l'ampleur du corsage et se termine en pans assez longs.

Cette robe est destinée aux personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**1755**—Nulle de vous ne niera la grâce et l'élégance de la robe que nous donnons à la page suivante, en haut, à gauche.

Le col se prolongeant jusqu'à la taille qu'il entoure doucement, se termine dans le dos par un large noeud à boucles. Les volants circulaires de la jupe forment spirale car ils vont en diminuant de largeur. Les manches sont aussi de forme nouvelle.

La jupe est froncée à la taille un peu remontante elle mesure à son bord inférieur environ 1 m. 20.

Pour cette toilette nous vous conseillons, le voile, la mousseline, le crêpe de soie, de Chine, le foulard.

Pour 0 m. 91 de poitrine, 1 m. 95 de tissu en 1 mètre de large, 2 m. 75 de satin en 0 m. 88 pour le col, les manchettes, les bandes et les volants. Pour la sous-jupe, 2 m. 05 de tissu en 0 m. 88 de large.

Cette robe est pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**1760**—Des plis en groupes avantagent l'ampleur du corsage composant cette toilette. A la jupe deux plis encore, de largeur raisonnable sont la seule garniture ils peuvent si on le désire, être supprimés. La ceinture se noue par derrière en larges boucles, les manchettes sont larges et de belle coupe. L'encolure peut être, au choix, décolletée en rond ou en carré. Si les manches ajustées vous conviennent vous pouvez ici les choisir.

Le bord inférieur de la jupe mesure environ 1 m. 40 de tour. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 60 de foulard à pois, ou de mousseline à pastilles en 0 m. 88 de large et 0 m. 35 de contrastant en 0 m. 88 seront les quantités requises pour confectionner cette simple toilette de "toujours aller."

Cette robe seyante est bonne pour toutes les occasions, elle est destinée à des personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**1788**—Notre page en couleur donnée au verso est riche en modèles simples et élégants. Les devants de la robe à tissu quadrillé croisent doucement et se prolongent en longs pans servant de ceinture. Les manches ajustées auraient peut être courtes et évasées. Un col et des manchettes de lingerie donnent la note fraîche et gaie.

La jupe peut être ou non ornée du large pli, elle mesure à son bord inférieur environ 1 m. 60. Le petit plastron n'est pas obligatoire et si on l'emploie on peut le décolleter de la façon que l'on préfère.

Pour 0 m. 91 de poitrine, 4 m. 35 d'organdi en 1 mètre de large et 0 m. 35 de batiste en 1 mètre seront nécessaires à sa confection. Nous conseillons, l'étamine, le voile, la batiste, les rayures et les damiers, le foulard, etc.

Cette robe sera superbe portée par des personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 17 de tour de poitrine.

**1820—9842**—Portée sur un fourreau de satin ou de taffetas, la longue blouse a toujours beaucoup de succès. Du reste celle que nous donnons ici est d'un chic parfait et d'une façon absolument nouvelle. Les rangs de frange double aux manches, à l'encolure et au bas sont gracieuses et d'un goût bien parisien. La ceinture de ruban aux bords picotes maintient, d'une manière jolie, l'ampleur de la blouse.

Nous conseillons pour la blouse les tissus les plus légers et les plus délicats, le voile, mousseline, étamine légère, la soie souple et lavable et pour le fourreau : le satin, le taffetas, la charmeuse, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine, 2 m. 05 de voile en 1 mètre pour la blouse, 10 m. 30 de frange et pour le fourreau, 2 m. 65 de satin en 0 m. 90 de large.

Blouse pour personnes de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine. Fourreau pour personnes de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine mesure 1 m. 40 de bord inférieur.



Costume 1817  
Broderie 10766

Robe 1806

Blouse 1820  
Fourreau 9842

**1801**—Seul le tissu dont cette toilette est confectionnée donne une garniture, les grands ramages sont de mode et si les tentés sont bien choisis c'est vraiment charmant. Le col fuyant fait de tissu contrastant s'harmonise d'une façon heureuse avec la cloche des manches. La jupe drapée doucement donne à la silhouette une forme ogivale, elle est très étroite dans le bas, son bord inférieur mesure environ 1 m. 25 de tour. Les manches peuvent être choisies courtes, sans cloches, ou longues et ajustées.

Le satin, la charmeuse, le liberty, la mousseline, le voile, le foulard, la batiste, et beaucoup d'autres tissus pourront être choisis.

Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 90 de tissu à ramages en 1 mètre et 0 m. 70 de contrastant en 1 mètre de large seront nécessaires pour copier cette toilette.

Cette robe élégante pour les promenades et les visites sera superbe portée par des personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 07 de tour de poitrine.

**1808**—Cette robe est sans contre dit la plus simple et la plus "genre tailleur" représentée à la page en couleur. Le corsage est assez bouffant, les revers du col se terminent en longues pointes et s'ouvrent sur un plastron décolleté en carré.

Les larges poches élargissent les hanches et modifient la silhouette. La ceinture est entourée à la taille, la jupe a une bonne ampleur donnée par les plis des côtés, elle mesure à son bord inférieur, lorsque les plis sont étendus, environ 2 m. 15 de tour. Les manches sont ajustées, c'est bien le genre qui convient à cette façon, elles sont ornées de boutons.

Pour 0 m. 91 de poitrine, 4 m. 35 de tissu uni en 0 m. 88, 0 m. 20 de contrastant en 0 m. 88 pour le col et pour le plastron, 0 m. 20 de batiste en 0 m. 80 de large seront nécessaires à sa confection.

Cette robe simple et charmante est destinée à des personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 17 de tour de poitrine.

D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 69



Robe 1804

Robe 1755

Robe 1760

Robe 1788

Robe 1757

Robe 1801

Robe 1808

Voir la description de ces modèles à la page précédente



Blouse 1765  
 Jupe 1671  
 Broderie  
 10745

Dessus de  
 blouse 1758  
 Fourreau  
 1517  
 Broderie  
 10706

Robe 1767

Robe 1775



Robe 1797

Robe 1793

Robe 1806

Voir la description de ces modèles à la page suivante



Robe 1734

Corsage 1795  
Jupe 1445

Robe 1813

Corsage 1792  
Jupe 1342Robe 1829  
Sac-Besace 10752  
Broderie 10749

## LA MODE ACTUELLE

### MODÈLES SIMPLES

### ROBES PRATIQUES

**1767**—La robe représentée à la page précédente en haut à gauche est certainement très jolie, faite de mousseline fleurie, de voile de fantaisie ou de foulard à ramages elle aura un cachet très élégant. Les larges plis de la jupe sont une garniture peu coûteuse et le long col orné de ruchés s'harmonise bien avec les manchettes. La ceinture de ruban se noue simplement sur le devant. Pour 0 m. 91 de poitrine, 4 m. 50 de mousseline en 1 mètre, 0 m. 80 de contrastant en 1 mètre pour le col et les manchettes et 0 m. 40 de batiste en 0 m. 45 pour le petit plastron. Le bord inférieur de la jupe mesure environ 1 m. 40.  
Robe pour personnes de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**1775**—La partie inférieure et les panneaux de la robe montrée à la page de couleur ci-contre sont taillés d'une seule pièce, l'encolure peut être décolletée en rond ou en carré au choix. La manche est longue mais si vous la préférez courte et évasée elle sera aussi très jolie.

Les côtés sont faits ainsi que les manches de tissu contrastant. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 30 de cotonnade en 0 m. 80 et 1 m. 40 de batiste en 0 m. 88 pour les côtés et les manches, pour la ceinture 0 m. 20 de tissu en 0 m. 70 de large sont les quantités requises.

Le bord inférieur de la jupe mesure environ 1 m. 35.  
Pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**1765—1671**—C'est encore à la page en couleur que nous trouverons deux modèles formant une toilette délicieuse. La blouse fermant sur le côté est longue et vague, elle est à peine maintenue à la taille par une ceinture étroite, la garniture de broderie faite à la main est d'un genre nouveau. Les manches sont longues et ajustées.

La jupe étroite et droite est d'une exécution facile, elle mesure à son bord inférieur environ 1 m. 35.

Pour la blouse en 0 m. 91 de poitrine et pour la jupe en 0 m. 96 de hanches il faut: 4 m. 60 de tissu en 0 m. 88 de large. Blouse pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Jupe pour 0 m. 89 à 1 m. 20 de hanches.

**1758—1517**—Un long fourreau porté sous un dessous de blouse délicieusement taillé est un précieux vêtement. Il peut aussi se porter sous des panneaux, il mesure environ à son bord inférieur 1 m. 40, une doublure sera nécessaire si le fourreau est en tissu transparent. Le dessus de blouse

rappelle le genre bretelles si en vogue de nos jours. Pour 0 m. 91 de poitrine le dessus de blouse demande 1 m. 75 de tissu en 0 m. 88 et le fourreau: 1 m. 50 de tissu en 1 mètre pour les manches et la partie supérieure et 1 m. 95 en 0 m. 88 pour la partie inférieure. Dessus de blouse pour personnes de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine. Fourreau pour celles de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.

**1797**—En bas de la page précédente nous admirons une charmante robe d'une simplicité remarquable. Elle est taillée d'une seule pièce, deux plis de chaque côté du devant et du dos lui donnent une ampleur agréable pour la marche. Les manches sont longues mais elles peuvent être taillées courtes si vous le désirez. Les larges poches à revers sont un ornement utile mais pas indispensable.

Le bord inférieur de la jupe mesure environ 1 m. 85.

Pour 0 m. 91 de poitrine 4 m. 80 de guingam en 0 m. 80 de large et 0 m. 60 de contrastant en 0 m. 80 de large seront nécessaires pour confecturer cette robe.

Robe pour personnes de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

**1793**—Pour les promenades d'après midi cette toilette sera certainement de bon ton. Elle est très élégante et habillera très bien les personnes élancées. De nombreux boutons en font la principale garniture et une longue cordelière munie de glands peut, si on le désire, être remplacée par une ceinture. La fente du bas permet malgré l'étroitesse de la jupe l'aisance dans la marche. Elle mesure à son bord inférieur environ 1 m. 40 de tour. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 75 de tissu en 0 m. 88 seront nécessaires ainsi que 0 m. 20 de contrastant en 0 m. 56 de large.

Cette robe est destinée aux personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**1806**—La robe représentée au bas de la page précédente a un grand chic. La taille est assez basse. Une large ceinture nouant par devant et dont les pans se terminent par des franges est d'un gracieux effet. Les manches sont à la mode puisqu'elles s'arrêtent au dessous du coude, l'encolure est agrémentée ainsi que les manchettes d'un plissé fin. Une ligne de boutons de nacre ou faits du même tissu part de l'épaule gauche et descend jusqu'au bas.

Le bord inférieur de la jupe mesure 1 m. 40. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 10 de tissu en 0 m. 88 et 0 m. 20 de batiste en 1 mètre de large, pour la ceinture, 2 m. 20 de ruban en 0 m. 15. Robe pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**1734**—La première robe montrée à cette page est un modèle ravissant pour combiner des tissus. La partie inférieure est faite de guingam écossais, l'encolure est bordée d'un biais de même tissu ainsi que les manches courtes. Les larges poches donnent à la silhouette une forme ogivale que nous admirons tant cette saison. Le bas de la jupe qui s'ouvre par une fente sur le côté mesure 1 m. 20.

Pour 0 m. 91 de poitrine cette robe demande 1 m. 95 de

D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 69

quadrillé en 0 m. 80 et 1 m. 95 de tissu uni en 0 m. 80 y compris le nécessaire pour la ceinture étroite.

Cette robe sera seyante pour des personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**1795—1445**—La façon du corsage et de la jupe formant la toilette de foulard à pastilles est certainement simple et gracieuse. Le col à revers s'ouvre sur un plastron. La ceinture se noue par derrière, elle est faite du même tissu que la robe. La tunique a un bord inférieur de fantaisie.

Le bas de la jupe mesure environ 1 m. 40.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches, 4 m. 25 de foulard en 0 m. 88 de large, 0 m. 70 de contrastant en 0 m. 88 et pour la partie de la jupe sous la tunique, 0 m. 90 de tissu quelconque en 0 m. 80. Corsage pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine. Jupe pour celles de 0 m. 89 à 1 m. 26 de hanches.

**1813**—Robe très simple et très élégante pouvant être portée pour les promenades d'après-midi et les visites du matin. Une légère mousseline à pois a été employée pour la confection de la robe et pour les manches une batiste fine.

La ceinture est enroulée plusieurs fois autour de la taille et se termine en longs pans sur le côté.

Le bord inférieur de la jupe mesure environ 1 m. 60.

Pour 0 m. 91 de poitrine, 2 m. 95 de mousseline en 1 mètre de large, 0 m. 95 de contrastant en 1 mètre pour le col, les manches, les côtés du devant et du dos, seront nécessaires.

Cette robe simple sera très seyante pour des personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**1792—1342**—Le bouffant du corsage croisé avantage certainement le buste, la jupe, drapée des deux côtés, est d'un effet jeune. Le bord inférieur est assez étroit il mesure environ 1 m. 20 de tour. Une ceinture de ruban de couleur contrastante est toujours jolie et donne le fini désiré à la toilette. Un col et des manchettes de lingerie garnis de fins plissés sont des compléments indispensables. La mousseline, le voile, l'étamine, pourront être employés.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches, 3 m. 65 de tissu en 1 mètre et 0 m. 45 de contrastant en 1 mètre.

Corsage pour personnes de 0 m. 81 à 1 m. 27 de poitrine et jupe de 0 m. 89 à 1 m. 20 de hanches.

**1829**—Une toilette de satin ou de charmeuse est toujours habillée, celle que nous donnons ci-dessus est recouverte d'une tunique de fin tulle ou de légère mousseline.

Le bord inférieur de la jupe mesure environ 1 m. 25.

L'encolure en carré peut être découpée en rond si on le désire. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 65 de satin en 0 m. 88 de large et 1 m. 70 de chiffon en 1 mètre de large pour la tunique et le col. Cette robe peut être confectionnée en serge, en gabardine, en tricotine, en toillaine, etc.

Très joli modèle pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 07 de tour de poitrine.



Casaque 1800  
Jupe 1671  
Broderie 10766

Corsage 1729  
Jupe 1805

Corsage 1798  
Jupe 1733

Casaque 1800  
Jupe 1362

## MODÈLES NOUVEAUX

### JUPES ET CORSAGES SIMPLES CASAQUES

1800—1671—Une casaque comme celle-ci et une simple jupe font un ensemble des plus charmants. La garniture de broderie faite à la main est d'un goût parfait et l'étroite ceinture de velours noir donne une note élégante. Les manches sont courtes mais si vous les désirez longues cela ne nuira pas au cachet; l'encolure en rond est seyante mais elle peut aussi être choisie carrée. La jupe est taillée en deux pièces, elle est à taille un peu remontante. Des poches intérieures peuvent être faites. Pour 0 m. 91 de poitrine, 2 mètres de mousseline en 0 m. 88 de large seront nécessaires pour la casaque et pour la jupe en 0 m. 96 de hanches, il faudra: 2 m. 05 de tissu en 0 m. 88 de large. Le bord inférieur de la jupe mesure environ 1 m. 35. Cette jolie casaque pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Jupe pour celles mesurant de 0 m. 89 à 1 m. 20 de hanches.

1729—1805—Le corsage à large col s'ouvrant sur un décolleté en pointe la jupe de damiers à longues poches intérieures forment une toilette d'un genre tout à fait courant. La ceinture donne beaucoup de chic, mais toutefois, elle peut être supprimée. Cette jupe est taillée en deux pièces et elle mesure environ à son bord inférieur 1 m. 60. Le corsage est léger il peut être fait en mousseline ou en batiste, en tissus légers ou chauds. Les manches au lieu d'être ajustées peuvent aussi être choisies courtes et évasées. Pour 0 m. 91 de tour de poitrine il faudra pour le corsage, 1 m. 95 de voile en 0 m. 88 et pour la jupe en 0 m. 96 de hanches, 2 m. 10 de tissu à damiers en 0 m. 90 de large seront nécessaires. Cette jupe est pour personnes mesurant de 0 m. 89 à 1 m. 20 de hanches et le corsage simple sera charmant pour des personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

1798—1733—Plus on possède de corsages et de jupes indépendants et plus on est content. Les modèles que nous donnons ci-dessus sont gracieux et nouveaux. Le corsage drapé avantage le buste, la jupe droite, simple, munie de poches à revers est tout à fait pratique. Elle mesure à son bord inférieur environ 1 m. 40. Les manches ajustées du corsage sont d'une belle coupe mais elles peuvent indifféremment être choisies courtes et évasées si on le désire. L'encolure garnie d'une collerette plissée est d'un effet jeune et frais.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches il faudra: 1 m. 55 de tissu en 1 mètre de large et pour la jupe 2 m. 05 en 0 m. 88.

Corsage pour personnes de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine. Jupe pour personnes mesurant de 0 m. 89 à 1 m. 20 de hanches.

1800—1362—Pour les beaux jours d'août, les casaques sont des vêtements pratiques. Celle que nous donnons ici est d'une façon très simple, elle peut être longue ou courte, et les manches évasées peuvent s'arrêter, si on le désire, à la hauteur du coude. Une ceinture étroite, se nouant simplement sur le devant, enserme la taille. La jupe est simple, droite et mesure à son bord inférieur 1 m. 35. Les angles de la jupe, derrière, peuvent être arrondis ou carrés au choix. Pour 0 m. 91 de poitrine il faut pour confectionner la casaque, 2 m. 05 de mousseline à ramages en 1 mètre et pour la jupe en 0 m. 96 de tour de hanches, 2 m. 05 de tissu en 0 m. 88 de large. Casaque pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Jupe pour celles mesurant de 0 m. 89 à 1 m. 20 de hanches.

1798—1739—La mode semble se concentrer dans la coupe des manches celles du modèle en question sont très courtes et très étroites. L'encolure est largement décolletée en carré et ornée d'une bande de broderie que l'on peut exécuter à la main. La jupe est d'une coupe gracieuse et les deux larges plis du devant, formant draperie sur le côtés, sont nouveaux. Le bord inférieur mesure environ 1 m. 10.

Le corsage peut être fait de soie, de satin, de taffetas, de mousseline et la jupe en charmeuse, en serge, en satin, etc. Pour 0 m. 91 de poitrine, 1 m. 60 de tissu en 0 m. 88 pour le corsage et pour la jupe en 0 m. 96 de hanches, 2 m. 50 de satin de 0 m. 80 à 1 mètre.

Corsage pour personnes de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine. Jupe pour celles mesurant de 0 m. 89 à 1 m. 14 de hanches.

# JOLIE LINGERIE

## COSTUME DE GYMNASTIQUE POUR LA FEMME MODERNE

**1790**—Cache-corset assez ajusté, pouvant être décolleté en rond ou en carré, les manches peuvent être longues ou totalement supprimées. Des dessous de bras servant de pièces de renfort ne sont pas obligatoires. Une dentelle en fait la garniture, mais on peut aussi le broder à même.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 1 m. 25 de batiste en 0 m. 88 de large pour le confectionner.  
Le coton, la soie légère, la mousseline, la fine toile, la batiste peuvent être employés.  
Ce cache-corset est pratique et sera seyant aux personnes mesurant de 0 m. 86 à 1 m. 22 de tour de poitrine.

**7461—1791**—Pour la gymnastique intérieure ou en plein air, on a besoin d'un costume pratique et qui permet l'aisance des mouvements. La large blouse à manches courtes et le pantalon bouffant serré aux genoux montrés à cette page seront bien appropriés pour les exercices.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 3 m. 10 de toile en 0 m. 88 de large pour confectionner la blouse et pour le pantalon en 0 m. 96 de hanches il faut: 1 m. 95 de serge en 1 m. 10 de large. Blouse pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine. Pantalon pour celles mesurant de 0 m. 89 à 1 m. 26 de hanches.



Cache-corset 1790



Blouse 7461  
Pantalon 1791



Chemise de nuit 1809



Cache-corset 6508  
Pantalon 1796



Chemise de nuit 1824

Cache-corset 8329  
Pantalon 1802  
Broderie 10754

Bonnet de boudoir 9253  
Pyjama 1643

**1809**—Jolie chemise de nuit pour dames, avec empiècement en pointe, mais, si on le désire, on peut choisir le décolleté carré. Les manches peuvent être longues ou courtes au choix. La poche de côté n'est que facultative. Cette chemise de nuit peut être confectionnée en toile, en batiste, en linon, en soie lavable, en crêpon, etc. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 20 de batiste en 1 mètre de large et 0 m. 35 de plissé en 0 m. 45 pour l'empiècement.

Chemise de nuit très coquette et très pratique pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.

**6508—1796**—La lingerie est toujours l'objet de prédilection de la femme. Ici nous donnons un charmant modèle de cache-corset et un modèle de pantalon qui certainement plairont beaucoup. Le cache-corset se passe par dessus la tête et se croise devant.

Pour 0 m. 91 de poitrine 1 m. 05 de batiste brodée en 1 mètre de large et pour le pantalon en 0 m. 96 de hanches, 1 m. 70 de batiste en 0 m. 88 de large.

Cache-corset pour personnes de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine et pantalon pour celles de 0 m. 89 à 1 m. 32 de tour de hanches.

**8329—1802**—Un autre modèle de cache-corset et de pantalon est montré ici. Le cache corset ferme devant et le bord inférieur du pantalon se termine par un volant festonné. La broderie de papillons est des plus fines et les noeuds de ruban sont gracieux.

Pour 0 m. 91 de poitrine, 1 m. 05 de batiste en 0 m. 88 pour le cache-corset et pour le pantalon en 0 m. 96 de hanches, 1 m. 50 de batiste en 0 m. 88.

Cache-corset pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine et pantalon pour celles mesurant de 0 m. 89 à 1 m. 32 de hanches.

**9253—1643**—Coquet bonnet de boudoir retenant les boucles rebelles et pyjama pratique et confortable pour goûter un bon repos. La jambe du pantalon peut être libre si on ne veut pas les élastiques serrant en bas. Pour 0 m. 91 de poitrine il faut 3 mètres de mousseline de fantaisie en 1 mètre de large et pour le bonnet destiné à une dame, 0 m. 40 de soie en 0 m. 88.

Bonnet de boudoir pour dames et jeunes filles. Pyjama pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**1824**—Cette chemise de nuit est très simple et d'une exécution qui ne demande aucune expérience. Le col est joli mais si vous préférez un décolleté en rond ou en carré il sera aussi de bel effet. Les manches ici sont longues, mais, vous pouvez aussi les obtenir courtes si vous le désirez.

Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 65 de batiste en 1 m. 10 de large seront nécessaires à sa confection. La soie lavable, le crêpon pourront être employés.

Très jolie chemise de nuit pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.

D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 60

POUR L'INTÉRIEUR

TABLIERS, NÉGLIGÉS  
ROBES DE MAISON



Négligé 1774

Vêtement de voyage 1774



Négligé 1779

1774—Les voyages effectués la nuit sont rendus beaucoup plus plaisants quand on est vêtu pour prendre son repos d'un vêtement de nuit comme celui que nous représentons. Le capuchon est très pratique, il garantit la coiffure, il peut être taillé en pointe, les manches longues sont cousues à des emmanchures assez échanrées. Le bord inférieur de ce vêtement mesure 1 m. 75.  
Pour 0 m. 91 de poitrine, 4 m. 90 de satinette en 0 m. 88 de large.  
Vêtement pour personnes de 0 m. 81 à 1 m. 32 de poitrine.

1774—Le negligé kimono, tout en étant d'un genre courant ne se laisse pas supplanter. Celui-ci est taillé, droit et il est ravissant pour être confectionné en soie fleurie, en linon, en crêpon, en pongé, en dimiti. Pour 0 m. 91 de poitrine, 4 m. 80 de voile de coton à ramages en 0 m. 80 de large et 1 m. 60 de tissu uni en 0 m. 52 pour la garniture, bandes et manchettes.  
Le bord inférieur mesure environ 1 m. 75. Ce negligé sera seyant pour des personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 32 de tour de poitrine.

1779—On éprouve une grande satisfaction quand on est pourvu d'un negligé comme celui-ci. Il est très simple et d'une grande facilité d'exécution, on peut si on le désire le faire très court et de ce fait le transformer en matinée. Les plis des épaules avantagent le buste gracieusement.  
Pour 0 m. 91 de poitrine, 4 m. 70 de crêpe de coton en 0 m. 80 et 1 m. 60 de contrastant fleuri en 0 m. 52. Le bord inférieur de ce negligé mesure 1 m. 70.  
Négligé pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 32 de tour de poitrine.

1773—Faites en guingan écossais cette robe de maison rendra d'excellents services, elle a bonne façon et la ligne droite est seulement coupée par une ceinture de largeur suffisante. Les longs panneaux forment poches. Le bord inférieur de cette robe mesure environ 1 m. 60.  
Pour 0 m. 91 de poitrine, 4 m. 80 de guingan en 0 m. 80 de large et 0 m. 60 de contrastant en 0 m. 80 seront nécessaires à la confection de ce modèle.  
Robe pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 32 de tour de poitrine.

1781—D'une grande ressemblance avec la robe décrite ci-dessus ce modèle est très attrayant. Le col ouvrant sur un décolleté carré a toujours beaucoup de charme.  
La mousseline fleurie, la cotonnade imprimée, le guingan pourront être employés.  
Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 90 de tissu en 0 m. 88 et 0 m. 40 de contrastant en 0 m. 88.  
Le bord inférieur de la jupe mesure environ 1 m. 70 de tour. Cette robe de maison est destinée aux personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

1777—Pour faire les grands nettoyages ce tablier sera le meilleur vêtement. Il est très enveloppant et par conséquent garantit bien. La partie supérieure est taillée d'une seule pièce avec les manches longues ou courtes au choix. Le bord inférieur de ce tablier mesure environ 1 m. 75 de tour. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 10 de cotonnade de rayée en 0 m. 80 de large et 0 m. 70 de contrastant en 0 m. 80 seront nécessaires.  
Ce tablier pratique et confortable sera pour des personnes de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

1769—Les manchettes, le col et le petit bonnet faits en piqué blanc donnent certainement la note claire à cette robe de maison.  
Le bord inférieur de la jupe mesure 1 m. 55.  
Pour 0 m. 91 de poitrine 5 m. 05 de toile en 0 m. 80 de large, 1 m. 60 de contrastant en 0 m. 80 pour le col et les manchettes et pour la calotte 0 m. 40 de tissu en 0 m. 46.  
Cette robe de maison sera coquette et gracieuse sur des personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.



Robe de maison 1773

Robe de maison et bonnet 1781

Tablier et bonnet 1777

Robe de maison et bonnet 1769

# NOUVEAUX MODÈLES DE NÉGLIGÉS

## Pour le confort de la femme moderne

**1500**—Les larges poches, le col carré, les manches évasées, le volant froncé sont les ornements de ce négligé.

Le bord inférieur mesure environ 1 m. 85. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 20 de tissu en 1 mètre de large, 1 m. 95 de volant en 0 m. 50 de hauteur et 2 m. 40 de ruban de 8 cm. de large pour la ceinture. Négligé pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**1268—9253**—Très joli négligé et coquet bonnet de boudoir. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 65 de voile en 1 mètre de large et pour le bonnet, 0 m. 45 de tissu en 1 mètre de large. Le bord inférieur du négligé mesure 1 m. 85. Négligé pour personnes de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine, et bonnet de boudoir pour jeunes filles et pour dames.

**1555**—Croisant d'une façon nouvelle par devant, ce négligé 1555 a beaucoup de cachet. Il peut être fait en étamine rayée ou en damiers. Son bord inférieur mesure environ 1 m. 60. Pour 0 m. 91 de poitrine, 4 m. 90 de tissu de 0 m. 80 seront nécessaires à sa confection. Les volants du col et des manches sont supplémentaires.

Pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

Matinée 9574

Matinée 1321 Broderie 10627



Négligé 9892 Broderie 10623

Négligé 1526 Broderie 10662

Négligé 1268 Bonnet de boudoir 9253 Broderie 10701

Négligé 1595

Négligé 1500

Négligé 1555

Négligé 9570

Négligé 1323 Bonnet de boudoir 9253 Broderie 10740

Négligé 1265

Négligé 1454

**1595**—D'un genre touchant de très près le genre japonais est ce négligé ou kimono. Les grands ramages sont toujours aimés pour cette façon.

La cordelière passant dans des fentes travaillées au point de boutonnière est en vogue actuellement.

Pour 0 m. 91 de poitrine, 4 mètres de tissu en 0 m. 80 et 0 m. 45 de contrastant en 0 m. 80. Le bord inférieur mesure 1 m. 60. Pour personnes de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**1265**—Presque tous les négligés représentés à cette page ont des points nombreux de ressemblance, mais aussi des particularités et celui-ci se remarque par le grand col, les poches et les manches ornés de plissé.

Le bord inférieur mesure environ 1 m. 75. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 65 de tissu en 1 mètre de large et 0 m. 80 de contrastant en 1 mètre aussi.

Pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.

**9574**—Si les négligés ont ici une place d'honneur nous ne manquerons pas de dire quelques mots sur les matinées, et celle-ci est certainement jolie. Les manches peuvent être longues ou trois-quarts, le bord inférieur droit ou arrondi. Pour 0 m. 91 de poitrine, 1 m. 95 de mousseline en 1 mètre, 7 m. 90 de dentelle pour garnir et 9 m. 35 d'entre-deux.

Matinée pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine

**1454**—Encore un gracieux modèle de négligé nous est donné ici. La partie supérieure est d'une seule pièce avec les manches longues ou courtes. L'encolure en rond aurait pu être échancrée en pointe. Le bord inférieur mesure environ 1 m. 80. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 55 de tissu en 1 mètre de large seront nécessaires, les petits volants compris. Très joli modèle pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**1323—9253**—Agrémenté joliment par une broderie faite à la main, ce joli négligé est très facile à exécuter. Le bord inférieur mesure environ 1 m. 85. Pour 0 m. 91 de poitrine le négligé demande 4 m. 55 de tissu en 1 mètre de large et 0 m. 45 de contrastant en 0 m. 45 ou plus large pour le bonnet.

Pour personnes de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine et bonnet de boudoir pour dames et jeunes filles.

**9892**—Joli négligé genre Empire, orné d'un magnifique motif de broderie devant et à l'empicement sous les bras, maintenu à la taille par une ceinture de velours noir. Son bord inférieur mesure environ 1 m. 90. Le col se termine en pointe par derrière. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 65 de tissu en 1 mètre de large seront nécessaires à sa confection. Négligé de bon goût pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

**1321**—Festonnée aux manches, à l'encolure, aux poches, et tout autour, cette matinée possède une simplicité élégante. Les plis réguliers des épaules donnent une bonne ampleur au devant. Une ceinture assez large, faite de ruban, serre la taille et se noue simplement. Pour 0 m. 91 de poitrine, 2 m. 30 de tissu en 0 m. 88 seront nécessaires.

Modèle pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

**1526**—Originale et gracieuse est la façon de ce négligé. Absolument plat par devant, les côtés sont froncés et maintenus d'une manière nouvelle. Les poches sont des ornements pratiques qui peuvent être supprimés. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 55 de tissu en 1 mètre et 0 m. 25 de contrastant en 1 mètre. Le bord inférieur mesure environ 1 m. 60. Modèle bien approprié aux personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

**9570**—Notre dernier modèle de négligé n'a rien qui ne puisse pas plaire aux élégantes. Il est très large, très frais et très souple. Il est taillé d'une seule pièce avec les manches longues ou courtes.

Un col et des poches peuvent y être ajoutés. Pour 0 m. 91 de poitrine, 3 m. 75 de tissu en 1 mètre de large seront nécessaires à sa confection.

Pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

## COSTUMES ET ROBES PRATIQUES

Pour les nombreux travaux d'intérieur



Robe 9530

Robe 9711

Robe 1387

Robe 9507  
Broderie  
10663

Robe 9235

Robe 9913

Robe 1377

Robe 1104

Robe 1575

Robe 9599

Robe 1629

9711—Orné de poches nouvelles qui lui donnent un cachet très élégant, ce modèle est bien choisi comme robe d'intérieur. Le bas de celle-ci mesure 1 m. 85.

Pour 0 m. 91 de poitrine 4 m. 25 de tissu en 0 m. 88 de large. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

9235—Pratique costume de travail pour les journées de grand nettoyage; les manches peuvent être longues ou trois-quarts.

Pour 0 m. 91 de poitrine vous aurez besoin de 7 mètres de tissu en 0 m. 70. Ce modèle est destiné à des dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

9913—La casaque de ce modèle est garnie d'un col et de manchettes larges. Le bas de la jupe mesure 1 m. 85.

Pour un tour de poitrine de 0 m. 91 vous aurez besoin de 4 m. 60 de tissu en 0 m. 80 de large et 0 m. 45 de tissu en 0 m. 80. Modèle pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.

9507—Robe simple pour la maison. Le bord inférieur mesure 1 m. 85.

Pour 0 m. 91 de poitrine 4 m. 70 de tissu en 0 m. 88, 1 m. 25 de tissu en 0 m. 88 pour le col, les manchettes et la passe, et 0 m. 45 en 0 m. 45 pour la calotte. Pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

1387—Une simple robe comme celle-ci viendra bien souvent à point à une bonne ménagère. La jupe est attachée à la taille normale et mesure au bas environ 1 m. 85.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine vous aurez besoin de 3 m. 90 de tissu en 0 m. 80 et 0 m. 45 de tissu contrastant en 0 m. 80 pour le col, la ceinture et les manchettes. Modèle pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.

9436—Cette robe consiste en une blouse-chemisier plissée, dont le devant est attaché au dos qui s'allonge sur les épaules, elle est munie d'un col réversible. L'ensemble donne l'effet d'une robe d'une seule pièce. Le bas de celle-ci mesure environ 2 m. 10.

Pour un tour de poitrine de 0 m. 91, 4 m. 35 de tissu en 0 m. 88 de large. Ce modèle est seyant à des dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.

9530—Le modèle en haut de la page représente une simple et charmante robe d'intérieur; le devant du corsage est attaché au dos qui s'allonge sur les épaules; le col échancré en V est réversible et indépendant. Le bord inférieur de la jupe mesure environ 2 m. 30.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, 5 m. 60 de tissu en 0 m. 88 vous suffiront. Ce modèle sera bien choisi pour des dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de tour de poitrine.

1104—Gracieux modèle pour les travaux de la maison et du jardin. Il pourra être exécuté avec succès en guingon, en cotonnade; le col, les manchettes et la ceinture sont en piqué blanc.

Pour 0 m. 91 de poitrine il vous faudra 3 m. 55 de tissu en 0 m. 88 et 0 m. 60 de tissu contrastant en 0 m. 80. Le bas de la jupe mesure environ 1 m. 85. Cette robe sera portée avec grâce par des dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.

1377—Si on le désire, l'empiècement dans le dos du corsage de ce modèle peut être omis. Il est plissé devant et est garni d'un col et de manchettes brodés. Le même motif est reproduit sur les revers des poches; la jupe mesure au bas 1 m. 85.

Pour 0 m. 91 de poitrine vous aurez besoin de 4 m. 10 de tissu en 0 m. 90. Cette robe sera seyante pour des dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

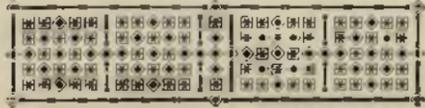
1575—Robe confectionnée en guingon ou en voile parsemé de fleurs. La blouse à plastron de ce modèle est agrémentée d'un col très original. Le bas de la jupe mesure environ 1 m. 60.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine vous aurez besoin de 4 m. 10 de tissu en 0 m. 80 et 0 m. 60 de tissu contrastant en 0 m. 80 de large. Très seyante pour des dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

9599—Du voile ou tout autre tissu léger peut être employé pour la confection de ce modèle. La jupe se ferme de côté et mesure au bas 1 m. 85. Pour 0 m. 91 tour de poitrine: 4 m. 35 de tissu en 0 m. 88 et 0 m. 70 de tissu contrastant en 0 m. 88. Robe gracieuse pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.

1629—Deux plis de chaque côté garnissent le devant et le dos de la jupe du modèle en question. Le col, les manchettes et les revers de poches sont faits d'un tissu différent que la robe. Celle-ci mesure au bas 1 m. 80.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine il vous faudra, 4 m. 25 de tissu en 0 m. 80 et 0 m. 60 de tissu contrastant en 0 m. 80. Charmant modèle pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.



### BLOUSE, JUPON DEUX TABLIERS



Blouse 107

CE MODELE de blouse est pour fillettes âgées de 4 à 14 ans. Pour 12 ans 1 m. 80 de tissu en 0 m. 88, avec 0 m. 45 de contrastant en 0 m. 70 de largeur.



Tablier 123

LE COQUET tablier ci-dessus exige, pour sa confection: pour 5 ans; 2 mètres de tissu en 0 m. 70 et 3 m. 80 d'entre-deux. Pour enfants de 1 à 11 ans.



Tablier 122

POUR une enfant de 7 ans, pour le tablier avec manches: 2 m. 75 de tissu en 0 m. 70. Le modèle est pour fillettes âgées de 1 à 11 ans.



Jupon 115

LA REPRODUCTION du jupon représenté ci-dessus exige, pour 10 ans: 2 m. 55 de tissu en 0 m. 70, 2 m. 20 de dentelle 1 m. 60 d'entre-deux.

## ROBES QUE L'ON PORTERA

### Pour les vacances d'été



Robe 1827

Robe 1825



Robe 1762



Robe 1797

Robe 1793

1827—Par l'ampleur de la tunique nous obtenons une nouvelle silhouette qui est très élégante pour les jeunes filles et les femmes de petite taille. La tunique en pointe repose sur une jupe droite et étroite. Les manches sont à une seule couture et une doublure peut être employée. Cette robe peut être faite en cotonnade imprimée, en batiste, en dimiti, en taffetas, en satin, en foulard, en crêpe de Chine, etc.

Pour une jeune fille de 16 ans, 4 m. 10 de voile fleuri en 1 mètre et 0 m. 60 de contrastant en 1 mètre de large pour le col, le plastron, les poignets et les plissés.

Pour jeunes filles âgées de 14 à 19 ans.

1825—Un boléro drapé, à emmanchures découpées profondément, montre d'une façon gentille la blouse kimono faite de chiffon de teinte claire. La longue tunique est droite et froncée à la taille légèrement remontante. Les tissus à employer sont: le foulard, le satin, la charmeuse, la serge, etc. Pour une robe destinée à une jeune fille de 17 ans, il faudra: 2 m. 75 de satin en 1 mètre de large pour le boléro, la tunique et la partie inférieure de la jupe, 0 m. 85 de chiffon en 0 m. 60 pour les cotés de la blouse et 1 m. 25 de tissu quelconque de 0 m. 60 à 0 m. 88 de large pour la partie de la jupe, sous la tunique. Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans.

1762—La ligne fantaisiste du col, les larges plis de la jupe sont les compléments attrayants de cette robe d'été. La manche courte a la coupe tout à fait française, la fermeture s'opère dans le dos, la jupe est droite et peut être confectionnée avec l'aide d'une doublure. Une ceinture de ruban maintient l'ampleur du corsage. Nous recommandons le linon, le dimiti, l'organdi, le cambrai, les cotonnades imprimées, le guingan, etc.

Pour 17 ans, 2 m. 95 d'organdi en 1 mètre, 0 m. 60 de contrastant en 1 mètre pour le col et les manchettes.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans.

1797—Cette robe d'une pièce est tout à fait légère pour les jours chauds d'été. Les larges plis qui partent des épaules et tombent devant et derrière, jusqu'au bas, donnent à cette toilette une ampleur très pratique. La ceinture étroite se ferme d'une façon originale. Les tissus légers comme la mousseline à pastilles, le voile de fantaisie, la batiste, etc., pourront être employés.

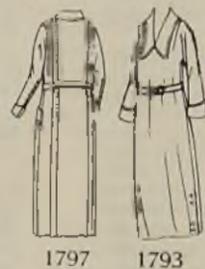
Pour 0 m. 81 de poitrine ou pour une jeune fille de 15 à 16 ans, 4 m. 45 de tissu en 0 m. 80 et 0 m. 60 de contrastant en 0 m. 80 seront nécessaires.

Pour personnes de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

1793—Très jeunes et très élégantes sont les lignes de cette robe d'une pièce. La fermeture peut être faite devant ou derrière comme on le préférera, et la doublure n'est pas indispensable. Le col et les poches sont faits de tissu contrastant, la ceinture de cuir ou de ruban étroit enserre la taille simplement.

Pour 0 m. 86 de poitrine ou pour 17 à 18 ans, 3 m. 45 de tissu en 0 m. 80 de large et 0 m. 20 de contrastant en 0 m. 56 de large sont les quantités requises.

Cette robe est destinée à des personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



1797

1793



1827



1825



1825



1762

## POUR LES JEUNES FILLES

### Nos toilettes à la mode



Robe 1830



Robe 1810



Robe 1814



Robe 1743

Blouse 1800  
Jupe 1466  
Broderie 10753



1800

1466



1830



1810



1814



1743

**1830**—Robe très simple pour jeunes filles, le corsage est gracieusement drapé, la jupe ornée de plis est froncée à la taille légèrement remontante. Les manches sont taillées d'une seule pièce avec la petite blouse, elles peuvent être longues ou courtes.

Pour la confectionner nous conseillons, la mousseline fleurie, l'étamine rayée, le voile à pois, le foulard.

Pour 17 ans, 3 m. 40 de tissu en 1 mètre de large et 1 m. 20 de contrastant en 1 mètre pour le col, les manches et la guimpe. Cette robe est destinée aux jeunes filles âgées de 14 à 19 ans.

**1810**—Un col fuyant et une draperie bouffant doucement sur les côtés sont tout à fait gracieux pour une jeune fille. Cette toilette est faite de charmeuse, le corsage croisant devant sied aux personnes de petite taille. La manche est à une couture et la jupe est taillée en deux pièces. Le taffetas, le satin, la moire, la faille de soie, le foulard pourront être employés.

Pour 17 ans, 3 m. 75 de charmeuse en 1 mètre et 0 m. 45 de contrastant en 0 m. 88 de large.

Cette jolie toilette est superbe pour jeunes filles âgées de 14 à 19 ans.

**1814**—Les manches courtes sont très à la mode, toutefois, dans ce modèle, elles peuvent être remplacées par des manches longues. La ceinture est en tissu contrastant, elle se noue dans le dos en larges boucles. Une cotonnade imprimée a été employée pour cette robe, et une rangée de boutons part de l'épaule par derrière et se prolonge jusqu'au bas. La jupe est droite et la doublure du corsage n'est pas indispensable.

Pour 16 ans, 3 mètres de tissu en 0 m. 80 et 0 m. 35 d'organdi en 1 mètre seront nécessaires.

Robe pour jeunes filles âgées de 14 à 19 ans.

**1743**—Une tunique plissée, une encolure et des manches courtes garnies de fins ruches, sont des compléments gracieux pour une toilette de jeunes filles. Un pli de chaque côté du devant et du dos assouplit les lignes du corsage simple. La manche est à une couture et la jupe est droite. Le voile de coton, la batiste, la marquisette, le linon, le crêpe pourront être employés.

Pour 16 ans, 3 m. 65 de voile de coton en 1 mètre de large, 0 m. 20 de tulle en 0 m. 45 ou plus large pour les plissés et 0 m. 20 en 1 mètre pour les ruchés.

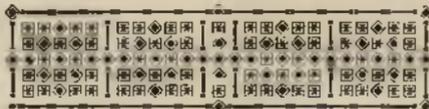
Robe pour jeunes filles âgées de 14 à 19 ans.

**1800—1466**—Formée d'une longue blouse et d'une jupe droite et simple, cette toilette plaira beaucoup car elle est pratique pour les excursions dans la montagne. Une bande-ourlet orne la jupe et la rend plus résistante. Le bord inférieur de la blouse, les manches et l'encolure sont bordés de broderie de perles ou de points noués.

Pour une jeune fille de 17 à 18 ans mesurant 0 m. 86 de poitrine il faudra: 1 m. 95 de toile en 0 m. 88 et 2 m. 20 de tissu en 0 m. 88 de large pour la jupe.

Blouse pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

Jupe pour jeunes filles âgées de 14 à 19 ans.



## POUR NOS BÉBÉS

### GENTILS MODÈLES



Veste 116; Feston 10229

UN VÊTEMENT fort utile pour bébé est la veste, en flanelle, piqué ou batiste. Pour 3 ans: 1 m. 85 de tissu en 0 m. 70, pour la veste avec le volant; sans le volant, 10 cm. de moins. Pour enfants âgés de 6 mois à 4 ans.



Robe 113

LA GENTILLE robe pour nouveau-né exige: 1 m. 80 de tissu en 0 m. 88, ou 1 m. 25 de volant brodé en 0 m. 70, avec 0 m. 20 en 0 m. 88 pour le corsage et 0 m. 10 de broderie en 0 m. 46 pour l'empiècement, 1 m. 25 de trou-trou, 0 m. 80 de dentelle et 2 m. 50 de ruban.

# COUPON POUR PATRON

[valable jusqu'au 31 Octobre 1919]

CE COUPON, accompagné de la somme de 1 franc, donne droit à un patron à choisir parmi ceux illustrés et décrits dans ce numéro.

**Le Miroir des Modes**  
27, Avenue de l'Opéra : : PARIS

Veuillez envoyer à l'adresse ci-dessous le patron Butterick

No: .....

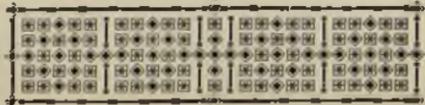
Poitrines .....

Tailles .....

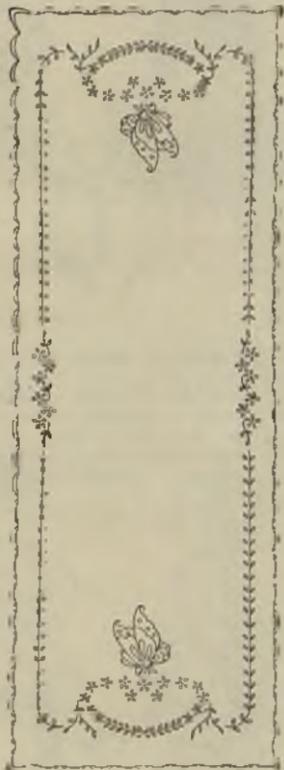
Hanches .....

Noms .....

Adresses .....

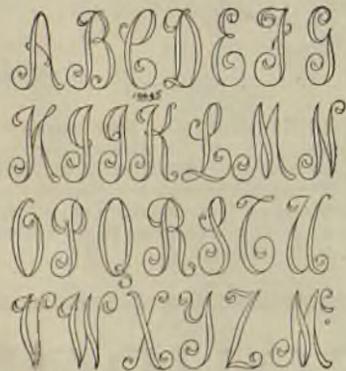


JOLIES BRODERIES



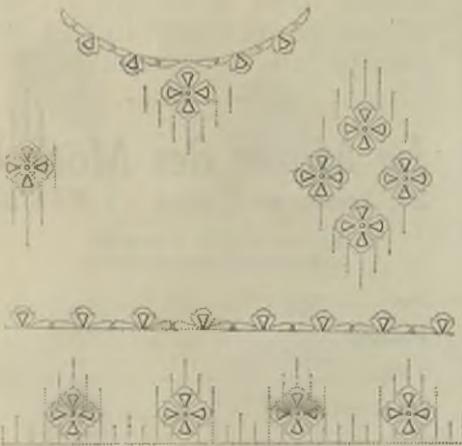
10563

UN TRÈS joli dessus de chiffonnier ou chemin de table est donné ci-dessus. Les papillon légers sont d'une finesse remarquable. Les guirlandes de fleurs et de feuilles peuvent être faites à l'anglaise ou plumetis ou au point de contour. Le feston est simple mais très régulier. Ce modèle aura beaucoup de succès.



10695

ALPHABET de bonne dimension pour marquer la lingerie, le linge de table. Les lettres s'exécutent très facilement au plumetis ou au point de tige, pour des linges ordinaires, ces lettres peuvent être reproduites au point de chaînette. Pour obtenir un bon résultat il faut, si on les fait au plumetis, les bourrer au paravant bien également.



10701

RIEN de plus coquet pour garnir des encolures, qui paraissent parfois si dénudées, de les broder avec des perles ou des points noués. Le motif donné ci-dessus est gracieux par excellence. La petite bordure du bas peut être employée pour les poches, les manches, la ceinture, afin de faire un rappel heureux et joli.



Robe 1749

Robe 1778

Robe 1811



Robe 1819

Robe 1794

Robe 1770  
Chapeau 1640



1794

1770



1749

1819

1819

1778

1778

SIMPLES MODÈLES

POUR LES VACANCES

1749—La longue blouse forme un délicieux costume et permet les combinaisons de tissus. Celle-ci se passe par dessus la tête. L'encolure dépourvue de col ne manque pas de charme et la manche à une couture se termine par une cloche de tissu semblable à la jupe. Le lmon, la popeline de coton, le piqué, le guingam peuvent être employés avec la batiste, le cambrai, etc. Pour 8 ans, 1 m. 30 de tissu uni en 0 m. 88 et 1 m. 30 de tissu de fantaisie en 0 m. 80. Robe pour fillettes de 4 à 15 ans.

1819—Jolie blouse genre marin portée avec une jupe plissée ou froncée. L'empiècement fait sans couture sur les épaules peut être supprimé. La jupe est droite, elle peut être cousue à un dessous de corsage ou se terminer par une ceinture. Le piqué, le guingam, la toile, la popeline de coton peuvent être employés. Pour 12 ans, 2 m. 40 de tissu en 0 m. 80 de large et 2 m. 40 de contrastant en 0 m. 88 pour la jupe, les manchettes, et pour recouvrir le col. Robe pour fillettes âgées de 4 à 15 ans.

1778—Pour la commodité et l'élégance des fillettes une robe genre marin est certainement toujours à considérer. Celle-ci se passe par-dessus la tête. La jupe droite pourra être plissée si on le désire. Le petit piastron peut être ou non employé. La longue cravate nouée régulièrement est d'un bel effet. La poche n'est pas obligatoire. La toile, le cambrai, la popeline de coton, la serge même peuvent être employés à sa confection. Pour 10 ans, 3 m. 20 de toile en 0 m. 80. Robe pour fillettes de 4 à 15 ans.

1811—Cette robe pour fillettes est d'une belle façon. Un guingam à damiers a été employé, le panneau du devant forme ceinture, les côtés sont plissés. La manche est d'une longueur armée pour les journées chaudes. Le guingam, le cambrai, la popeline pourront être employés et pour une écolière, elle sera charmante en serge. Pour une fillette de 10 ans, 3 mètres de quadrillé en 0 m. 80 et 0 m. 35 de contrastant en 0 m. 88 pour les manchettes et les bandes des poches. Robe pour fillettes de 8 à 15 ans.

1794—Un col formant fichu et se terminant en un noeud flottant donne à cette robe Empire beaucoup de cachet. La manche courte est cousue à une emmanchure assez découpée. La jupe est droite, elle est ornée de poches qui pourtant peuvent être supprimées. Le guingam, la mousseline de coton, la voile, pourront être employés à sa confection. Pour 8 ans, 1 m. 70 de contonnade imprimée en 0 m. 80 et 0 m. 60 de contrastant en 1 mètre. Robe pour fillettes de 3 à 10 ans.

1770—1640—Des plis creux donnent une excellente ligne à cette robe d'une pièce faite en toile et accompagnée d'un chapeau de toile aussi. Le reps, la toile, le piqué, le cambrai donneront un très bon résultat. Pour 10 ans, 2 m. 40 de tissu en 0 m. 88 pour la robe et 0 m. 35 de contrastant en 0 m. 88 pour les manchettes et le col et pour un tour de tête de 53, 0 m. 40 de tissu en 0 m. 80 plus 1 m. 15 de ruyau en 5 cm. pour le chapeau. Robe pour fillettes de 12 ans et chapeau pour celles de 1 à 11 ans.



Robe 1759  
Broderie 10726

Robe 1834  
Broderie 10735

Robe 1799  
Broderie 10592

## ROBES ÉLÉGANTES

### DE NOS FILLETES

**1834**—Très jolie robe pour fillettes, petites et grandes. Le boléro drapé se termine en extrémités d'écharpe et les manches qui peuvent être longues ou courtes sont taillées d'une seule pièce avec le dessous de corsage. La jupe est taillée en deux pièces et est attachée à la taille Empire.

Pour une fillette de 13 ans, 3 mètres de toile en 0 m. 88 de large et 0 m. 65 de mousseline en 0 m. 80 pour le dessous de corsage et les manches.  
Robe pour fillettes âgées de 8 à 15 ans.

**1759**—Cette robe permet les combinaisons de tissus, elle est très seyante. Elle peut se confectionner très facilement et demande peu de tissu. De la toile blanche pour la partie supérieure et de la toile de couleur pour la partie inférieure; l'empècement peut être taillé en carré et les manches peuvent être longues ou courtes au choix. Les poches intérieures ne sont que facultatives. Pour 10 ans, 1 m. 15 de tissu en 0 m. 88 et 0 m. 80 en 0 m. 88 pour la partie inférieure. Robe pour fillettes de 8 à 15 ans.

**1799**—Les bretelles sont très à la mode et le boléro de cette robe rappelle cette façon avantageusement. La blouse garnie de fronces nid d'abeilles ou de bouillonnés est faite de mousseline ou de batiste, elle est taillée d'une seule pièce avec les manches courtes. La jupe est froncée et attachée par une ligne fantaisiste. Les poches peuvent être supprimées. Pour 12 ans, 1 m. 95 de foulard à pois en 0 m. 80 de large et 1 mètre de batiste en 0 m. 88 pour la blouse.  
Robe gracieuse pour fillettes de 6 à 15 ans.

**1803**—Une jupe à deux volants forme, avec un joli corsage drapé, une robe toute mignonne pour des fillettes. Les blouses de lingerie sont très pratiques et très fraîches, celle-ci est taillée d'une seule pièce avec les manches longues ou courtes. La tunique est attachée à la taille Empire. Pour 14 ans, 2 m. 50 de foulard à pastilles en 1 mètre, 0 m. 95 de mousseline en 1 mètre pour la blouse et 0 m. 80 d'une tissu quelconque en 0 m. 88 pour la partie supérieure de la jupe. Robe pour fillettes de 8 à 15 ans.

**1740**—Cette robe diffère très peu de celle montrée plus haut. Pourtant la jupe est plissée et la ligne inférieure du boléro est droite. La blouse est munie d'un grand col et de larges manchettes.  
Pour une fillette de 8 ans, il faudra 1 m. 60 de guingan quadrillé en 0 m. 80 de large et 1 m. 15 de batiste en 0 m. 88 pour la blouse. La toile, le cambré, la mousseline, l'organdi sont des tissus que nous suggérons pour confectionner cette robe qui est destinée à des fillettes âgées de 4 à 15 ans.

**1794**—Pour une toute petite fille une robe comme celle-ci est certainement très coquette. Elle est très simple mais elle a beaucoup de chic. Les poches peuvent être supprimées si on le désire. La serge, la gabardine, la toile, les tissus chauds ou légers sont appropriés à sa confection.  
Pour une fillette de 6 ans, 1 m. 60 de tissu en 0 m. 88 de large seront nécessaires.  
Cette jolie robe est destinée à des fillettes âgées de 3 à 10 ans.



Robe 1803

Robe 1740

Robe 1794



1794



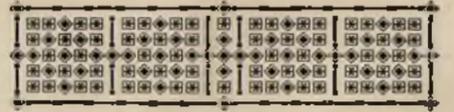
1834

1759

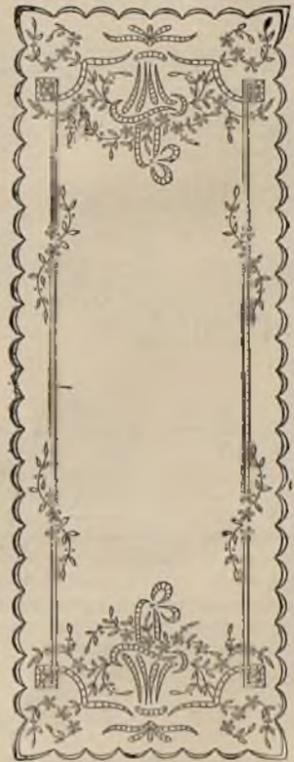
1799

1803

1740

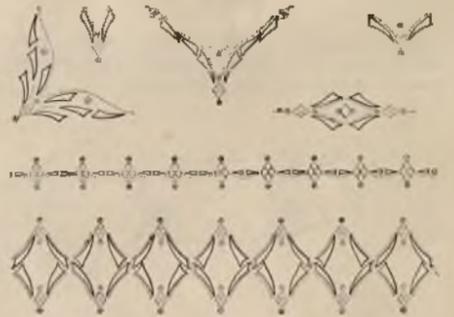


## JOLIES BRODERIES



10588

Très joli dessus de bureau ou chemin de table si on le désire. Les brodeuses habiles feront en combinant les points un ouvrage magnifique.



10707

LA BRODERIE est une garniture plus en vogue aujourd'hui qu'autrefois. Les points noués se remplacent par des perles imperceptibles.

Numéro d'ordre .....

GALERIE DES BÉBÉS  
DU MIROIR DES MODES

\*\*\*\*\*  
COUPON A COLLER  
AU VERSO  
DE LA PHOTO.

Nom du Bébé: .....

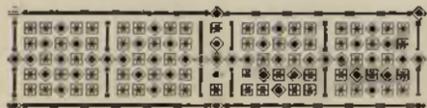
Prénoms: .....

Date de naissance: .....

Poids à la naissance: .....

Adresse des parents .....

Signature de la Maman



**POUR LA GARNITURE**  
De nos Robes et Corsages



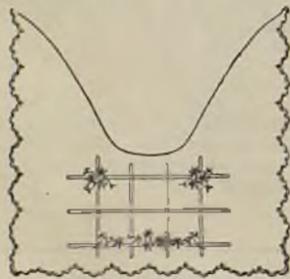
10692

Vous pourrez exécuter ce ravissant dessin de broderie au point de contour, au point rattrapé ou avec une soutache.



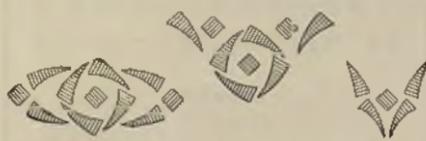
10706

La soutache, le point rattrapé ou cordonné pourront être employés avec succès pour la garniture des vêtements.



10614

Col et manchettes ravissants pour enjoliver une robe d'été surtout, si les fleurettes sont travaillées avec du fil de couleur.



10709

Très facile à reproduire est le motif représenté ci-dessous et l'effet obtenu, sur des robes de serge, est des plus charmant.



10678

Maintenant que les blouses sans col sont tellement en vogue les ornements brodés aident à leur donner du cachet.



Robe 1807  
Chapeau 10750

Costume 1823

Costume de  
poupée 463  
Robe 1518  
Broderie  
10732

Robe 1828  
Chapeau 10750



Chemise de nuit 1812

Chemise de nuit 1832

Robe 1831

**MODÈLES POUR ENFANTS**  
Coquets, Éléphants et Pratiques

**1807**—Très jolie petite robe d'enfants se composant d'un large empiècement et d'une partie inférieure froncée à la taille Empire. Les petites poches peuvent être supprimées.  
Pour 3 ans, 1 m. 50 de guingan en 0 m. 80 et 0 m. 10 de contrastant en 0 m. 80 et pour le chapeau, 0 m. 70 de piqué en 0 m. 52 de large. Robe pour fillettes de 2 à 6 ans. Chapeau de deux genres pour enfants de 3 et 5 ans.

**1823**—Très joli costume de jeu seyant pour les petits garçons et les fillettes. Les manches n'ont qu'une couture et sont cousues à des emmanchures assez échancrées. Le guingan, la toile, le linon pourront être employés.  
Pour 2 ans, 1 m. 40 de guingan quadrillé en 0 m. 80 et 0 m. 35 de tissu uni en 0 m. 70 de large.  
Costume de jeu pour enfants de 1 à 5 ans.

**1828**—Robe très simple et bien coquette pour les fillettes. Les larges plis creux des côtés donnent une ampleur gracieuse et pratique pour la marche.  
Pour 4 ans, 1 m. 50 de toile en 0 m. 80 de large pour la robe et 0 m. 20 de contrastant en 0 m. 80 pour le col et les manchettes, pour le chapeau, 0 m. 80 de piqué en 0 m. 52.  
Robe pour enfants de 1 à 8 ans, chapeau pour 3 et 5 ans.

**1815**—Une robe de lingerie ornée d'un joli motif de broderie faite à la main est toujours de mode pour les petites filles. L'ampleur peut être répartie en plis sous les bras ou en une couture biaisée. Pour 2 ans, 1 m. 30 de toile fine ou de batiste en 0 m. 88 de large.

Le costume de la poupée habillée en marin est coquet et peut être reproduit facilement, il est pour poupées mesurant de 0 m. 36 à 0 m. 76 de hauteur.  
Robe pour enfants de 6 mois à 5 ans.

**1812**—Cette chemise de nuit est pratique et confortable, elle peut être copiée facilement, les plissés donnent un joli fini. Le nansouk, la batiste, la mousseline, le crêpon de coton pourront être employés.  
Pour 16 ans, 3 m. 65 de nansouk en 0 m. 88 de large seront nécessaires. Cette chemise de nuit est destinée aux jeunes filles âgées de 14 à 19 ans.

**1832**—Le marchand de sable est passé et il est temps d'être vêtue de la nouvelle chemise de nuit confectionnée par les doigts habiles de la maman. Employer le nansouk, la batiste, la mousseline, la soie lavable, etc.  
Pour une fillette de 9 ans, il faudra: 2 m. 65 de tissu en 0 m. 88 de large y compris la poche et les plissés.  
Chemise de nuit pour enfants de 6 mois à 13 ans.

**1831**—Une berthe carrée, un empiècement assez profond sont les ornements presque indispensables de cette robe gracieuse. Les manches ont une coupe nouvelle et elles sont bordées d'un petit picot fait à la main.  
Pour une fillette de 5 ans, 1 m. 55 de voile de coton en 0 m. 88 de large seront nécessaires.  
Robe pour fillettes âgées de 2 à 6 ans.



1807

1823

1823

1828

1828

1815

1812

1832

1831



Costume 9180

Costume 9238

Costume 8337  
Feston 10676

Chemise 1835  
Pantalon 1115

Costume 1833

## POUR LES JOURNÉES D'ÉTÉ

### Confort et Éléance Combinés

**9180**—Toujours, mais surtout en été, une mère attentive aime habiller son bébé d'une façon pratique en même temps que coquette. Ce costume marin lui plaira certainement. La blouse se passe par dessus la tête et se ferme devant. Le pantalon est droit, court et indépendant.

Employez du piqué, de la toile, du guingan, du reps etc.  
Pour un bébé âgé de 3 ans, il vous faudra, 1 m. 95 de tissu en 0 m. 90 de large pour le costume et 0 m. 35 de tissu contrastant en 0 m. 88 pour le col marin.  
Ce modèle est seyant pour des garçonnets âgés de 1 à 4 ans.

**9238**—Que de fois bébé, tout triste, n'a pu joindre ses petits amis dans leurs joyeux ébats car son nouveau costume ne le lui permettait pas. Il se rappelle la recommandation de sa maman: "fais attention, ne te salis pas". Cela ne sera pas le cas avec ce modèle. Celui-ci est taillé de façon à laisser tous les mouvements de bébé libres et est confectionné de cambrai, ou de toile de la sorte il sera facile à laver.  
Pour l'âge de 4 ans il vous faudra 1 m. 95 de tissu en 0 m. 90 de large et 0 m. 20 de tissu contrastant en 0 m. 90.  
Costume pour garçonnets de 2 à 5 ans.

**8337**—Voici un bien gentil costume pour la promenade. Le pantalon droit est retenu par des bretelles. La blouse à manches courtes est garnie par des festons que les doigts habiles de la maman auront tôt fait de broder. La blouse peut être confectionnée

en toile, coton, linon ou batiste et le pantalon en cambrai, toile, guingan, etc.

Pour un bébé de 5 ans il vous faudra: 1 m. 05 de batiste en 0 m. 88 de large pour la blouse et 1 m. 05 de reps en 0 m. 90 pour le pantalon.

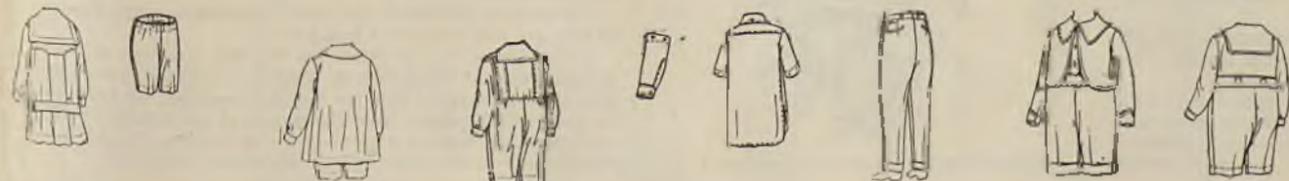
Costume seyant pour des garçonnets âgés de 2 à 6 ans.

**1835—1115**—Pour les excursions et pour les sports, comme le tennis et le golf, les modèles représentés ci-dessus seront très appréciés pour leur confort et leur coupe nouvelle.

Pour 0 m. 38 de tour de le cou, il vous faudra 2 m. 75 de soie en 0 m. 88 de large pour la chemise et 1 m. 40 de cachemire rayé en 1 m. 37 pour le pantalon en 0 m. 86 de taille.

Cette chemise sera seyante pour des garçons et des hommes mesurant de 0 m. 31 à 0 m. 48 d'encolure et le pantalon pour des garçons et des hommes mesurant de 0 m. 66 à 1 m. 27 de tour de taille.

**1833**—Charmant costume qui remplira les vœux des petits. Il leur permettra de courir, de gambader, en un mot de s'amuser autant que le cœur leur en dit. Pour sa confection vous pourrez employer du guingan, de la toile, du coton, du cambrai, du coutil, etc. Pour un garçonne de 5 ans on a besoin de 1 m. 70 de cambrai en 0 m. 88 de large pour le costume et de 0 m. 35 de contrastant en 0 m. 80 pour le col, la ceinture et les manchettes.  
Ce modèle est destiné pour des enfants âgés de 2 à 7 ans.



9180

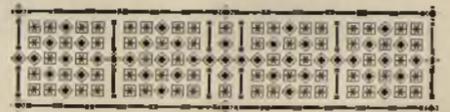
9238

8337

1835

1115

1833



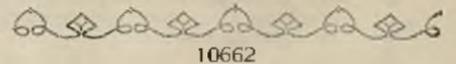
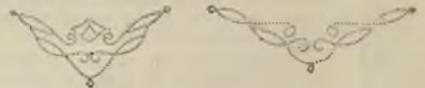
## POUR LA GARNITURE

### De nos Robes et Corsages



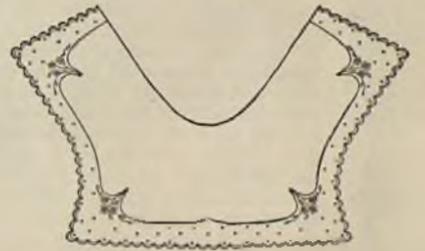
10673

Voici un motif que vous pourrez broder au plumetis, au point de chaînette avec de la soutache ou de la ganse "queue de rat."



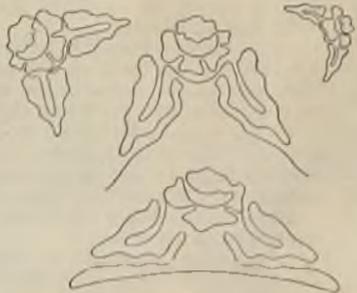
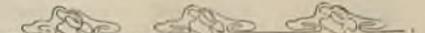
10662

Dessin vraiment exquis qui pourra être exécuté au point noué, au point de contour, au point de chaînette ou avec des perles.



10691

Qu'y a-t-il de plus simple et élégant pour un costume foncé qu'une note claire donnée par un col de toile ou d'organdi brodé.



10674

Un motif qui sera ravissant brodé, avec de la soie floche ou cordonnée, au point rattrapé, au point de tige ou de contour.



10708

Broderie très appropriée, pour la garniture des corsages et des robes de crêpe, quand elle est travaillée avec de la soie.

# JOLIS TRAVAUX MANUELS

**L**ES mains habiles qui, quelques mois auparavant, tricotaient et crochetaient des chandails, des sweaters, des chaussettes pour nos vaillants soldats sont occupées maintenant à faire des petites merveilles de coquetterie.

Nous donnons ici, deux modèles de cols très nouveaux et très faciles à exécuter. Ils se crochètent avec du cordonnet mercerisé ou avec de la soie torse, ils se portent sur des robes ou des tailleurs. Ces cols peuvent être agrémentés de motifs de broderie et ces mêmes motifs peuvent être reproduits sur la toilette.

Le col arrondi se portant avec une encolure en U est seyant, il orne l'encolure qui semble si dénudée lorsqu'elle en est dépourvue et pour le décolleté en pointe l'autre modèle de col, Col en V sera choisi.

ABRÉVIATIONS: m-maille, simple crochet s. c., double crochet d. c., triple crochet tr. c., double triple crochet d. tr. c., chaînette ch., carré ouvert c. o.

## Col en U

UNE pelote de coton mercerisé perlé écarlate, un crochet d'acier No. 6, une carte de fine laine rouge géranium, une de laine bleue pâle, une de laine verte seront les fournitures requises.

Commencer au milieu du devant, faire 41 m. ch. passer 8 m. proches du crochet, 1 d. c. dans la m. suivante pour former le premier c. o. 2 ch., passer deux m. ch., 1 d. c. dans la maille suivante pour former un c. o. 10 c. o.; 11 ch. et tourner.

2<sup>ème</sup> rang—Ajouter 2 c. o. au commencement du rang de la façon suivante: passer 8 m. ch. proches du crochet, 1 d. c. dans la m. suivante 2 m. ch. passer les 2 m. ch. suivantes, 1 d. c. dans la maille suivante, \* 2 m. ch. passer 2 m. du rang précédent 1 d. c. dans la m. suivante. Répéter depuis \* tout du long. Ajouter 2 c. o. à l'extrémité du rang: 2 m. ch. enrouler le fil 3 fois autour du crochet, retirer une boucle au travers de la base du dernier d. c. \* faire une jetée au travers de 2 m., faire une jetée au travers de 2 m., faire une jetée au travers de 2 m. \* Ceci donnera un d. tr. c. et ajoutera par conséquent un c. o. Pour ajouter le deuxième c. o. faire 2 m. ch. enrouler le fil 3 fois autour du crochet, retirer une boucle au travers du milieu du dernier d. tr. c. Répéter entre \* 1 fois, puis faire 8 m. ch. et tourner.

3<sup>ème</sup> rang—Ajouter 1 c. o. au commencement du rang. \* faire 2 m. ch., passer 2 m. du rang précédent, 1 d. c. dans la m. suivante. Répéter depuis \* tout du long. Ajouter 1 c. o. à l'extrémité du rang: 11 m. ch., tourner. Répéter le deuxième et le troisième rang, 6 fois. Maintenant nous formons un côté.

16<sup>ème</sup> rang—Ajouter 1 c. o. au commencement du rang suivant \* 2 m. ch., passer 2 m., 1 d. c. sur la m. suivante. Répéter depuis \* 22 fois et tourner.

17<sup>ème</sup> rang—Passer la m. d'arrière sur le dernier c. o., 5 m. ch. \* passer les 2 m. suivantes du rang précédent, 1 d. c. dans la m. suivante, 2 m. ch. Répéter depuis \* tout du long, puis faire 8 m. ch. et tourner.

18<sup>ème</sup> rang—Ajouter 1 c. o. au commencement du rang suivant \* faire 2 m. ch., passer 2 m., 1 d. c. sur la m. suivante. Répéter depuis \* tout du long passant le dernier c. o. du rang précédent. Répéter le 17<sup>ème</sup> et le 18<sup>ème</sup> rangs 10 fois.

40<sup>ème</sup> rang—Faire 1 c. o. sur chaque c. o. du rang précédent, 5 m. ch., tourner.

41<sup>ème</sup> rang—Faire 1 c. o. sur chaque c. o. du rang précédent, passant 1 c. o. à l'extrémité du rang, puis faire 5 m. ch. et tourner.

42<sup>ème</sup> rang—Faire 1 c. o. sur chaque c. o. du rang précédent, ajoutant 1 c. o. à l'extrémité du rang, faire 5 m. ch., tourner. Répéter le 41<sup>ème</sup> et le 42<sup>ème</sup> rangs, 3 fois.

Faire 1 c. o. sur chaque c. o. du rang précédent, puis faire 5 m. ch., et tourner. \* Faire 1 c. o. sur chaque c. o. du rang précédent, passant le dernier c. o. et tourner, glisser une maille en arrière sur le dernier c. o., 5 m. ch., faire 1 c. o. sur chaque c. o. du rang précédent passant le dernier c. o. Répéter depuis \* jusqu'à ce qu'il ne reste que 4 mailles seulement.

Nouer le fil du bord extérieur du côté non fini du 15<sup>ème</sup> rang et faites le côté opposé du col de la même manière

## Bordure du Col en U

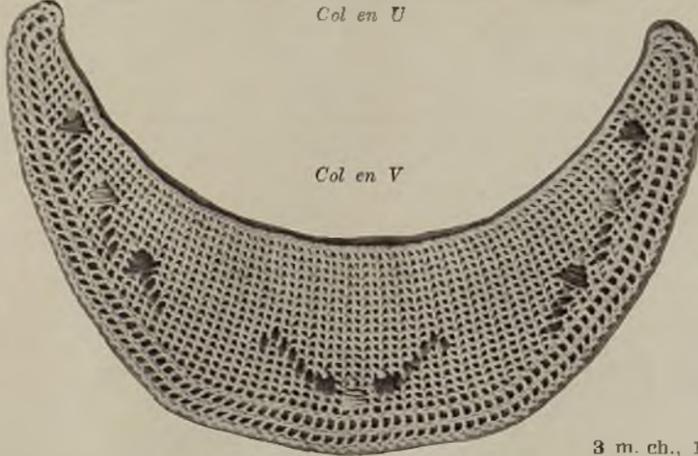
Premier rang—\*Faire 3 m. ch., 1 s. c. dans le c. o. suivant. Répéter depuis \* tout du long des extrémités et du bord extérieur.

2<sup>ème</sup> rang—\* 3 m. ch., 1 s. c. dans le milieu des 3 m. ch. du rang précédent. Répéter depuis \* tout autour des bords, extérieur et intérieur du col.

Faire des s. c. bien proches les uns des autres tout le long du bord intérieur et faire le rang suivant faire cette bordure tout autour du bord extérieur; 4 s. c. dans le premier c. o. \* 2 s. c. dans le c. o. suivant, 4 m. ch., tourner, passer



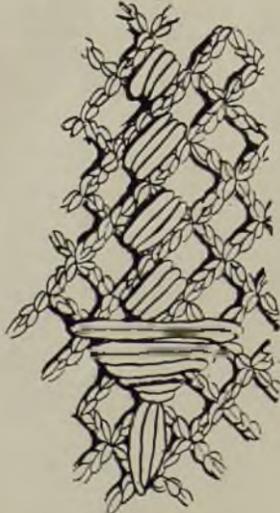
Col en U



Col en V



Broderie 10594



Echantillon de la broderie du col en V

une m. dans le milieu du dernier c. o., tourner, faire 2 s. c., 3 m. ch., passer 2 s. c. sur la dernière m. ch., 2 s. c. dans le c. o. incomplet du rang précédent, 4 s. c. dans chacun des 2 c. o. suivants. Répéter depuis \* tout du long. Faire le motif de broderie représenté au No. 10594 en plaçant un motif complet dans le milieu du col et un motif du même motif de chaque côté et un motif entier derrière le col.

Faites le cœur avec de la laine rouge géranium, les points simples tout autour en vert et les extrémités en bleu.

## Col en V

VOUS aurez besoin d'un crochet en acier No. 6, 1 pelote de coton perlé écarlate, une carte de fine laine jaune, une rose, une verte et une bleue pour le dessin de broderie.

Premier rang—Commencer à une des extrémités du devant. Faire 12 m. ch., passer 8 m. proches du crochet, 1 d. c. dans la m. suivante pour former le premier c. o., puis 2 m. ch., passer 2 m., 1 d. c. dans la maille suivante pour former un c. o., 5 m. ch., tourner.

2<sup>ème</sup> rang—Passer les 5 dernières m. ch., et 2 m. du rang précédent, 1 d. c. dans la m. suivante, pour former le premier c. o. 2 m. ch., passer les deux m. suivantes, 1 d. c. dans la m. suivante, ajouter 1 c. o. à l'extrémité du rang suivant en vous reportant aux directions: 2 m. ch., enrouler le fil 3 fois autour du crochet, retirer une boucle au travers de la base du dernier d. c., faire une jetée au travers de 2 m., faire une jetée au travers de 2 m., faire une jetée au travers de 2 m., faire une jetée au travers de 2 m. Ceci vous donnera 1 d. tr. c. et ajoutera 1 c. o., 5 m. ch. tourner.

3<sup>ème</sup> rang—Faire 3 c. o., 5 m. ch., tourner.

4<sup>ème</sup> rang—Faire 1 c. o. sur chaque c. o. du rang précédent, ajoutez 1 c. o. à l'extrémité du rang, 5 m. ch. tourner.

5<sup>ème</sup> rang—Faire 1 c. o. sur chaque c. o. du rang précédent, 5 m. ch., tourner. Répéter le 4<sup>ème</sup> et le 5<sup>ème</sup> rangs 14 fois. Ensuite répéter le 5<sup>ème</sup> rang 30 fois. Le dernier des rangs obtenus doit terminer le bord intérieur.

63<sup>ème</sup> rang—Faire 1 c. o. sur chaque c. o. du rang précédent, 3 m. ch. tourner.

64<sup>ème</sup> rang—Faire 1 d. c. sur chaque d. c. du rang précédent 5 m. ch., tourner.

65<sup>ème</sup> rang—Faire 1 d. c. sur chaque d. c. du rang précédent, (faites attention de ne pas travailler dans 3 m. ch.). Répéter le 64<sup>ème</sup> et le 65<sup>ème</sup> rangs jusqu'à ce qu'il ne reste plus que deux c. o.

## Bordure du Col en V

Faire la bordure autour du bord extérieur courbe du col.

Premier rang—Faire 3 s. c. dans chaque c. o. tout autour, puis 5 m. ch., tourner.

2<sup>ème</sup> rang—1 tr. c. dans la base de la ch. \* 3 m. ch., passer 2 m., 1 tr. c. dans la m. suivante. Répéter depuis \* tout autour, puis 3 m. ch., 1 tr. c. dans la même m. que le tr. c., tourner.

3<sup>ème</sup> rang—Faire 4 s. c. dans chaque c. o. du rang précédent, puis 5 m. ch. et tourner.

4<sup>ème</sup> rang—1 tr. c. dans la base de la ch. \* 3 m. ch., passer 3 m., 1 tr. c. dans la maille suivante. Répéter depuis \* tout autour. 3 m. ch., 1 tr. c. dans le dernier tr. c. et tourner.

5<sup>ème</sup> rang. Faire 2 m. ch., 3 s. c. dans le c. o. qui suit \* 3 m. ch., 3 s. c. dans le c. o. suivant. Répéter depuis \* tout du long. Lorsque vous arrivez à l'extrémité de ce rang, faire 2 s. c. dans chaque c. o. jusqu'à la fin et le long du bord intérieur du col.

Pour la broderie, faire 3 points semblables à ceux représentés. Le point final du motif sera en laine jaune, les points de croix, en rose ou en bleu et le reste du motif en vert.

Faire 2 motifs au milieu par derrière en prenant 4 points et en laissant 2 carrés entre chaque point.

Je suis persuadée que ces cols seront toujours les bienvenus pour égayer une toilette foncée. Les cols portatifs, exécutés par vos doigts habiles durant vos heures de loisir seront appréciés plus que tout autre garniture. Ils remplissent les conditions des femmes pratiques car ils joignent l'élégance, à l'économie et c'est le problème difficile à résoudre de nos jours.

Sur un costume tailleur vous admirerez un col croché, s'harmonisant avec la couleur de votre blouse, j'ai vu des garnitures de crochet, col et manchettes, en cordonnet noir qui étaient absolument de bon ton sur des robes de satin ou de taffetas.

La broderie de laine que nous conseillons dans l'un et l'autre des cols sera très à la mode.

L'expérience et l'activité des travaux manuels ont été acquises durant les années de guerre et aujourd'hui ont été mises en œuvre de toutes les façons possibles, on travaille au crochet, à l'aiguille, par distraction et par plaisir, le soir ou durant les heures d'après-midi; de ce travail sort une satisfaction et une récompense justement méritées.

# AUTRES VUES DES MODÈLES REPRÉSENTÉS AUX PAGES 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59

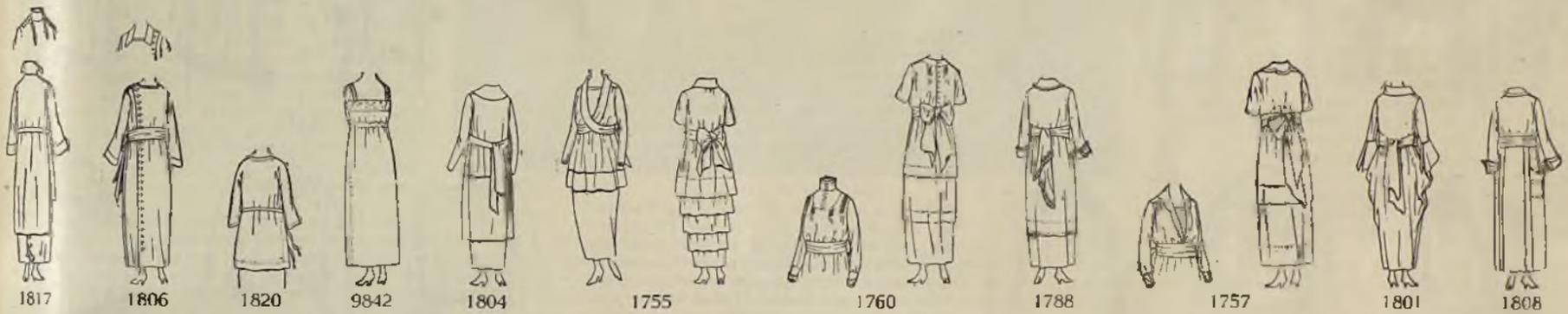
*D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 50 et 51*



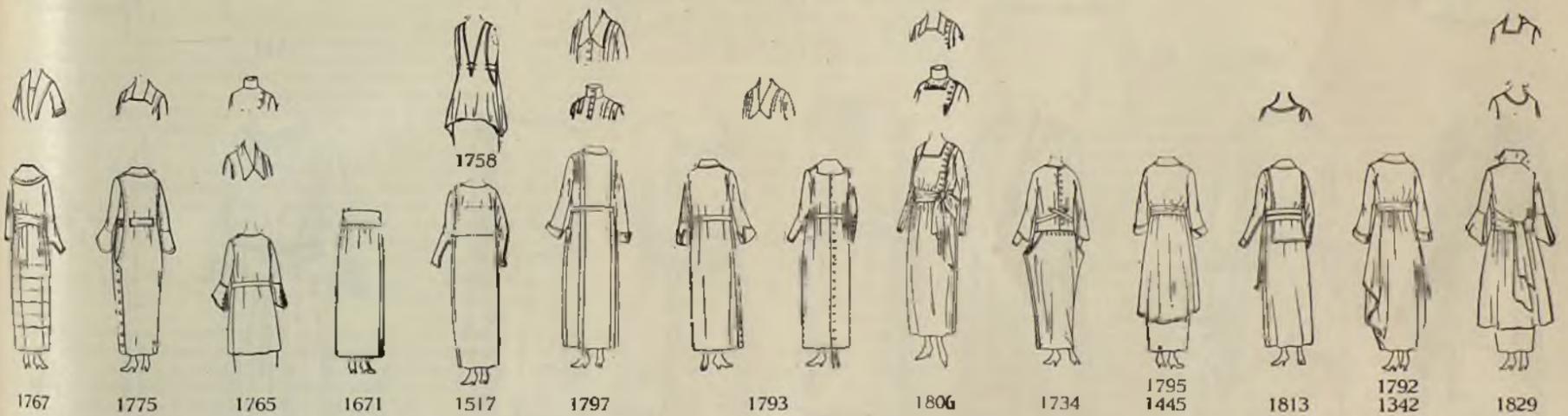
*D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 52 et 57*



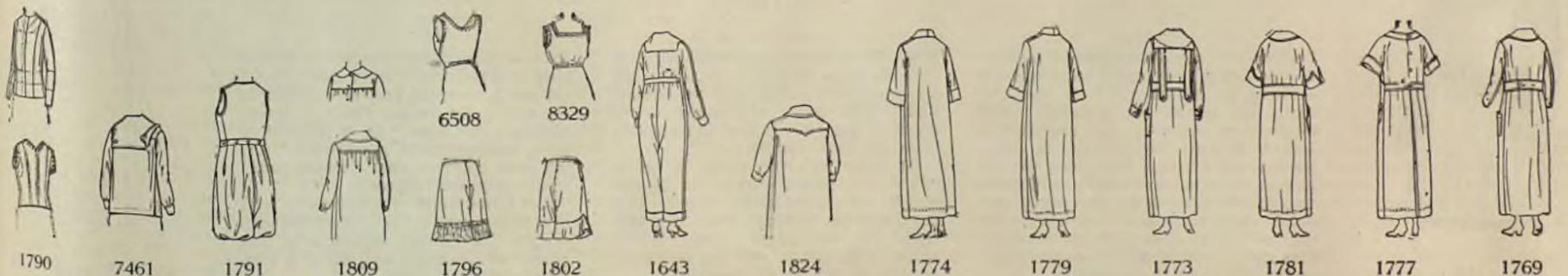
*D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 53 et 54*



*D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 55 et 56*



*D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 58 et 59*



BLOUSES COQUETTES ET SEYANTES  
D'UN PORTER FACILE ET GRACIEUX



1359

1359—Très jolie blouse avec panneau maintenu à la taille devant et flottant dans le dos si on le désire. Les manches peuvent être longues ou trois-quarts. Pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



1357

1357—Cette blouse se compose d'une chasuble à encolure ronde ou carrée, les manches en grande longueur ou trois-quarts sont taillées d'une seule pièce avec les côtés. Pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 0 m. 12 de poitrine.



1514

1514—Les panneaux du devant et du dos de cette blouse sont maintenus sur les côtés par une patte-ceinture. Une doublure peut, si on le désire, être employée. Blouse pour personnes de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



1340

1340—Fait de tissu rayé cette blouse sera très élégante. Une ceinture de cuir ou de tissu pareil enserrme la taille. L'encolure peut être en pointe, en rond ou en carré. Les manches, longues ou courtes, au choix. Cette blouse sera gracieuse pour des personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



1562

1562—Ressemblant de très près à une casaque cette blouse est d'une extrême simplicité, quand elle est vague et munie de poches intérieures basses, elle rappelle le genre mandarin. Une garniture de broderie à la main sera de bon goût. Pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine.



1312

1312—Les poches de cette blouse sont pratiques, mais elles peuvent être supprimées. La ceinture sera remplacée, si on le désire, par une simple cordelière se nouant devant. Le col pourra s'ouvrir sur un décolleté en pointe ou tourner tout autour. Pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



1324

1324—Le bord inférieur de ce modèle de blouse est inégal, il est agrémenté d'une bande brodée ou garni aux angles par des motifs soutachés. Une large écharpe est gracieuse, mais, si on le préfère, on peut simplement se servir d'une étroite ceinture. Deux genres de manches peuvent être choisis. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



1536

1536—La garniture de fronces nid d'abeilles convient bien pour retenir l'ampleur du dos et des épaules de la blouse contre, la fermeture lacée plaira beaucoup. Les poches sont pratiques, mais elles peuvent être supprimées. Cette blouse est seyante pour des personnes de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine.



1549

1549—Un tissu brodé et dont le bord est festonné est certainement très à la mode pour confectionner une blouse longue. L'encolure décolletée en rond est dépourvue de col, elle peut être accompagnée d'un plastron à col montant. Cette blouse est destinée à des personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



1443

1443—Cette blouse se passe par-dessus la tête, elle est pourvue d'une doublure ajustée, le plastron est à encolure carrée ou ronde, les manches sont longues et collantes ou munies de volant, le bord inférieur est de deux genres, au choix. Une ceinture de cuir ou de ruban étroit entoure la taille sans la serrer par trop. Les pattes des épaules sont nouvelles. Les tissus unis ou rayés, à ramages ou fleuris pourront être choisis. Pour personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



1540

1540—Cette blouse russe très longue et sans manches aura beaucoup de chic lorsqu'elle sera portée avec un corsage léger. Elle peut être confectionnée du même tissu que la jupe et, de ce fait, la toilette sera complète. Le bord inférieur forme si on le désire une longue pointe par devant ou il est simplement droit. Une garniture de soutache peut être exécutée par vos doigts habiles. Cette blouse sera seyante sur des personnes de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



1694

1694—Cette blouse longue et simple peut être pourvue d'un empiècement à col montant ou elle peut être décolletée en rond. Un ruban étroit s'enroule plusieurs fois autour de la taille et se noue négligemment par devant. Les manches pourront être choisies parmi plusieurs genres différents. Les tissus légers et souples sont ceux que nous suggérons pour sa confection. Très joli modèle seyant pour des personnes mesurant de 0 m. 81 à 1 m. 07 de tour de poitrine.

# I.—PETITS ENTRETIENS FAMILIERS A L'USAGE DES JEUNES FILLES

## II.—COMMENT JE VIS HORS PARIS

*Carnet de Notes d'une Femme Pratique*

**S**OYEZ bons pour les animaux! Cette recommandation, placée par les soins de la Société Protectrice des animaux, aux carrefours, au bas des côtes de maintes grandes villes et de quelques cités, pourrait servir d'épigramme à notre entretien d'aujourd'hui, chères petites amies. Cet entretien, ne vous en déplaise, roulera sur nos "Frères Inférieurs", sur ces animaux si longtemps dédaignés et qui, à en croire Taine n'étaient au XVIIe siècle considérés par les philosophes que comme "des machines", sortes d'horloges qui remuent et font du bruit. A cette époque, les gens de salon ne se montraient guère tendres à l'égard des animaux et ne "considéraient en eux que ce que l'homme en pouvait tirer": Une poule est un réservoir d'œufs, une vache, un magasin de lait; on ne regarde pas de tels êtres, on en rit." Les temps ont marché, et — c'est encore Taine qui nous le dit — les êtres se sont rejoints et ont repris leur parenté naturelle, l'animal contient tous les matériaux de l'homme: sensations, jugement, intelligence. Ce sont des enfants qui, arrêtés dans leur naissance, ont gardé la simplicité, l'indépendance et la beauté du premier âge.

A en juger par la multiplicité et le ton des citations tirées de l'œuvre de notre grand philosophe, il vous est facile, Mesdemoiselles, d'augurer que j'aime les animaux.

Qui, je les aime, je les aime pour eux-mêmes et qui mieux est, je me flatte d'en être aimée; je suis la dame qui adopte le chien errant, celle à laquelle le chat qui déambule demande de lui ouvrir la porte de son logis momentanément abandonné.

Mais je ne vous prie point de m'imiter ni de partager des soins que beaucoup jugeraient ridicules. A quoi bon vous forcer d'aimer les animaux, pareil amour ne s'acquiert point, il est inné. Tout ce que je veux de vous, envers eux, c'est de ne point les faire souffrir, de les prendre en pitié, en grande pitié. La pitié envers l'animal n'est point chose vulgaire et nul d'entre ceux qui l'ont exercée dans toute sa plénitude ne l'a mieux fait que Pierre Loti. Quel abîme entre lui et Descartes pour lequel "l'animal est une machine", et comme sur ce point tout le sépare de Mallebranche, lorsque battant sa chienne qui criait de douleur, ce dernier assurait "que ses cris n'étaient que du vent poussé dans un conduit vibrant."

Voulez-vous juger, petites amies, à quel point est grande cette séparation? Ouvrez avec moi le "Livre de la Pitié et de la Mort", cherchons ensemble la nouvelle intitulée "Vie de Deux Chattes", voici ce que nous y lisons: "Et j'ai peut-être eu plus de pitié encore pour ces âmes des bêtes que pour celles de mes frères, parce qu'elles sont sans paroles et incapables de sortir de leur demi-nuit, surtout parce qu'elles sont les plus humbles et les plus dédaignées."

"Ces âmes des bêtes! Voilà donc un homme cultivé, un penseur, dont la réputation est mondiale qui, non seulement ne dénie point aux bêtes la faculté de penser, de ressentir, mais qui encore en vient à parler tout naturellement de leur âme.

Une âme de bête! C'est aller un peu loin penseront beaucoup d'entre vous; certaines s'offusqueront de l'accollement du mot bête à cet autre mot âme, lequel implique, renferme l'idée du bon, du beau, de l'élevation, de la noblesse, de la conscience. Aussi, diront-elles, en parlant de l'âme des bêtes, l'illustre académicien n'a-t-il point attaché à ce propos l'importance que vous y donnez. Sans doute, a-t-il parlé de l'âme des bêtes comme il l'aurait fait de leur intelligence, de leur gentillesse, de leurs défauts.

Non, non, Mesdemoiselles, ce n'est point à la légère que Loti donne une âme aux bêtes; pour vous en convaincre, écoutez-le: "J'ai vu souvent, nous dit-il — avec une inquiétude infiniment triste l'âme des bêtes m'apparaître au fond de leurs yeux; aussi douloureuse pour un instant qu'une âme humaine, se révéler tout à coup dans un regard et chercher mon âme à moi avec tendresse, supplication ou tourment."

Que de choses dans ce regard, si l'on en croit ce psychologue des bêtes, la manière même de regarder lui est une preuve d'intelligence, de réflexion. Nous parlant de la Chatte Chinoise qui l'avait pris pour maître, il nous dit ceci: "Elle me regardait dans les yeux, ce qui déjà indiquait dans sa petite tête tout un monde de conception intelligente, il fallait qu'elle comprît, comme du reste tous les animaux supérieurs, que je n'étais pas une chose mais un être pensant, capable de pitié et accessible à la muette prière d'un regard; de plus il fallait que mes yeux fussent pour elle des yeux, c'est-à-dire les miroirs où sa petite âme cherchait anxieusement à saisir un reflet de la mienne."

Vous voilà convaincus, je pense, Mesdemoiselles, que ce n'est point à la légère que Loti prête une âme aux bêtes. Il n'est d'ailleurs pas le seul! Vous trouverez dans l'Art d'être Grand-Père de Victor Hugo, une poésie intitulée: "La Mise en Liberté", lisez-la, et vous y rencontrerez ces deux vers sur l'envol d'une mésange:

"Et j'ai vu s'en aller au loin la petite âme  
"Dans cette clarté rose où se mêle une flamme."

Si j'ai tenu à citer notre grand poète national, si je me suis permis de transcrire nombre de lignes de Loti, de ce grand rêveur dont la poésie s'exprime si bien en prose, c'est afin de donner plus de force à mon assertion lorsque je vous dirai: "Oui, la bête pense, oui, la bête ressent, elle souffre; dès lors elle a droit à nos soins, à notre

sollicitude, à notre pitié. Imbue de cette certitude, vous ne pourrez plus faire de l'animal, un jouet, un amusement passager, si vous répugnerez d'inviter ces "gens à pitié égoïste qui envoient perdre le plus loin possible les bêtes qu'ils ne veulent ni soigner, ni voir souffrir." (C'est encore Loti que je cite.) C'est que certains chapitres du Livre de la Pitié et de la Mort devraient être lus à toute la jeunesse et lui servir de leçon de morale, peut-être alors que touchée, attendrie, elle deviendrait plus compréhensive de ses devoirs envers la nature.



*Soyez bons pour les animaux.*

Il faudrait ajouter aussi certaines pages de "Visions de la Sombre Route", dont la beauté, sans être entièrement comprise par cette jeunesse y laisserait de salutaires traces. Comment ne pas réaliser les souffrances d'un misérable cheval, quand avec une tristesse amère Loti s'écrie: "Ah! il avait fini celui-là au moins! Délivré de tout, il était devenu une chose que personne ne pourrait plus faire souffrir!"

Mais il n'est point que les poètes, les rêveurs, les intellectuels, pour aimer les animaux, leur concéder intelligence et raisonnement. Demandez à ceux qui, durant les longs mois de guerre, les ont eus comme compagnons fidèles, comme auxiliaires précieux: chevaux, mulets, chiens, chats, pigeons même. D'un commun accord, ils vous vanteront le charme familial, voire même la réconfort de leur humble compagnie, ils vous narreront leurs souffrances, leurs exploits et vous diront tout leur chagrin d'avoir eu parfois à les abandonner aux heures douloureuses de la retraite.

Je regrette de n'avoir plus sous les yeux l'admirable citation à l'ordre du jour dont les termes m'avaient frappée. Toutefois, ces termes me sont assez présents à la mémoire pour que je puisse sans trop les altérer, les reproduire ici même: "A rempli à maintes reprises, sans jamais se laisser détourner de son devoir, des missions périlleuses et difficiles." Ce n'est point d'un soldat qu'il s'agit, petites amies, mais d'un simple chien, d'un toutou sans race qui fut une unité parmi les combattants à quatre pattes dont le nombre s'est toujours accru en proportion des services qu'ils rendaient. Sans jamais se laisser détourner de son devoir! Être chien! et avoir ainsi pareille conscience de son devoir! N'est-ce pas tout simplement admirable! On comprend que la présence d'une bête intelligente, d'une bête dévouée, vigilante, donnait une sorte de sécurité au soldat qui, durant de dures factions nocturnes, guettant dans l'ombre, veillait sur tous. Sans doute, il n'avait point peur cet homme, mais en ces heures périlleuses le plus brave lui-même ne pouvait se défendre de ressentir un inexprimable sentiment d'angoisse, d'inquiétude anxieuse qu'atténuait grandement la compagnie de son humble ami à quatre pattes.

Ami devenu très cher, si cher que le soldat de France, comme celui des nations alliées, attachait une sorte de superstition à la possession de quelque bête favorite qu'il érigeait en mascotte. Singe, pour les uns, ours, renard, pour les autres. Les soldats de Verdun avaient leur chevrete blanche. De quoi, en un mot, constituer une véritable ménagerie que la pitance et le repos assurés ne suffiraient point à contenter s'ils n'étaient accompagnés de soins attentifs, de bonnes et tendres caresses.

Pardonnez, petites amies, à la longueur de ce plaidoyer; son but, vous l'avez sans doute deviné est de vous faire jeter un regard attentif sur nos "frères inférieurs", et de vous persuader qu'autant que beaucoup de leurs "frères supérieurs", les hommes, ils ressentent, comprennent et souffrent. Cette persuasion acquise, je suis certaine que même n'aimant pas les animaux, il vous répugnerez de les faire souffrir; peut-être en arriverez-vous à leur éviter des souffrances, à vous montrer miséricordieuses à leur égard car, c'est encore Loti qui nous le dit: "Les Bêtes arrivent

très bien à comprendre les bonnes paroles, et à y trouver consolation."

D'ici, j'entends la généralité d'entre vous, chères enfants, m'assurer de sa tendresse pour les animaux.

— "J'adore les petits chiens", m'affirmera l'une.

— "Rien de plus charmant que la grâce et les jeux des jeunes chats", me dira l'autre.

A ces déclarations de principe, je réponds par une simple interrogation.

— "Quand jeunes chiens et petits chats seront devenus vieux, toutous et graves mimets, qu'ils auront perdu le charme de la jeunesse, vous intéresseront-ils autant? Leur prodiguerez-vous, sans compter les soins nécessaires, les caresses qui leur sont douces?"

Si oui, prenez-les, adoptez-les. Si non, n'acceptez point de les élever. Rien de ce qui pense, de ce qui souffre, de ce qui aime, ne doit être considéré comme un simple amusement.

Mais aux habitués commensaux de notre logis, ne se borne point le règne animal, il est quantité d'autres bêtes dont nous pouvons, dont nous devons, dans la mesure de nos moyens, alléger, adoucir la souffrance. Le cheval qui traîne notre voiture — l'âne au pesant fardeau, le bœuf qui laboure, l'oiseau qui nous enchante, tous jusqu'au triste crapaud à droite à notre pitié et à notre sollicitude, j'entends par là que nous devons veiller à ce que le minimum de souffrance leur soit donné quand force est de les sacrifier pour notre alimentation ou notre utilité.

Insurgez-vous lorsqu'une domestique cruelle se fait un jeu de prolonger la souffrance de la bête qu'elle tue; si elle doit le faire, qu'elle le fasse promptement, adroitement, sans raffinement de cruauté. Pareille recommandation est à renouveler même lorsqu'il s'agit de la destruction des bêtes nuisibles. Point de pattes arrachées, d'ailes brisées, de queues coupées. Tuez, puisqu'il est nécessaire, mais sans aucun prétexte ne martyriser ou ne laissez martyriser.

Avant de vous quitter, mes enfants, je brave le risque d'être accusée de longueur, de répétition en vous adressant une ultime supplication. Ce n'est plus des bêtes qu'il s'agit, mais des arbres, des plantes. Souffrent-ils? Ne souffrent-ils pas? Il y a là matière à discussion. Un fait seul est certain, c'est que l'on ne doit pas attenter à leur beauté en les mutilant inconsidérément. Cueillir une rose ne doit pas se faire à la légère, car la cueillette d'aujourd'hui peut nuire à la récolte de demain.

En vérité, penseront beaucoup de mes jeunes lectrices, tout y passe, après les animaux, voici les arbres. A qui le tour?

A tout ce qui anime, embellit, pare la nature; nous devons protéger ce qui vit, comprendre ce qui ressent, soulager ce qui souffre, en un mot, il faut que de nous l'on puisse dire avec une légère variante le vers fameux:

"La pitié s'étend à toute la nature."

J. DURIEZ-MAURY.

### II.

**E**N HÂTE, nous venons de terminer une robe pour Nizoute qui, selon l'expression consacrée "n'avait plus rien à se mettre." Or, il s'agissait de faire honneur à l'excellente madame Detrove, qui nous a invitées à déjeuner à "La Cascaloure" pour demain. Nos sorties sont si rares que l'une d'elles devient pour nous un véritable événement. Ma fille s'absenterait quinze jours qu'elle ne s'inquiéterait point davantage de laisser "Simple Logis": c'est que tout n'y va pas à son gré en ce moment: volailles et lapins lui donnent sujet de mécontentement.

Ayant persisté à nourrir ses jeunes lapins avec trop de fourrage vert, Nizoute a vu ceux-ci atteints de la maladie redoutée des éleveurs, et nommée "la coccidiose"; celle-là, sans doute que le vulgaire appelle le "gros ventre."

Bien que contrarié lui-même de voir les hôtes du clapier malades, Mathurin n'a pu s'empêcher de triompher.

— Qu'avais-je dit à Mademoiselle! Même en été, une distribution quotidienne de foin ou de luzerne secs, de son, de maïs concassé, un peu d'avoine, du sarrasin, quelques croûtes de-ci de-là, les auraient sauvés. Maintenant, les voilà bien: oreilles fiévreuses, intestins détachés, muqueuses pâles, le foin du dernier qui était quasiment truffé de granulations blanches. Enfin, le mal est fait, tâchons d'y remédier! C'est à cela qu'on s'occupe activement. Une infirmerie pour les "Jeannots" suspects a été organisée. Bien au sec, les malades ne sont nourris que d'aliments secs, foin, grains. Sur les carottes et les pommes de terre préalablement cuites, on soupoudre une pincée d'acide salicylique, ou de sulfate de fer.

Aujourd'hui on désinfecte le clapier et son matériel d'augettes et d'abreuvoirs, à grand renfort de Crésyl à la dose de 50 gr. par litre d'eau.

Voici pour les lapins, quant aux poules, leur mue automatique nécessite beaucoup de soins! "Ce n'est point parce qu'elles pondent peu qu'il s'agit de réduire leur nourriture, assura ma fille. Cette nourriture doit faire au contraire l'objet de tous nos soins: Pâte chaude préparée à l'aide de farine spéciale: sarrasin, chènevis. De la graine de lin cuite leur est également nécessaire; comme aux lapins on leur donne du sulfate de fer, mais pour elles on en mélange fort peu dans l'eau de leur boisson.

"Chirurgienne pour volailles, s'est créée l'autre jour Nizoute, après avoir remis sa Houdan favorite sur pattes, et

# CONSEILS DE LA MÈRE NANETTE

## LES CONSERVES

**J**E SUIS loin, Mesdames, d'avoir tout dit, le mois dernier au sujet des conserves proprement dites et des moyens de conservation concernant les légumes et les fruits si abondants en cette saison. Sagement, en ménage pratique, il est prudent de faire ses réserves hivernales. Voyons comment :

Ces réserves s'obtiennent par deux procédés bien distincts : Les conserves des fruits et des légumes, la conservation des légumes et des fruits. Le dernier de ces procédés, bien que n'étant point du domaine de la cuisine, s'y rattache de trop près pour ne point nous intéresser, aussi vous en dirai-je quelques mots.

Auparavant, je veux, comme je l'ai déjà fait ici, vous indiquer les procédés les plus courants servant à mettre en conserves légumes et fruits ; le procédé par le soufre et le procédé d'Appert.

Pour procéder par le soufre : On fait brûler du soufre, et pendant qu'il brûle on place exactement au-dessus de lui, le récipient (boîte ou bouteille) destiné à contenir la conserve ; étant saturé d'acide sulfureux on y verse les fruits ou les légumes préparés et l'on bouche selon une des méthodes indiquées dans mon précédent article ; "Le Procédé Appert", de tous le plus usité et le plus simple, consiste à tasser dans des flacons, bouteilles ou boîtes, d'une absolue propreté l'aliment à conserver. Le tassement produit, en secouant à plusieurs reprises, étant bien effectué et le récipient étant plein, sans être comble, on le bouche avec des bouchons de liège de bonne qualité que l'on assujettit à l'aide d'une ficelle entourant le goulot et que l'on dispose en croix sur le bouchon. (On vend des flacons et des boîtes simplifiant par leur procédé de fermeture les difficultés du bouchage, mais leur prix est assez élevé.)

Étant, pour éviter la casse, entourés de foin, les flacons sont placés debout dans une bassine dont le fond est garni de paille ou de linge. On verse dans cette bassine de l'eau froide additionnée de sel à raison de 100 gr. par litre d'eau ; cette eau doit atteindre le col des bouteilles, on couvre la bassine et l'on fait chauffer l'eau jusqu'à son degré d'ébullition que l'on maintient pendant une heure  $\frac{1}{2}$  si l'on stérilise des récipients contenant environ 1 kil. L'on retire du feu et on laisse refroidir dans l'eau afin d'éviter un brusque changement de température susceptible de déterminer l'éclatement du verre.

Retirer alors de l'eau, faire sécher 48 heures et cacheter les flacons à la cire ou au goudron. Ranger les conserves debout dans un endroit frais.

Le principe de la stérilisation donné, il me reste à vous indiquer la manière d'accommoder vos fruits et vos légumes avant de les introduire dans leur boîte ou leur flacon.

**PETITS POIS :** Faites blanchir un quart d'heure dans l'eau bouillante des petits pois frais cueillis et écosés, passez-les et mettez-les sous un courant d'eau froide, égouttez-les, mettez-les en flacons que vous remplissez jusqu'à 3 centimètres du bord avec de l'eau salée et sucrée dans laquelle auront mijoté une laitue, de petits oignons blancs et frais et un bouquet garni. Stérilisez.

**ASPERGES EN BRANCHES :** Coupez de la longueur voulue de belles asperges saines et de grosseur égale, grattez-les, bottez-les et faites-les cuire en augmentant progressivement la hauteur de l'eau de telle sorte que la tige inférieure cuise 10 minutes de plus que la tête, laquelle sera plongée seulement 3 minutes dans l'eau bouillante. Retirez-les et rafraîchissez une heure à l'eau courante. Placez la tête en bas dans les flacons de verre. Remplissez d'eau salée à raison de 25 gr. par litre d'eau. Stérilisez.

**FLAGEOLETS :** Les flageolets sont blanchis 20 minutes, passés à l'eau froide ; on en remplit les flacons seulement aux  $\frac{3}{4}$ , les haricots gonflants à la cuisson. Remplir d'eau salée. Stérilisez.

**HARICOTS VERTS :** Fins ou gros, on les blanchit 5 minutes et après, sans les rafraîchir, on les place le plus tassé possible dans les flacons. Remplir d'eau salée. Stérilisez.

**TOMATES :** Coupez en morceaux de belles tomates bien saines, jetez-les dans une bassine et faites partir à feu vif ; quand elles sont fondues passez-les au tamis en exprimant



Voyons si la conserve est à point.

pour obtenir toute la pulpe, faites réduire jusqu'à ce que la sauce soit épaisse, versez en bouteilles. Stériliser.

Des légumes, passons aux fruits. Quand ceux-ci sont bien mûrs, et bien sains, on peut les conserver par le procédé d'Appert. Voire même par le soufre, sans addition d'aucun sirop à condition de bien tasser. Des fruits rouges on enlève la queue et le pédoncule, puis on les tasse dans les flacons que l'on bouche et stérilise. Aux prunes, pêches et abricots, l'on enlève les noyaux. Pour ce procédé, il faut, on le comprend, des fruits de première qualité et très mûrs car leur saveur primitive n'est modifiée par l'adjonction d'aucun sirop. Cette adjonction a d'excellents résultats que l'on appréciera si l'on procède comme il suit pour de belles cerises, des fraises et des framboises très saines ! Après avoir enlevé les queues et les pédoncules de ces fruits, on les lave, on les égoutte, on les tasse dans un flacon puis on les recouvre d'un sirop fait à chaud en menant à l'ébullition 750 grammes de sucre pour un litre d'eau. Un espace de 3 centimètres devra subsister entre les fruits et le bouchon.

Le même sirop servira à recouvrir les prunes, qui, débarrassées de leurs noyaux, auront été essuyées, piquées avec une aiguille d'acier, blanchies trois minutes, rafraîchies et mises en flacons. Pour les abricots et les pêches, prenez les mûrs, quoiqu'un peu fermes, coupez-les en deux et faites-les macérer avec 30 gr. de sucre en poudre par livre de fruits, mettez le tout dans des bouteilles et procédez comme ci-dessus.

Le suc de fruits conservé est également fort utile, qu'il s'agisse de gelées, de sirops ou de glaces. On exprime à la presse le suc des fruits dans une terrine vernissée. Après avoir laissé reposer ce jus 12 heures à la cave on le passe à travers un linge mouillé en ayant soin de faire chauffer doucement pour rendre liquide le jus des cerises, groseilles et framboises, que le froid a condensé en gelée. Ce jus est mis en bouteille et soumis à la stérilisation.

Le jus pulpeux de fruits est de beaucoup préférable lorsqu'il s'agit de confectionner des glaces au suc pur. Pour cela on passe les fruits au tamis un peu clair en les pressant de manière à n'obtenir comme résidu que les peaux et les fibres les plus grossières, on incorpore à ce jus

pulpeux 60 gr. de sucre en poudre par livre de jus, on met en flacons et l'on stérilise. Pour conserver la pulpe proprement dite on épluche les fruits selon leur espèce, on les lave et, sans eau ni sucre, on les fait cuire dans une casserole jusqu'à ce que les fruits acquièrent la consistance de marmelade. On met en bouteilles et l'on stérilise.

Parmi ses provisions hivernales une maîtresse de maison aime à avoir quelques condiments dont le goût relevé aide à manger un bouilli un peu flandrex, un rôti parfois coriace. En première ligne, ce sont les cornichons. De nombreuses méthodes employées, la suivante est la plus pratique, son seul inconvénient est de ne point laisser au cornichon sa verdure native.

**CORNICHONS :** Frottez les cornichons avec un torchon rugueux afin d'enlever le duvet et les piquants qui les entourent, placez-les dans une terrine, faites-les dégorger 24 heures avec une poignée de sel gris, lavez-les dans de l'eau vinaigrée et placez-les dans des pots en grès avec des piments, poivrons, petits oignons, tomates vertes, clous de girofle, poivre en grain, couvrez entièrement de vinaigre. Fermez avec un linge fin recouvert d'un rond de parchemin très soigneusement ficelé ; placez-les dans un endroit frais et ne consommez qu'après six semaines.

Plus relevés encore et plus variés sont les Pickles. Pour préparer les Pickles on doit aromatiser du bon vinaigre 20 jours à l'avance ; pour cela faire, on dépose dans un vase de grès ou de faïence des branches d'estragon, de l'ail, des petits oignons épluchés, du thym, un brin de laurier, des clous de girofle, du poivre en grain, du sel, des piments, on recouvre le tout de bon vinaigre, l'on bouche ; le temps voulu écoulé, l'on passe et l'on y incorpore deux cuillerées de farine de moutarde anglaise par litre de vinaigre. C'est ce vinaigre que l'on verse sur des cornichons, petits oignons, choux-fleur, choux rouge et pommé finement découpés, primeurs, poivrons, haricots verts préalablement nettoyés, coupés, blanchis quelques minutes à l'eau bouillante et mis dans les bocaux où dans le vinaigre ils macéreront au moins 15 jours.

Excellentes aussi les Betteraves au Vinaigre. Prenant une belle betterave rouge, on la fait bouillir 3 heures dans l'eau, à moins que l'on ne trouve plus pratique de la faire cuire au four. Étant cuite de la façon choisie, on la coupe en tranches que l'on range dans un pot de grès en y ajoutant de petits oignons épluchés, du sel et du poivre en grains. On couvre de vinaigre et on laisse mariner au moins trois jours. Si l'on désire avoir un excellent Vinaigre pour salades on met dans le fond d'un pot de grès, du cerfeuil, de la pimprenelle, un piment vert, 2 gousses d'ail, une grosse poignée d'estragon, des feuilles de cresson ; le tout étant recouvert de vinaigre, reste à infuser 8 jours ; ce laps de temps écoulé, on tire au clair et l'on met en bouteilles.

Qui ne désire conserver pour l'hiver, du Persil, du Cerfeuil, de l'Estragon. Les branches de ces plantes sont cueillies bien vertes et bien tendres, on les nettoie à l'eau fraîche, on les égoutte, on les place dans de petites bouteilles que l'on remplit d'eau bouillante et que l'on bouche sans tarder.

Les légumes en purée se gardent en mettant entre eux et eux une couche de substance grasse, c'est ainsi que l'on opère pour l'Oseille. Ayant lavé celle-ci à plusieurs eaux on l'égoutte, et la mettant sur le feu dans un chaudron, on la fait fondre doucement en veillant à ce qu'elle n'attache pas. Placez-la toute chaude, sur un tamis ; une fois égouttée passez-la à l'aide d'un pilon. Faites dessécher à plein feu en la tournant jusqu'à ce qu'elle soit très épaisse, versez-la dans un pot en grès et après 24 heures, couvrez-la d'une couche de 3 centimètres de bon saindoux fondu. Bouchez et tenez au frais. Quand vous puisez dans le pot reformez soigneusement la couche de graisse sous peine de voir moisir la purée d'oseille.

Cette recommandation est valable pour la conserve de chicorée. La partie blanche de cette salade est lavée à plusieurs eaux et jetée dans un chaudron rempli d'eau bouillante salée ; lorsqu'elle s'écrase sous la pression du doigt on la passe au tamis et on la rafraîchit à l'eau très fraîche, on la presse entre les mains, on la hache et, à feu vif, on la dessèche en la tournant dans une casserole.

Étant bien sèche, on la verse dans des pots de grès et l'on procède comme pour l'oseille.

## COMMENT JE VIS HORS PARIS

Suite de la page précédente

ceci dans le sens propre du mot, car la pauvre bête s'était cassé la patte. Adroitement, sa maîtresse a fait reprendre aux os leur position naturelle, puis à l'aide de plâtre fin délayé dans de l'eau, elle a formé une sorte de moule recouvrant la presque totalité de la patte. Un peu de charpie imbibée d'un onguent spécial, le tout maintenu par un fil solide, et voilà notre bête qui, après un séjour de dix jours dans une cage étroite afin d'éviter tout mouvement inutile, peut marcher et bientôt courir.

5-9. . . Notre expédition à "La Cascaloure" s'est on ne peut mieux passée, elle s'est même prolongée à la suite d'une invitation formelle de notre nouvelle amie qui, voulant amuser ma fille avait organisé en son honneur une grande Pêche à l'Écrevisse.

"La Pêche à l'Écrevisse n'étant, écrivait-elle, amusante et fructueuse qu'au lever du soleil, force vous est de passer la nuit sous mon toit, ainsi le plaisir sera doublé et la fatigue diminuée. — Refuser n'était pas possible, nous avons donc accepté, et fort joyeusement, car elle nous est très sympathique, la cousine de monsieur Epiphane, et toutes trois nous nous entendons on ne peut mieux.

Dès l'aurore, ma fille, l'ami Bernard, notre hôtesse et son neveu s'en furent chargés de leurs balances, de morceaux de viande de cheval de la grosseur d'un œuf d'oie qui devaient servir d'appâts. Plus paresseuse, je devais attendre monsieur Epiphane ; avec son auto, il m'emmènerait rejoindre les pêcheurs.

Tous deux étions chargés d'apporter les provisions de bouche, car on déjeunait sur l'herbe. Le temps était beau heureusement, juste assez couvert pour favoriser la pêche.

Elle fut fructueuse ; dans les balances où se trouvait placée la viande, les écrevisses se laissaient prendre à plaisir. De 25 minutes en 25 minutes on levait les dites balances, on les garnissait à nouveau de viande et on les posait bien à plat au fond de l'eau. Quels cris joyeux lorsqu'on les relevait grouillantes et qu'on en vidait le contenu dans un vaste panier de pêche tapissé d'orties et d'herbes.

Naturellement, le déjeuner sur l'herbe se ressentit de cette gaieté. On dévora. La propriété de madame Detrove diffère du tout au tout de "Simple Logis" ; tandis que chez nous l'ensemble est neuf, coquet, moderne ; à "La Cascaloure" on devine que depuis de longues années ce coin de terre appartient à des propriétaires plus soucieux du confort que de l'élégance.

Les ressources de madame Detrove sont sensiblement augmentées par l'exploitation intelligente et bien comprise de sa champignonnière. Utilisant un cellier sombre et sain, dans lequel nul courant d'air ne vient élever ou abaisser une température variant entre 12 et 22°, le jardinier de notre hôtesse en a fait une champignonnière pratique et productive. Tout d'abord, il a préparé le fumier de manière à le briser et à le débarrasser pour ainsi dire de la paille. Par des arrosages appropriés, et une manutention habile, ce fumier revêt un aspect marron, gras et exhale une odeur de mois. Avec ce fumier il est formé des meules en dos d'âne ayant une largeur de 0 m. 50 à la base et 0 m. 60 de hauteur sur une longueur proportionnée à la longueur du local choisi. Ce fumier placé en biais, est aussi serré que possible et débarrassé de tout brin de paille pointant en dehors de l'alignement.

Ainsi préparée la meule se trouve prête à être ensemencée. — Comment, il y a des semences de champignons, s'écria écriée Nizoute, étonnée.

— Des semences, pas précisément, répartit le jardinier un peu embarrassé ; on emploie des briquettes comprimées ou des tubes de blanc de champignon que, six jours avant la plantation, l'on dépose dans la cave ; quand ce blanc a exactement l'odeur du champignon et que les filaments sont d'un blanc laiteux et doux au toucher, il est à point ; on divise alors la briquette en morceaux de 0 m. 12 de longueur 0 m. 04 de large. Nous donnons à ces morceaux le nom de lardons et dans le sens de la largeur les entonçons dans la meule à une profondeur de 0 m. 05 centimètres, en plaçant au-dessus du pied de la meule une première rangée séparée d'une rangée supérieure par un espace de 0 m. 15. Les lardons se disposent en quinconces espaces entre eux de 30 centimètres et sont foulés fortement à l'aide de la main.

— Quel temps mettent-ils à se développer ? demandai-je.

— Dix jours environ, Madame, ce temps écoulé, le blanc s'étend en filaments, et les lardons qui n'ont pas pu être remplacés ; une semaine après, le blanc remonte à la surface, les lardons ensemencés sont retirés et la meule est entièrement recouverte sur une épaisseur de 1 centimètre à l'aide d'une pelle en bois, de plâtras pulvérisés mêlés à de la terre de jardin et à 15 gr. de nitrate de potasse par mètre de surface ; on arrose légèrement et on lisse à la main. Un mois après, les premiers champignons sortent suivis de beaucoup d'autres.

# MANIÈRE DE PRENDRE LES MESURES

NE NÉGLIGEZ PAS DE FAIRE PRENDRE VOS MESURES chaque fois que vous commandez un vêtement même s'il ne s'est pas écoulé un grand laps de temps depuis que vous les avez prises. Votre mémoire peut vous faire défaut, et votre taille peut s'être modifiée. Peut-être êtes-vous devenues plus sveltes. Faites prendre vos mesures par-dessus un corsage ou une robe vous allant bien, et portez votre meilleur corset, correctement lacé. Ne prenez pas vos mesures par-dessus une jaquette, une robe peu ajustée.

Si vous donnez d'exactes mesures pour un modèle de robe vous économiserez le tissu, et vous éviterez les fastidieuses retouches c'est déjà une garantie de succès.

EN ACHETANT UN MODÈLE DE MANTEAU, DE JAQUETTE, indiquez votre mesure de poitrine comme pour une robe, ou un corsage. Ne prenez pas une taille supérieure à la vôtre, pour donner de



## MANIÈRE DE MESURER UNE POUPEE.

Prenez la hauteur exacte de la poupée, du haut de tête à la plante des pieds, sans suivre les sinuosités du corps.

la place à la robe ou au corsage que vous portez en-dessous. Si une robe en 0 m. 91 de poitrine vous va, procurez-vous le modèle de manteau ou de jaquette en indiquant: 0 m. 91 de poitrine.

POUR LA LINGERIE, indiquez votre mesure de poitrine comme pour vos corsages. Si vous achetez des corsages et des robes de 0 m. 91 de poitrine, indiquez 0 m. 91 de poitrine pour la lingerie, ne prenant pas une taille plus petite parce que la lingerie se porte sous la robe, cette petite différence a déjà été prise en considération.

POUR LES ROBES DE FILLETTES, on indique l'âge, à moins que la fillette ne soit forte, ou petite pour son âge, car, dans ce cas, il faudra aussi indiquer la mesure de poitrine. Les manteaux et la lingerie doivent être commandés de la même taille que les robes. Si des robes de 0 m. 66 de poitrine vont à la fillette, prenez cette même taille pour la lingerie et les manteaux.



**POITRINE.** Prenez votre mesure de poitrine en passant le centimètre par-dessus la partie la plus développée du buste, bien haut sous les bras et en ligne droite en travers du dos.

**TAILLE.** Prenez votre mesure de taille en passant le centimètre autour de la taille normale, prenant la mesure juste, mais sans serrer.

**HANCHES.** Prenez votre mesure de hanches à 0 m. 18 au-dessous de la taille normale pour dames, et autour de la partie la plus large des hanches pour jeunes filles et femmes de petite taille.

La mesure doit être prise juste, mais sans serrer.



## POUR LA MESURE DE TÊTE

Commandez un chapeau en indiquant l'âge de l'enfant, à moins qu'il n'ait la tête grande ou petite pour son âge, car alors mieux vaut commander par la mesure de tête, prise comme l'indique la gravure.



## POUR LA LONGUEUR DE LA ROBE

Prenez la mesure sous le bras, à environ 2 cm.  $\frac{1}{4}$  au-dessous de l'aisselle, jusqu'à la distance du sol où vous désirez la voir s'arrêter.



## MESURES POUR GARÇONNETS

Prenez la mesure de poitrine, en passant le centimètre autour du corps, bien haut sous les bras, prenant la mesure bien juste, mais sans serrer.

## POUR DAMES: MESURES DE BRAS

Prenez votre mesure de bras, en passant le centimètre autour de la partie la plus forte du bras, à environ 2 cm.  $\frac{1}{4}$  au-dessous de l'aisselle.

Mesures proportionnées de bras et de poitrine:

25 cm. de	76 à	79 cm. de	poitrine
28 cm. de	80 à	86 cm. de	poitrine
30 cm. de	87 à	94 cm. de	poitrine
33 cm. de	95 à	102 cm. de	poitrine
36 cm. de	103 à	110 cm. de	poitrine
38 cm. de	111 à	119 cm. de	poitrine

## MESURES PROPORTIONNÉES POUR DAMES

81 cm.	61 cm.	89 cm.
86 cm.	66 cm.	91 cm.
91 cm.	71 cm.	96 cm.
96 cm.	76 cm.	103 cm.
102 cm.	81 cm.	108 cm.
107 cm.	86 cm.	114 cm.
112 cm.	91 cm.	120 cm.
117 cm.	96 cm.	126 cm.

## MESURES POUR GRANDES ET PETITES FILLETTES

Age	6 mois	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	ans
Poitrine	48	51	53	56	58	60	61	62	64	66	68	71	74	76	79	81	cm.

## MESURES POUR GARÇONS ET GARÇONNETS

Age	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	
Poitrine	51	53	56	58	60	61	62	64	66	68	71	74	76	79	81	84	cm.
Taille	55	56	57	58	60	61	62	63	66	67	69	71	72	75	76	cm.	

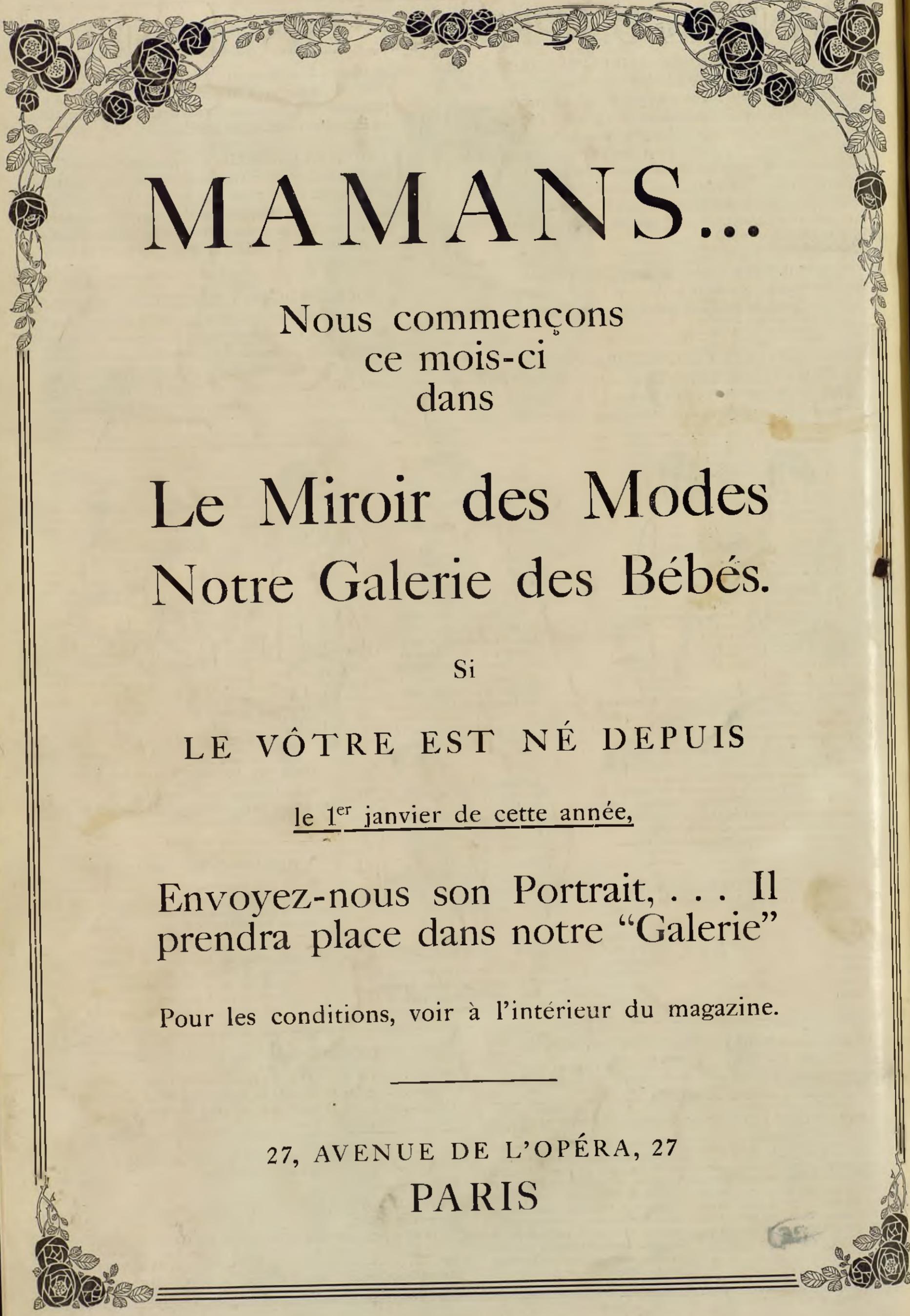
## POUR JEUNES FILLES ET FEMMES DE PETITE TAILLE

14	79 cm.	63 cm.	89 cm.	79 cm.
15	81 cm.	61 cm.	89 cm.	84 cm.
16	84 cm.	61 cm.	91 cm.	86 cm.
17	86 cm.	61 cm.	94 cm.	89 cm.
18	89 cm.	62 cm.	96 cm.	91 cm.
19	91 cm.	63 cm.	99 cm.	91 cm.

La longueur des jupes prise au-dessous de la ligne de taille normale est la longueur du modèle. Cette longueur est suffisante pour permettre de terminer la jupe par un ourlet de 8 cm. pour une robe de jeune fille, mais si la robe est destinée à une femme de petite taille, la longueur totale du modèle sera nécessaire et la jupe devra se terminer par un faux-ourlet.

## POUR CHEMISES D'HOMMES ET DE GARÇONNETS. Mesures Comparatives

Mesure d'encolure	28	29	31	32	33	35	36	37	38	40	41	42	43	45	46	47	48	50	51	cm.
Mesure de poitrine	61	66	71	74	76	79	81	86	91	96	102	107	112	117	122	127	132	137	142	cm.
Age	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	ans.						
Mesure d'encolure	28	28	29	29	29	29	30	31	31	32	33	34	35	cm.						



# MAMANS...

Nous commençons  
ce mois-ci  
dans

Le Miroir des Modes  
Notre Galerie des Bébés.

Si

LE VÔTRE EST NÉ DEPUIS

le 1<sup>er</sup> janvier de cette année,

Envoyez-nous son Portrait, . . . Il  
prendra place dans notre "Galerie"

Pour les conditions, voir à l'intérieur du magazine.

---

27, AVENUE DE L'OPÉRA, 27

PARIS